TAMBACOUNDA 2016

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Tambacounda

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2016

Septembre 2019

COMITE DE DIRECTION

Directeur Général	Babacar NDIR
Directeur Général Adjoint	Allé Nar DIOP
Conseiller Technique du DG	Seckène SENE
Conseiller à l'Action Régionale	Mamadou DIENG

COMITE DE REDACTION

Hadime	SANE	Chef du Service Régional

COMITE DE LECTURE

Amadou FallDIOUF		CPCCI
Serge MANEL		DSDS
Idrissa DIAGNE		ENSAE
Mamadou BALDE		ENSAE
Oumar SENE		ENSAE
Awa Cissokho FAYE		DSDS
MM. Ramlatou DIALLO		DSECN
Mady DANSOKO		ENSAE
Mamadou	DIENG	CAR
Ndeye Aida Faye	TALL	DSDS
Ndeye Binta Diémé	COLY	DSDS
Mamadou	AMOUZOU	OPCV
Adjibou Oppa	BARRY	OPCV
Bintou Diack	LY	DSECN
Mamadou	BAH	DMIS
El Hadji Malick	GUEYE	DMIS
Abdoulaye	TALL	OPCV
Momath	CISSE	CGP
Mahmouth	DIOUF	DSDS
Mory	DIOUSS	DSDS
Atoumane	FALL	DSDS
Alain François	DIATTA	DMIS

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DELA DEMOGRAPHIE
Rocade Fann –Bel-air–Cerf-volant – Dakar Sénégal. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal
Téléphone (221) 33 869 21 39 - Fax (221) 33 824 36 15
Site web :www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn
Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Tambacounda
Adresse : Liberté Est
Tél :33 981 11 82
B.P. : 147

SOMMAIRE

SOMMAIRE 3
LISTE DES TABLEAUX 4
LISTE DES GRAPHIQUES 7
SIGLES ET ABREVIATIONS 8
AVANT-PROPOS 9
INTRODUCTION GENERALE 11
RESUME EXECUTIF 12
CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA REGION 15
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE 20
CHAPITRE III-URBANISATION, CONSTRUCTION ET HABITAT 24
CHAPITRE IV : EDUCATION 30
CHAPITRE V – SANTE ET HYGIENE PUBLIQUE 39
CHAPITRE VI – ASSISTANCE 51
CHAPITRE VII – JUSTICE 55
CHAPITRE VIII – AGRICULTURE 60
CHAPITRE IX – ELEVAGE 66
CHAPITRE X – PECHE 73
CHAPITRE X I– RESSOURCES NATURELLES 79
CHAPITRE XII– ENVIRONNEMENT 89
CHAPITRE XIII– EMPLOI ET TRAVAIL 92
CHAPITRE XIV – COMMERCE 96
CHAPITRE XV– TOURISME 100
CHAPITRE XVI– POSTE ET SFD 104
CONCLUSION GENERALE 111
ANNEXE 112

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 2.1: Evolution de la population de la région de Tambacounda entre 1976 et l'année 2016 20

Tableau 2.2: Répartition de la population de la région de Tambacounda selon le département, le milieu de résidence et le sexe..... 22

Tableau 2.3: Densités de population de la région de Tambacounda selon le département en 2016..... 23

Tableau 3.1: Répartition de la population urbaine régionale selon les localités et le sexe..... 26

Tableau 3.2: Nombre d'autorisations de construire délivrées à Tambacounda en 2015 et en 2016..... 26

Tableau 3.3: Evolution du nombre d'autorisation de construire délivrées pour les établissements commerciaux entre 2010 et 2015..... 27

Tableau 3.4: Evolution du nombre d'autorisation de construire délivrées pour les lieux d'habitation entre 2010 et 2016 28

Tableau 3.5: Evolution du nombre d'autorisation de construire délivrées pour les lieux de culte entre 2014 et 2016 28

Tableau 4.1: Répartition des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type et la circonscription administrative 30

Tableau 4.2: Répartition du personnel de la petite enfance selon le diplôme académique en 2016..... 31

Tableau 4.3: Répartition du personnel de la petite enfance selon le diplôme professionnel en 2016 31

Tableau 4.4: Effectif de la petite enfance selon le statut d'établissement de la petite enfance en 2016.. 32

Tableau 4.5: Evolution du taux brut de préscolarisation 33

Tableau 4.6: Nombre d'établissements d'enseignement élémentaire selon la circonscription administrative et le statut en 2016 33

Tableau 4.7: Répartition du personnel de l'élémentaire selon le diplôme professionnel et la circonscription administrative en 2016..... 34

Tableau 4.8: Effectifs des élèves de l'enseignement élémentaire dans la région de Tambacounda selon le statut de l'établissement et le sexe, par circonscription administrative en 2016..... 35

Tableau 4.9: Evolution du taux brut de scolarisation de l'élémentaire 35

Tableau 4.10: Nombre d'établissements d'enseignement moyen secondaire selon la circonscription administrative et le statut en 2016 36

Tableau 4.11: Répartition du personnel de l'enseignement moyen secondaire selon le corps en 2016 36

Tableau 4.12: Effectifs des élèves de l'enseignement moyen secondaire dans la région de Tambacounda selon le statut de l'établissement et le sexe, par circonscription administrative en 2016.... 37

Tableau 5.1: Répartition des infrastructures de santé selon le département en 2016 40

Tableau 5.2: Répartition du personnel de santé selon le district en 2016..... 41

Tableau 5.3: Nombre de cas de paludisme selon le district en 2016 42

Tableau 5.4: Nombre de cas de tuberculose détectés gans les districts en 2016 44

Tableau 5.5: Nombre de patients infectés au VIH selon le district en 2016..... 44

Tableau 5.6: Suivi de la promotion de la croissance des enfants de 0 à 59 mois en 2016 45

Tableau 5.7: Surveillance nutritionnelle et pondérale des enfants de 0 à 59 mois en 2016 45

Tableau 5.8: Evolution et répartition des inspections des ERP selon la nature et le département. 48

Tableau 5.9: Evolution et répartition des activités d'IEC menées selon la nature, par département 49

Tableau 6.1: les indicateurs de performance sur la protection sociale 51
Tableau 6.2: Répartition des interventions sur les incendies en 2016 53
Tableau 6.3: Répartition des interventions sur l'assistance en 2016 53
Tableau 6.4: Répartition des interventions sur les opérations diverses en 2016 54
Tableau 7.1: Effectif des établissements pénitentiaires de la région de Tambacounda en 2016 57
Tableau 7.2: Evolution des libertés conditionnelles accordées 57
Tableau 7.3: Evolution des grâces présidentielles accordées 57
Tableau 7.4: Effectif du personnel du service de l'AEMO de Tambacounda en 2016 58
Tableau 7.5: Effectif des enfants en danger en 2016 58
Tableau 7.6: Effectif des enfants en conflit avec la loi en 2016 59
Tableau 7.7: Répartition des mineurs selon la tranche d'âge et le sexe 59
Tableau 8.1: Evolution de la situation des cultures vivrières selon les superficies, les rendements et les productions par département 62
Tableau 8.2: Evolution de la situation des cultures industrielles selon les superficies, rendements et productions, par département 63
Tableau 9.1: Répartition des effectifs du personnel des Inspections de Services Vétérinaires selon le diplôme 67
Tableau 9.2: Répartition du nombre d'infrastructures pastorales et avicoles par circonscription administrative 68
Tableau 9.3: Répartition des abattages contrôlés par circonscription administrative 68
Tableau 9.4: Répartition de la production de cuirs et de peaux par circonscription administrative 69
Tableau 9.5: Les entrées du cheptel par département en 2016 70
Tableau 9.6: Les sorties du cheptel par département en 2016 70
Tableau 9.7: Les importations du cheptel par département en 2016 70
Tableau 9.8: Les exportations du cheptel par département en 2016 71
Tableau 10.1: Répartition et évolution des effectifs du personnel des services de pêche selon le diplôme 73
Tableau 10.2: Autres intervenants selon le statut, les domaines et zones d'intervention dans la région ... 74
Tableau 10.3: Répartition et évolution du nombre d'infrastructures de pêche par département 75
Tableau 10.4: Mise à terre selon le département en 2016 75
Tableau 10.5: Evolution des mises à terre entre 2015 et 2016 dans la région de Tambacounda 76
Tableau 11.1: Evolution des effectifs du personnel des services des Eaux et Forêts selon le diplôme, par service 79
Tableau 11.2: Autres intervenants selon le statut, les domaines et zones d'intervention dans la région ... 80
Tableau 11.3: Situation du domaine classé, par circonscription administrative 81
Tableau 11.4: Evolution de la situation des comités de lutte contre les feux de brousse, par circonscription administrative 81
Tableau 11.5: Evolution du nombre de séances d'animation et de personnes touchées par celles-ci par circonscription administrative 82
Tableau 11.6: Situation et évolution des pare-feux et feux précoces réalisés par circonscription administrative 83
Tableau 11.7: Evolution de la situation des feux de brousse par circonscription administrative 84
Tableau 11.8: Répartition et évolution du nombre de pépinières et de plants produits par circonscription administrative 84

Tableau 11.9: Répartition et évolution du nombre de plants produits selon l'espèce, par circonscription administrative 85
Tableau 11.10: Répartition du nombre de plants produits selon l'espèce, par type de plantation..... 86
Tableau 11.11: Evolution des quantités et valeurs de la production forestière 86
Tableau 11.12: Répartition et évolution du nombre et des superficies des zones amodiées par circonscription administrative 87
Tableau 12.1: Répartition des ICPE par département en 2016..... 89
Tableau 12.2: Répartition des ICPE par nature et par département en 2016..... 90
Tableau 13.1: Evolution du nombre d'établissements ouverts dans la région selon l'activité principale, par circonscription administrative 92
Tableau 13.2: Evolution des établissements ouverts selon le statut juridique, par circonscription administrative 93
Tableau 13.3: Evolution du nombre d'établissements fermés dans la région selon l'activité principale, par circonscription administrative 94
Tableau 13.4: Evolution du nombre de contrats de travail selon la branche d'activités 94
Tableau 14.1: Evolution du nombre de marchés selon le type, par circonscription administrative 96
Tableau 14.2: Evolution des unités de ventes en gros et demi-gros par département 97
Tableau 14.3: Niveau de baisse constaté sur certains produits en 2016..... 97
Tableau 15.1: Evolution de la situation des réceptifs en 2016 100
Tableau 15.2: Evolution des arrivées de touristes selon le lieu de provenance dans la région en 2016.. 101
Tableau 16.1: Nombre de bureaux de poste par département en 2016..... 104
Tableau 16.2: Montant des émissions de mandats selon le type de produits en 2016..... 105
Tableau 16.3: Montant des paiements de mandats selon le type de produits en 2016 105
Tableau 16.4: Evolution du nombre de sociétaires des SFD de la région de Tambacounda en 2016 106
Tableau 16.5: Evolution du nombre d'épargnants, de crédits en cours et de crédits accordés selon le sexe et la nature du sociétaire 107
Tableau 16.6: Evolution des montants de l'épargne collectée, de l'encours de crédit et des crédits accordés selon le sexe/nature du sociétaire et le milieu de résidence..... 108
Tableau 16.7: Evolution du montant de l'encours d'épargne et de l'encours de crédits (en millions de FCFA)..... 109

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 2.1: Pyramide des âges de la région de Tambacounda 21

Graphique 2.2: Rapports de masculinité selon les groupes d'âges dans la région de Tambacounda en 2016 22

Graphique 3.1: Evolution du taux d'urbanisation de la région de Tambacounda selon la circonscription administrative 25

Graphique 4.1: Répartition du personnel de l'élémentaire selon le diplôme académique et la circonscription administrative en 2016 34

Graphique 5.1: Evolution des taux de couverture en CPN entre 2015 et 2016 41

Graphique 5.2: Evolution des types d'accouchements entre 2015 et 2016 42

Graphique 5.3: Evolution mensuelle des cas de paludismes entre 2015 et 2016 43

Graphique 5.4: Evolution et répartition du nombre d'établissements recevant du public visités selon la circonscription administrative 46

Graphique 5.5: Répartition des infractions commises lors des visites domiciliaires selon le type en 2016 47

Graphique 5.6: Répartition des infractions commises lors des visites de contrôle de la salubrité des ERP selon le type en 2016 49

Graphique 6.1: Répartition des interventions selon la nature en 2016 52

Graphique 15.1: Evolution mensuelle des arrivées de touristes en 2016 101

SIGLES ET ABREVIATIONS

ANSD	:	**Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie**
ASC	:	**Association Sportive et Culturelle**
BFEM	:	**Brevet Fin d'Etudes Moyens**
BTP	:	**Bâtiment et Travaux Publics**
CAEP	:	**Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Professionnel**
CAP	:	**Certificat d'Aptitude Professionnelle**
CFEE	:	**Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires**
CLM	:	**Comité de Lutte contre la Malnutrition**
CMU	:	**Couverture Maladie Universelle**
CPN	:	**Consultation Pré-Natale**
DEUG	:	**Diplôme d'Etude Universitaire Général**
DRDR	:	**Direction Régionale du Développement Rurale**
ERP	:	**Etablissement Recevant du public**
FAR	:	**Femme en Age de Reproduction**
GIE	:	**Groupement d'Intérêt Economique**
IA	:	**Inspection d'Académie**
ICP	:	**Infirmier Chef de Poste**
IEF	:	**Inspection de l'Elevage et de la Formation**
IREF	:	**Inspection Régionale des Eaux et Forets**
IRTSS	:	**Inspection Régional du Travail et de la Sécurité Sociale**
ITEF	:	**Inspection des Travaux des Eaux et Forets**
OMS	:	**Organisation Mondiale de la Santé**
ONG	:	**Organisme Non Gouvernemental**
RGPHAE	:	**Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage**
SRP	:	**Service Régional de la Pêche**
VAD	:	**Visite à Domicile**

AVANT-PROPOS

La région de Tambacounda, à l'instar des autres régions du Sénégal, dispose d'un Comité Régional de Développement (CRD) sous l'autorité du Gouverneur. Ce comité multisectoriel, est composé de chefs de services régionaux et départementaux, de représentants d'ONG, des membres de la société civile, etc. Tous les membres dudit CRD sont souvent convoqués par le gouverneur de la région dans le cadre des ateliers, des réunions de coordination et autres activités connexes. Le Service Régional de la Statistique et de la Démographie est convié à tous les niveaux et fait même partie du comité technique restreint. Il joue un rôle prépondérant notamment dans la mise à disposition des données statistiques de qualité pour tous les acteurs au développement. Face à cette demande importante en informations statistiques, les autorités de l'Agence ont très tôt compris la nécessité de renforcer les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie (SRSD) en moyens humains et matériels. Cela, pour matérialiser leur ambition de tendre vers une décentralisation plus poussée des activités opérationnelles de l'Agence ; le siège s'occupant des activités d'impulsion, de conception, de coordination, d'harmonisation des concepts, définitions et méthodes, de contrôle et de suivi-évaluation pour l'ensemble du Système Statistique National.

Les Situations Economiques et Sociales (SES) régionales, réalisées chaque année par les SRSD pour l'année N-1, figurent en bonne place parmi les produits phares de l'ANSD. Elles constituent d'importants instruments de planification du développement économique et social régional et outils d'aide à la décision aux niveaux régional et local. L'exercice d'analyse de la conjoncture qu'elles constituent n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, encore moins l'exactitude, mais il veut présenter de manière synthétique les modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

Les SES seront complétées par les rapports régionaux des nombreuses enquêtes et autres recensements que l'ANSD est en train de préparer et qui seront davantage décentralisées pour permettre de mieux satisfaire les besoins en informations statistiques des acteurs et décideurs locaux. La présente édition, comme celles qui l'ont précédée, essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité

économique et sociale de la région. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activité au niveau régional. Que les responsables des services techniques de la région trouvent ici l'expression de nos vifs remerciements pour leur collaboration sans faille et la qualité de leurs informations. Tout le mérite de ce document leur revient et les imperfections sont à inscrire au passif des rédacteurs.

Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

Le Chef du service régional
de la Statistique et de la Démographie de Tambacounda

Hadime SANE

INTRODUCTION GENERALE

Malgré l'érection de son ancien département, Kédougou, en région, Tambacounda demeure encore la plus vaste région du pays avec ses 42 706 km².En 2016, elle compte une population de 756588 habitants, soit 5,1 % de la population du pays. Du fait de sa très grande superficie et de sa faible occupation de l'espace, la région de Tambacounda a une densité de population relativement faible : 17,7 habitants au km². La répartition de cette population par âge révèle qu'elle est majoritairement jeune.

Dans le domaine de l'éducation, on note un TBPS Global de 13,5 %, un taux brut de scolarisation à l'élémentaire de 80,1 %, un taux brut de scolarisation au moyen de 33,9 % et un taux brut de scolarisation au secondaire de 21,2%.

Concernant le secteur de la santé, la couverture en termes de personnels sanitaires par habitant est loin des normes de l'OMS. L'état nutritionnel des enfants de 0 à 59 mois est dans l'ensemble satisfaisant. Dans le cadre de la lutte contre les infections causées par un environnement insalubre, la Brigade Régionale de l'Hygiène (BRH) s'investit dans des activités multiples et variées. Parmi ces activités on note, entre autres, les visites des Etablissements recevant du Public (ERP) et les activités préventives d'IEC (Information, Education et Communication. Il faut également ajouter les activités relatives à l'éducation à l'hygiène.

Les interventions des Sapeurs-Pompiers en 2016 ont été motivées par divers incidents dont les incendies et les secours aux personnes accidentées, malades ou en danger. Les Sapeurs-pompiers ont également mené des activités humanitaires, notamment l'approvisionnement en eau potable et les activités d'assainissement.

L'agriculture occupe une place très importante dans l'économie de la région de Tambacounda. Malgré une installation tardive, l'hivernage 2015/2016 a été caractérisée par une pluviométrie excédentaire, bien répartie dans le temps et dans l'espace.La bonne pluviosité de cet hivernage conjuguée à une situation phytosanitaire calme et une bonne qualité des semences mises en place ont un effet positif sur le niveau de production.

La région de Tambacounda compte beaucoup de potentialités pour le développement de l'élevage avec des pâturages qui représentent 16 % du territoire national. C'est aussi une zone privilégiée pour le développement des activités pastorales.On y pratique trois systèmes d'élevage, à savoir le semi-intensif, l'extensif et le mixte. La région

compte trois zones écologiques dans lesquelles se sont adaptées différentes races de ruminants domestiques.

L'activité de pêche se développe de plus en plus dans la région. Les fleuves et les marres constituent les principales zones de production des espèces halieutiques. Les espèces pêchées sont principalement les sardinelles (rondes et plates), mais aussi d'autres espèces telles que les carpes blanches, les mulets, les carpes rouges, les dorades et les mérous blancs.

Les secteurs agricoles et agro-forestiers demeurent les principaux pourvoyeurs d'emploi. Le secteur des bâtiments et travaux publics participe également à la création d'emplois avec notamment les travaux de chantiers et de construction de route. L'évolution croissante des autorisations de construire accordées illustre la bonne marche du secteur du bâtiment dans la région de Tambacounda.

La position géographique de la région de Tambacounda lui confère un rôle de plate-forme ouverte sur la sous régionale avec d'importants flux commerciaux transfrontaliers, à la croisée des corridors Dakar-Bamako, Bissau-Bamako, et Dakar-Koundara.

La région enregistre une prolifération des associations affiliées au mouvement « navétane » et presque toutes les Disciplines sportives y sont pratiquées et sont gérées par des Ligues régionales. La région de Tambacounda est une destination privilégiée pour le tourisme de vision ou de chasse avec ses zones amodiées et la présence du Parc National du NIOKOLO KOBA. La région dispose d'une gamme variée de réceptifs (hôtels, auberges, campements touristiques) de standings variés mais accessibles à différents types de clientèle.

RESUME EXECUTIF

La superficie de la région de Tambacounda est de 42 706 km². En 2016, sa population est estimée à 756 588 habitants soit une densité de 17,7 hbts au km². Cette population qui représente 5,7% de la population du Sénégal est répartie dans 50 collectivités locales dont 46 Communes et 4 départements, 12 arrondissements et 1434 Villages. La population rurale de cette région est de 76,3%.j

En ce qui concerne l'éducation, on note un taux brut de préscolarisation global de 13,5% avec 12,7% pour les garçons contre 14,4% pour les filles. Dans l'enseignement élémentaire, le taux brut de scolarisation est de 80,1% dont celui des garçons est de 76,1% et celui des filles de 84,3%. Au niveau du secondaire général, le taux brut de scolarisation global de l'enseignement moyen est de 33,9% (33,7 pour les garçons et 34,1% pour les filles), et de 21,2% dans le secondaire (23,7% pour les garçons contre 18,6% pour les filles).

Sur le plan sanitaire, les ratios obtenus sur le nombre de médecins par habitant sont loin d'être conformes à la norme de l'OMS. En effet l'OMS recommande un médecin pour 10000 habitants. Hormis le district de Tambacounda, qui est proche de la norme, les autres districts ont des ratios très faibles par rapport à cette norme.

Par ailleurs, l'agriculture constitue un levier important dans l'économie de la région.On note que la production de mil a globalement connu une baisse en 2016 notamment dans les départements de Tambacounda, de Goudiry et de Koumpentoum avec respectivement 33%, 11% et 42%. Le rendement de l'arachide a baissé de 75%, celui de la pastèque de 50% et 67%de baisse du rendement pour le sésame. Selon le département, Koumpentoum a enregistré la production d'arachide la plus importante, soit 49% de la production totale de 2016.

L'analyse des effectifs du personnel des Inspections de Services Vétérinaires révèle une répartition inégaleselon le diplôme et le département. La région de Tambacounda compte dans ses Inspections vétérinaires 26 Techniciens composés de Docteurs Vétérinaires, d'Ingénieurs des Travaux d'Elevage et d'Agents Techniques d'Elevage. Le département de Tambacounda mieux doté, enregistre 39% cet effectif régional.

Le personnel évoluant au service de la pêche dans la région est essentiellement constitué d'inspecteur, de techniciens supérieurs et d'agents techniques des pêches. Cependant, les infrastructures de pêche disponibles sont en quantité insuffisante face à la demande croissante des populations.

La région de Tambacounda possède d'énormes ressources naturelles qui font d'elle la zone éco-géographique de l'Est et du Sud-Est avec 11 855,6 km² de superficies classées (soit 27,8 du territoire régional). Elle abrite également l'un des plus grands parcs nationaux du Sénégal, large de plus de 100km, offrant ainsi une diversité faunique très élevée.

De nombreuses disparités départementales dans la répartition des ICPE (Installations Classées pour la Protection de l'Environnement) ont été constatées dans cette région. En effet, le département de Tambacounda compte plus des deux (2) tiers (70%)des ICPE, celui de Bakel vient en deuxième position avec 17% du total des ICPE. Les départements de Koumpentoum et de Goudiry sont les plus faiblement équipés en ICPE avec respectivement 10% et 3% du total des ICPE disponibles et occupent la troisième position.

En 2016, l'inspection régionale du Travail et de la sécurité sociale a enregistré de nouveaux établissements en fonction du type d'activité . Pour l'agriculture, l'élevage et la chasse aucune variation n'a été constatée entre 2015 et 2016.

Globalement en 2016, le nombre de marchés, toute catégorie confondue, n'a pas connue de variation par rapport à l'année 2015.On note, par contre, une hausse globale de 10% pour le cas spécifique des marchés permanents entre 2015 et 2016.

Les principaux réceptifs présents la région de Tambacounda sont constitués d'hôtels, de campement et d'auberges.

Le nombre de bureaux de postes disponibles en 2016 dans cette région est de 16, en termes absolus. Le département de Bakel compte plus de la moitié (56%) du total disponible.

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA REGION

La nouvelle région de Tambacounda a été créée par la loi 2008-14 du 18 mars 2008 modifiant la loi 72-02 du 1er Février 1972 relative à l'organisation de l'Administration Territoriale et Locale. La nouvelle région couvre actuellement une superficie de 42 706 km². Sa population est estimée à 756588 habitants en 2016, soit une densité de 17,7hbts au km². La région compte 50 collectivités locales dont 46 Communes et 4 départements ; 12 arrondissements, 1434 Villages dont 569 dans le département de Tambacounda soit 40%, 174 villages dans le département de Bakel soit 12%, et 404 dans le département de Goudiry soit 28% et 287 villages dans le département de Koumpentoum soit 20%. Les arrondissements de la région se répartissent comme suit :

- Département de BAKEL : 3 arrondissements
- Département de GOUDIRY : 4 arrondissements
- Département de KOUMPENTOUM : 2 arrondissements
- Département de TAMBACOUNDA : 3 arrondissements

La région de Tambacounda occupe une position carrefour qui s'est renforcée avec l'ouverture des corridors Tamba-Bamako, Tamba-Moussala et Tamba-Labé. Cette situation fait de Tambacounda le corridor des corridors. C'est la région la plus périphérique du Pays: elle partage 325 Km de frontière avec le Mali à l'Est, 62 Km avec la Mauritanie au Nord-Est et 162 Km avec la Gambie à l'Ouest. La région est limitée, au Nord par la République Islamique de Mauritanie et les régions de Louga et de Matam, au Sud par la région de Kédougou et la République de Guinée, à l'Est par les Républiques du Mali et Islamique de Mauritanie, à l'Ouest par la République de Gambie et les régions de Kolda et de Kaffrine. A cela s'ajoute le voisinage avec la république de la Guinée-Bissau.

I.1 HISTORIQUE DU PEUPLEMENT

L'histoire du peuplement de l'aire géographique de la région est fortement liée aux vagues paléo-migratoires qui se sont succédées dans la sous-région à la suite du déclin de l'empire du Ghana et du Mali.Les premières migrations massives connues sont celles des Mandingues qui se dirigent, consécutivement du déclin de l'empire du Ghana, vers l'Ouest et le Sud-Ouest du continent africain.Le déclin de l'empire du Mali a également occasionné le déplacement de plusieurs groupes ethniques.

En ce qui concerne la région de Tambacounda,on notel'installation des Malinkés (qui venaient du Nord et de l'Est) au XIIIème siècle. Les Malinkés succédaient à un certain nombre de populations parmi lesquelles on note les Koniagui, les Soninkés et les Djalonkés. En effet, après le déclin des empires, notamment celui du Mali, en plus des guerres d'islamisation, le contexte était marqué par des conquêtes du pouvoir ou d'expansion territoriale que se livraient les différents royaumes en recomposition. Fuyant ces guerres, des populations ont trouvé refuge dans la région où le peuplement était encore très timide avec de vastes zones inhabitées.

Au XIXe siècle, l'aire géographique de la région est caractérisée par des guerres internes entre certains royaumes et par des invasions dont les motifs sont liés à l'islamisation des populations locales. Ce fut après cet épisode que commença l'installation des populations islamisées venant du Fouta-Djallon. Des communautés mixtes, composées d'immigrés et d'autochtones vont acquérir peu à peu leur autonomie et leur personnalité propre. C'est le cas notamment du groupe connu sous le nom de Foulbé Bandé dont le fondateur, Alpha Janduan, un Bassari converti à l'islam, va accueillir Samba Dani, un chasseur originaire du Koyin (Fouta-Oriental) et Abdoulaye Kuranlo, un marabout de Saabe (LABE).

La région sera ainsi le point de convergence des migrations provenant aussi bien du Mali que de la Guinée et du Nord Sénégal. Ce mouvement de colonisation va se poursuivre pendant toute la première moitié du XX ème siècle, avec une prédominance de l'immigration en provenance du Sud (Fouta-Djallon). Dès 1911, des marabouts Jaxanké de Tuuba et de Bagadaaji (Mali) en l'occurrence les Sylla, les Gassama et les Diaby, compromis dans le complot de Labé en faveur du retour d'exil d'Alpha Yaya en Guinée, choisiront de s'établir dans le Niokolo encore faiblement contrôlé par

l'administration Française. Certains de leurs confrères créèrent le village de Tabadian, dans la subdivision de Tambacounda.

Peuplée essentiellement de Peuls et de Mandingues, la région enregistre dès le début du XX éme siècle, l'arrivée des migrants Wolofs, en particulier dans le Boundou, près de la voie ferrée. De nos jours, malgré l'inexistence du contexte historique qui prévalait à l'époque, la région de Tambacounda continue à être une zone d'accueil des migrants de la sous-région et des autres régions du pays.

LE RELIEF

Dans l'ensemble, la région est caractérisée par un relief généralement plat avec quelques collines dans le département de Bakel. Ce relief est entrecoupé de légères dépressions constituées de vallées fossiles du Sandougou et du Mayeldiby. Ce terroir régional est également caractérisé par la présence de plusieurs mares dont quelques-unes seulement sont permanentes.

LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE

La région de Tambacounda est arrosée par un réseau hydrographique important constitué par le fleuve Sénégal, la Falémé, le fleuve Gambie ainsi que plusieurs affluents et marigots qui drainent chaque année environ 30 milliards de m^3 d'eau.

LA PLUVIOMETRIE

Au plan pluviométrique, la région se situe entre les isohyètes 450 et 800 mm; elle figure parmi les régions les plus pluvieuses du pays. Cependant cette pluviométrie varie dans le temps et dans l'espace : la saison des pluies dure 4 à 5 mois et son installation s'effectue de manière échelonnée du Sud au Nord ; les mois d'août et septembre sont les plus pluvieux. La quantité d'eau et le nombre de jours de pluie sont par conséquent décroissants du Sud au Nord.

LES TEMPERATURES

On distingue deux grandes périodes de régime thermique. Il s'agit de la période de basses températures, allant de juillet à février avec plus de fraîcheur aux mois de décembre et de janvier, et de la période de hautes températures se situant entre mars et juin.

LES VENTS

Sous l'effet de l'anticyclone des Açores, la région est soumise aux types de vents que sont les alizés maritimes de secteur Nord, les alizés continentaux de direction Nord-Est, l'harmattan du secteur Est avec de l'air chaud et sec et la mousson avec de l'air chaud et humide. Entre janvier et juin, la vitesse des vents observée à Tambacounda est supérieure à 2 m/s.

LES SOLS

On distingue différents types de sols dans la région :

1. Les sols peu évolués qui sont constitués(1) dessols d'érosion qui doivent leur jeunesse essentiellement à l'érosion qui intervient en relation avec la pente et (2) des sols d'apport, formés par renouvellement de matériaux.
2. Les sols ferrugineux tropicaux parmi lesquels on distingue des sols peu lessivés, qui sont des terres favorables au développement de la culture du mil et de l'arachide ; les sols lessivés, formés sur matériaux divers.
3. Les sols hydro morphes avec quelques variantes comme ceux formés sur matériaux alluvial, ceuxprovenant de matériaux sableux, et les sols hydro morphes formés sur matériaux gravillonnaires.

LA VEGETATION

Elle est abondante et variée, compte tenu des conditions écologiques favorables à son développement et de la diversité des écosystèmes présents dans la région. Suivant le domaine phytogéographique et la strate, on relève la prédominance de certaines espèces. Ainsi, pour la strate arborée, les combrétacées dominent dans le domaine soudano-sahélien, alors que dans le domaine soudano-guinéen le peuplement est plus composite avec au moins huit (8) espèces dominantes et on y note la présence de formations azonales d'essences mono spécifiques, constituées de bambousaie, rôneraie et de raphieraie.

Le tapis herbacé est, quant à lui, dominé, dans les deux domaines, par les grandes andropogonnées annuelles.

LA FAUNE

La région de Tambacounda constitue le dernier bastion de la faune du Sénégal. En effet, la région renferme une faune riche et variée. On y trouve des oiseaux, des mammifères, des batraciens, des amphibiens, des reptiles, des insectes, etc.

On y rencontre également les espèces soudaniennes, comme l'hippopotame, et les espèces sahéliennes (Gazelle). L'existence de cette faune est la conséquence d'un habitat bien conservé par endroits, avec des conditions de sécurité pour la survie des espèces. C'est la présence de cette faune qui favorise le développement du tourisme cynégétique.

CONCLUSION

Malgré l'érection de son ancien département, Kédougou, en région, la région de Tambacounda demeure encore la plus vaste région du pays avec ses 42 706 km². Ainsi, les principales caractéristiques développées en font une région carrefour des écosystèmes. Cette situation s'explique par le prolongement des écosystèmes des quatre pays frontaliers.

II.1 INTRODUCTION

La population de la région de Tambacounda en 2016 est estimée à 756588 habitants. Elle représente 5,1% de la population du Sénégal. La région de Tambacounda est frontalière avec quatre pays notamment la Guinée Conakry, le Mali, la Gambie et la Mauritanie. Ce qui fait que les citoyens de ces pays résident également dans la région. Les deux principales parties qui composent ce chapitre portent sur la structure par âge de la population et sur sa répartition spatiale.

II.2 ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION

II.2.1Niveau et évolution de la population

De 1976 à 2016 la population de la région de Tambacounda a connu une hausse suivant un taux d'accroissement constant de 2,7%. Ce qui signifie qu'en 40 ans la population de la région de Tambacounda a été multipliée de 2,6 fois.

Tableau 2.1: Evolution de la population de la région de Tambacounda entre 1976 et 2016

Désignation \ Année	1976[1]	1988	2002	2013	2014	2015	2016
Population résidente	287313	314857	510914	681310	705396	730473	756588
Taux d'accroissement en %				2,7%	2,7%	2,7%	2,7%

Source : ANSD, Projections démographiques 2016

II.2.2 Structure par âge et par sexe

La structure par âge de la population de la région laisse apparaitre une population majoritairement composée d'enfants de 0 - 14 ans qui représentent 47% de la population de la région dont 51% de garçons et 49% de filles. Les jeunes de 15 - 24 ans au sein de la population de la région sont de 20% avec 51% de garçons et 49% de filles. La pyramide par âge montre qu'il s'agit d'une population à fécondité et à

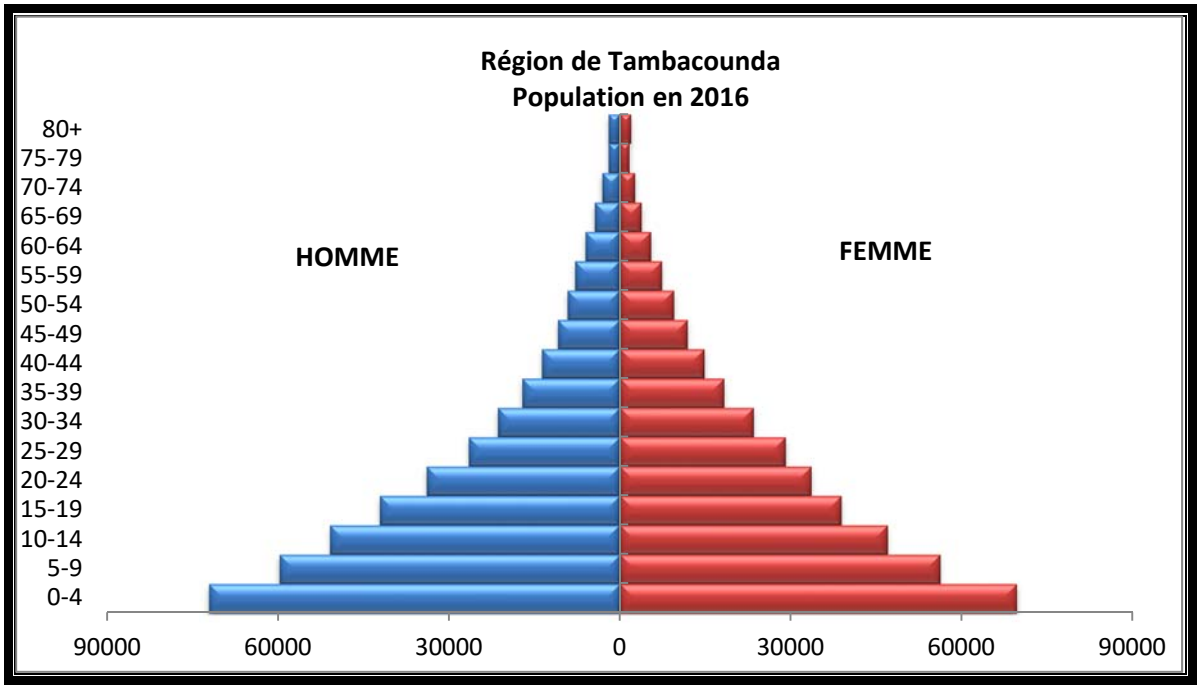
[1] La région de Tambacounda avait aussi Kédougou comme département de 1976 à 2008

mortalité élevées, cas typique de la plupart des villes de l'Afrique subsaharienne. Le rétrécissement aux âges avancés ainsi que la base élargie aux âges jeunes traduisent non seulement la jeunesse de la population mais aussi une faible proportion des personnes âgées.

II2.2.1 Analyse de la pyramide des âges

Le sommet effilé de la pyramide pour les 80 ans et plus traduit que cette tranche d'âge est la plus faible dans la population totale de la région (moins de 1%). Il apparait en outre que la population jeune (moins de 20 ans) est dominante, ceci quel que soit le sexe considéré. La prépondérance de cette sous-population est plus marquée dans la population masculine où elle représente une part de près de 59% contre 56% chez les femmes. Ce qui laisse penser au phénomène de la migration sélective des hommes en âge de travailler.

Graphique 2.1: Pyramide des âges de la région de Tambacounda



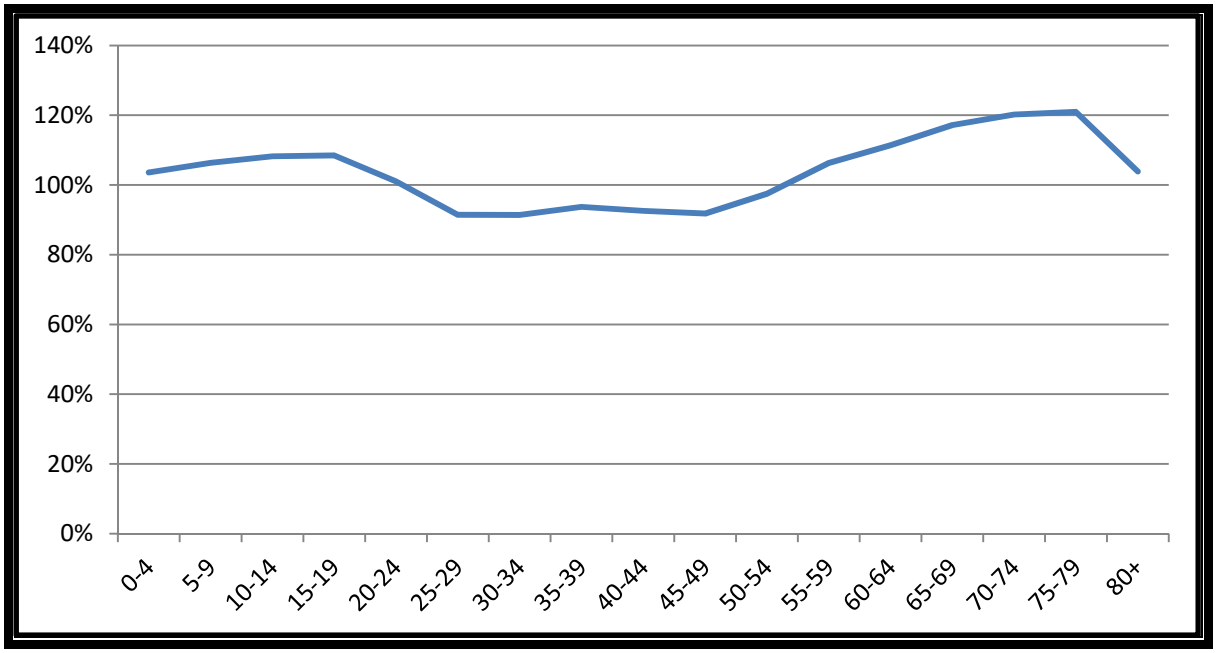
Source : ANSD, Projection Démographiques, 2016.

II2.2.2 Rapport de masculinité par groupe d'âges

L'examen du rapport de masculinité, défini ici comme étant le rapport de l'effectif des hommes à celui des femmes et exprimé en pourcentage d'hommes pour 100 femmes, montre que dans les groupes d'âges quinquennaux de moins de 20 ans d'une part et dans ceux de plus de 54 ans, contrairement au reste, l'effectif des hommes dépassent celui des femmes d'au moins 4 points de pourcentage. Ce déséquilibre est plus

prononcé dans les groupes d'âges 15-19 ans et 75-79 ans avec des rapports de masculinité respectifs de108 et 121.

Graphique 2.2: Rapports de masculinité selon les groupes d'âges dans la région de Tambacounda en 2016



Source : ANSD, Projection Démographiques, 2016.

II2.3 Répartition spatiale de la population et densité

II2.3.1 Répartition spatiale

En 2016, la population de la région de Tambacounda est inégalement répartie selon le milieu de résidence mais aussi selon le département. Globalement la population de la région de Tambacounda est majoritairement rurale. En effet, plus de trois quart (76,3%) de ses habitants résident en milieu rural et le phénomène est plus marqué dans les départements de Goudiry et Koumpentoum où le taux d'urbanisation est en dessous de 10% (9,7% et 9,4% respectivement). En milieu urbain comme en milieu rural, les femmes sont en infériorité numérique par rapport aux hommes. On note par ailleurs, une disparité de la répartition de la population régionale selon le département comme en attestent les poids démographiques variant de 43,9% pour le département de Tambacounda à 16,7% pour celui de Goudiry en passant par 20,4% pour Bakel et 18,9% pour Koumpentoum. Dans ces départements, sauf pour Goudiry, les hommes dominent légèrement les femmes en termes d'effectif.

Tableau 2.2: Répartition de la population de la région de Tambacounda selon le département, le milieu de résidence et le sexe

Départements	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masc.	Fém.	Ens.	Masc.	Fém.	Ens.	Masc.	Fém.	Ens.
Tambacounda	59994	59154	119148	107694	105376	213070	167688	164530	332218
Bakel	18185	16165	34350	59861	59999	119860	78046	76164	154210
Goudiry	6363	5976	12339	57159	58038	115197	63522	64014	127536
Koumpentoum	6721	6718	13439	66557	62628	129185	73278	69346	142624
Région	**91263**	**88013**	**179276**	**291271**	**286041**	**577312**	**382534**	**374054**	**756588**

Source : ANSD, Projection Démographiques, 2016.

II2.3.2 Densités de population

La densité de la population de la région de Tambacounda est l'une des plus faibles du pays, elle se situe à 17,7 hbts/km² en 2016. Cependant, cette densité varie d'un département de la région à un autre. En 2016, le département de Bakel enregistre la densité la plus élevée avec 28,7 habitants au km^2. Le département de Tambacounda vient en deuxième position avec une densité de 24 habitants au km^2 suivi de celui de Koumpentoum (19,7 habitants au km^2). Le département de Goudiry bien qu'étant le plus vaste est le moins densément peuplé de la région (8,4 hbts/km^2).

Tableau 2.3: Densitésde population de la région de Tambacounda selon le département en 2016

Département	Superficie(km^2)	Population(hbts)	Densité(hbts/km^2)
Département de Tambacounda	13857	332218	24,0
Département de Bakel	5378	154210	28,7
Département de Koumpentoum	6471	127536	19,7
Département de Goudiry	17000	142624	8,4
Région de Tambacounda	**42706**	**756588**	**17,7**

Source : ANSD, Projection Démographiques, 2016.

II.3 CONCLUSION

La population de la région de Tambacounda est caractérisée par son extrême jeunesse. Elle est majoritairement rurale et inégalement répartie entre les quatre départements. Son habitat est de type dispersé. Toutefois, de nombreux efforts sont en train d'être faits dans le domaine de l'urbanisation, qui fait l'objet du chapitre suivant, avec l'exécution des plans de lotissement dans certaines localités.

III.1 INTRODUCTION

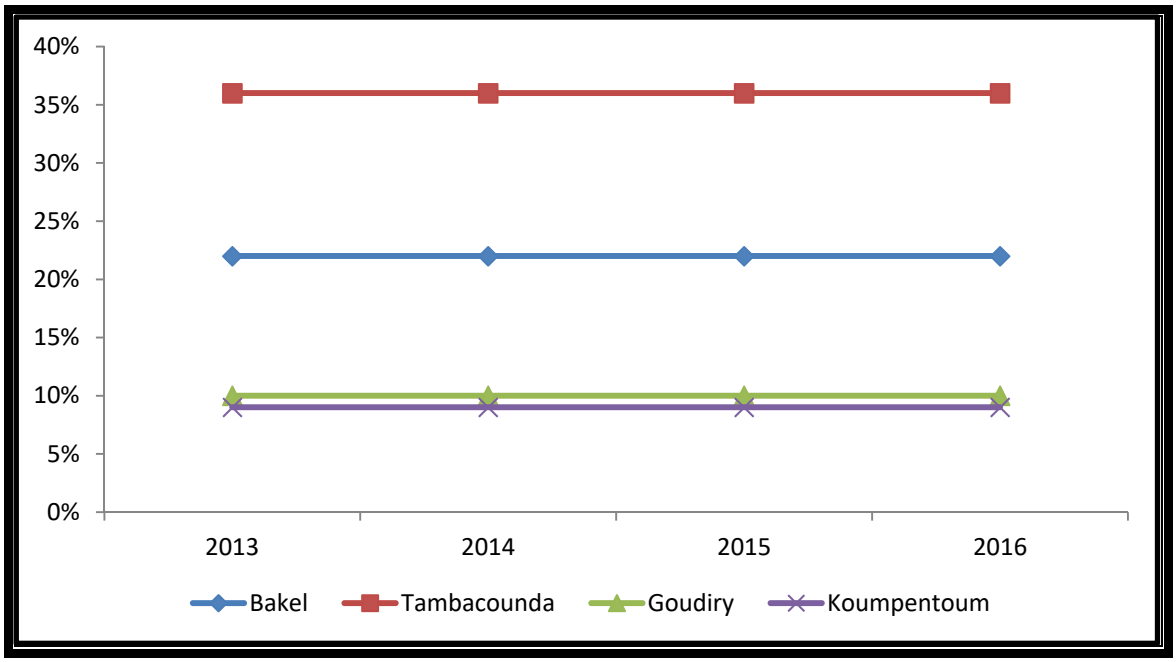
L'urbanisation, la construction et le cadre de vie sont des compétences plus ou moins transférées. Dans la région de Tambacounda, ils présentent de plus en plus d'intérêts notamment dans le cadre de la gouvernance locale, en phase avec l'acte III de la décentralisation. Afin de prendre en charge les difficultés rencontrées par les collectivités locales, le secteur de l'urbanisation doit être doté de moyens y afférents. Dans ce chapitre, il sera présenté le niveau d'urbanisation de la région ainsi que les aspects liés aux constructions et à l'habitat.

III.2 URBANISATION

III.2.1 Taux d'urbanisation

La population urbaine de la région de Tambacounda est estimée à 179 277 habitants en 2016, soit un taux d'urbanisation de 24%. L'analyse plus fine révèle que, quel que soit le département considéré, le taux d'urbanisation demeure pratiquement constant de 2013 à 2016. Toutefois, une disparité en termes le niveau d'urbanisation entre les départements est à relever. Le département de Tambacounda enregistre le taux d'urbanisation le plus élevé (36%). Il est suivi du département de Bakel où 22% des résidents vivent en milieu urbain. Les départements de Goudiry et de Koumpentoum détiennent, quant à eux, les niveaux d'urbanisation les plus faibles avec respectivement 10% et 9% soit plus de trois fois moins que dans le département de Tambacounda.

Graphique 3.1: Evolution du taux d'urbanisation de la région de Tambacounda selon la circonscription administrative



Source : RGPHAE 2013, Projections démographiques ANSD.

III.2.2 Répartition de la population urbaine

La répartition de la population urbaine de la région montre que les deux (2) tiers de cette population (66%) résident dans le département de Tambacounda et moins du cinquième (19%) dans celui de Bakel. Les départements de Koumpentoum et de Goudiry ne concentrent chacun que 8% de la population urbaine totale de la région. Ce qui montre que ce sont les deux départements où l'écart entre la population rurale et celle urbaine est plus élevé. A l'image de la population régionale, on constate que dans la population urbaine les hommes sont légèrement plus représentés que les femmes sauf dans les communes de Diawara et de Koumpentoum où les femmes prennent légèrement le dessus.

Tableau 3.1: Répartition de la population urbaine régionale selon les localités et le sexe

NOM LOCALITE	2016		
	Homme	Femme	Ensemble
REGION TAMBACOUNDA	382416	374172	756588
DEPARTEMENT TAMBACOUNDA	**167688**	**164529**	**332218**
COMMUNE TAMBACOUNDA	59994	59153	119148
DEPARTEMENT BAKEL	**78046**	**76164**	**154210**
COMMUNE BAKEL	7890	6911	14802
COMMUNE DIAWARA	4124	4249	8373
COMMUNE KIDIRA	6171	5005	11177
DEPARTEMENT GOUDIRY	**63522**	**64014**	**127536**
COMMUNE GOUDIRY	3948	3678	7626
COMMUNE KOTHIARY	2415	2298	4713
DEPARTEMENT KOUMPENTOUM	**73278**	**69346**	**142624**
COMMUNE KOUMPENTOUM	5533	5597	11129
COMMUNE MALEM NIANI	1188	1121	2309

Source : Projections démographiques ANSD.

III.3 CONSTRUCTION ET HABITAT

III.3.1 Evolution des autorisations de construire délivrées entre 2015 et 2016

Globalement, les autorisations de construire ont baissé de moitié (-53%) entre 2015 et 2016. Cette baisse est plus la résultante de celle constatée au niveau des maisons de type rez-de-chaussée (-61%) mais aussi dans une certaine mesure liée au recul des autorisations de construire des maisons à étages (-11%). Des baisses relatives sont constatées au niveau des autres types de constructions et des lieux d'habitation avec respectivement 83%, 54% pour le type Rez-de-chaussée et 10% pour les étages.

Nombre d'autorisations de construire délivrées à Tambacounda en 2015 et en 2016

Lieux	Rez-de-chaussée		Etage		Total	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016
Lieux d'habitation	154	70	38	34	192	104
Etablissements commerciaux	0	1	-	-	0	1
Lieux de culte	1	2	-	-	1	2

Etablissements touristiques	1	0	-	-	1	0
Autres	54	9	0	-	54	9
Total	**210**	**82**	**38**	**34**	**248**	**116**

Source : Service régional de l'Urbanisme et de l'Habitat de Tambacounda

III.3.2 Evolution du nombre d'autorisations de construire délivrées pour les établissements commerciaux entre 2010 et 2016

Le département de Tambacounda est celui dans lequel le plus d'autorisations de construire est délivré entre 2010 et 2016. Ces autorisations ont évolué en dents de scie sur cette période notamment dans le département de Tambacounda avec un pic de 15 autorisations de construire délivrées en 2012. En 2016, on enregistre seulement 1 autorisation de construire dans la région, notamment dans le département de Tambacounda.

Tableau 3.2: Evolution du nombre d'autorisation de construire délivrées pour les établissements commerciaux entre 2010 et 2015

Départements	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Bakel	0	0	0	0	0	0	0
Goudiry	0	0	0	0	0	0	0
Koumpentoum	0	0	1	0	0	0	0
Tambacounda	13	7	15	5	8	0	1
Région	**13**	**7**	**16**	**5**	**8**	**0**	**1**

Source : Service régional de l'Urbanisme et de l'Habitat de Tambacounda

III.3.3 Évolution des Nombres d'autorisations de construire délivrées pour les lieux d'habitation entre 2010 à 2016

S'agissant des lieux d'habitation, on relève que les autorisations de construire délivrées de 2010 à 2016 ont globalement connu une hausse de 2010 à 2015, suivie d'une baisse entre 2015 et 2016. Cette baisse constatée est de l'ordre de - 46%. Pour ce type d'autorisation, il apparait nettement que Tambacounda est le département qui le plus concerné avec plus de 91% des autorisations régionales. Le département de Bakel vient en deuxième position avec 9% des autorisations en 2016. Pour les départements

de Goudiry et de Koumpentoum, les autorisations de construire délivrées au cours des cinq dernières années pour les lieux d'habitation y sont très faibles.

Tableau 3.3: Evolution du nombre d'autorisation de construire délivrées pour les lieux d'habitation entre 2010 et 2016

Départements	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Bakel	0	0	0	0	0	13	9
Goudiry	0	0	0	0	0	1	0
Koumpentoum	0	0	0	0	1	1	0
Tambacounda	52	55	56	58	75	177	95
Ensemble	**52**	**55**	**56**	**58**	**76**	**192**	**104**

Source : Service régional de l'Urbanisme et de l'Habitat de Tambacounda

III.3.4 Evolution du nombre d'autorisations de construire délivrées pour les lieux de culte entre 2010 à 2016

Les autorisations de construire délivrées concernant les lieux de culte sont très faibles dans la région de Tambacounda. Globalement, on note une hausse d'une unité du nombre de lieux de culte entre 2015 et 2016. Le département de Tambacounda a enregistré deux autorisations par rapport à l'année 2015. Pour Goudiry etKoumpentoum ce type d'autorisation n'a pas fait l'objet de délivrance.

Tableau 3.4: Evolution du nombre d'autorisation de construire délivrées pour les lieux de culte entre 2014 et 2016

Départements	2014	2015	2016
Bakel	0	1	0
Goudiry	0	0	0
Koumpentoum	0	0	0
Tambacounda	0	0	2
Région	**0**	**1**	2

Source : Service régional de l'Urbanisme et de l'Habitat de Tambacounda

III.4 DIAGNOSTIC DU SECTEUR DE L'URBANISME ET DE L'HABITAT

Le secteur de l'urbanisme et de l'habitat regorge de potentialités pouvant servir de leviers dans le processus d'urbanisation. Toutefois, on note aussi un certain nombre de contraintes dont la prise en charge est nécessaire pour l'amélioration des conditions de vie de la population.

III.4.1 LES POTENTIALITES

Les principales potentialités sont :

- La position stratégique de la région contribue beaucoup au processus d'urbanisation à travers le développement du secteur commercial avec les autres ;
- L'existence de plusieurs relais urbains le long des grands axes de communication constitue des zones potentielles favorables à l'urbanisation dans l'avenir .

III.4.2 LES CONTRAINTES

Parmi les contraintes nous pouvons noter :

- La taxe municipale de 50 000 FCFA introduite en 2016 qui n'encourage pas les usagers, parfois très démunis, de s'en acquitter ;
- La lenteur dans l'obtention de certains documents comme le bail (ici l'attestation de dépôt de demande de bail peut être acceptée mais même celle-ci prend trop de temps au niveau des Domaines) ;
- L'inefficacité des contrôles pour verbaliser, régulariser ou, le cas échéant, arrêter les récalcitrants qui ne respectent pas la législation en vigueur.

III.5 CONCLUSION

Dans l'ensemble, le taux d'urbanisation est resté constant dans chacun des quatre départements. Malgré les efforts constatés, le niveau demeure toujours faible. Tambacounda, à l'instar de certaines régions du pays, a une population majoritairement rurale. Toutefois, l'exploitation des nombreuses potentialités que recèle la région permettrait de booster le processus de modernisation des différentes localités.

IV.1 INTRODUCTION

Le secteur de l'éducation dans la région de Tambacounda est considéré comme l'un des piliers dans le développement du capital humain, en phase avec l'axe 2 du PSE. Par ailleurs, pour un meilleur suivi des politiques et programmes en faveur de l'éducation, il est mis en place dans chaque département une Inspection de l'Education et de la Formation (IEF) sous la tutelle de l'Inspection d'Académie (IA).

Dans ce chapitre, on mettra l'accent sur le Développement Intégré de la Petite Enfance, sur l'élémentaire et enfin sur le moyen secondaire général.

IV.2 PETITE ENFANCE

IV.2.1 Les infrastructures

En 2016, la région de Tambacounda compte 117 établissements d'accueil de la petite enfance contre 85 en 2015, soit une hausse de 38%. La répartition de ces infrastructures selon le département révèle que Tambacounda compte 60% des établissements, suivi du département de Bakel avec 17% des établissements. Les départements de Koumpentoum et de Goudiry enregistrent moins d'établissements de la petite enfance avec respectivement 14% et 9% du total régional. Près des trois quart des établissements (74%) relèvent du public. Les trois autres départements contrairement à celui de Tambacounda, comptent plus d'établissements de ce type en milieu rural qu'en milieu urbain.

Tableau 4.1: Répartition des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type et la circonscription administrative

Milieu de résidence	Statut	Dépt de Tambacounda	Dépt de Bakel	Dépt de Koumpentoum	Dépt de Goudiry	Région de Tambacounda
Rural	Public	26	4	11	7	48
	non public	4	7	1	0	12
	Total	30	11	12	7	60
Urbain	Public	27	5	3	3	38
	non public	13	4	1	1	19
	Total	40	9	4	4	57
Total	Public	53	9	14	10	86
	non public	17	11	2	1	31
	Total	**70**	**20**	**16**	**11**	**117**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.2.2 Le personnel

La répartition du personnel de la petite enfance selon le diplôme académique montre que quel que soit le diplôme les femmes sont généralement plus représentées que les hommes. Dans le département de Bakel, 89% du personnel est constitué de femmes contre 11% d'hommes. La même tendance s'observe dans le département de Tambacounda avec 84% de femmes et 16% constitués d'hommes. En outre, sur les 272 membres du personnel régional de la petite enfance, 79% ont le BFEM, 13% travaillent avec le diplôme du BAC et seulement 8% possèdent le CFEE.

Tableau 4.2: Répartition du personnel de la petite enfance selon le diplôme académique en 2016

SYSTEME ENSEIGNEMENT	IEF	BAC		Total BAC	BFEM		Total BFEM	CFEE		Total CFEE
		Femme	Homme		Femme	Homme		Femme	Homme	
PETITE ENFANCE	IEF Bakel	5	1	6	26	2	28	10	2	12
	IEF Goudiry	2	1	3	10	8	18	1		1
	IEF Koumpentoum	1	2	3	11	10	21	2	-	2
	IEF Tamba	16	7	23	127	21	148	6	1	7
Total PETITE ENFANCE		**24**	**11**	**35**	**174**	**41**	**215**	**19**	**3**	**22**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

La répartition du personnel de la petite enfance selon le diplôme professionnel en 2016 montre que plus de la moitié (51%) est sans diplôme professionnel. Les diplômés du CEAP représentent 32% et enfin les titulaires du CAP/CAEP font 17%, la même tendance s'observe aussi selon le département. De plus, près 7 diplômés du personnel de la petite enfance de la région sur 10 (69%) exercent dans le département de Tambacounda contre 14% pour celui de Bakel. Les départements de Koumpentoum et de Goudiry comptent respectivement 11% et 6% du total des diplômés du secteur dans la région. On note aussi une supériorité numérique des femmes sur les hommes en termes de diplômes professionnels dans la petite enfance.

Tableau 4.3: Répartition du personnel de la petite enfance selon le diplôme professionnel en 2016

SYSTEME ENSEIGNEMENT	IEF	CAP/CAEP		Total CAP/CAEP	CEAP		Total CEAP	Sans diplome		Total Sans diplome	Total général
		Femme	Homme		Femme	Homme		Femme	Homme		
PETITE ENFANCE	IEF Bakel	7	1	8	11		11	26	5	31	50
	IEF Goudiry	1	2	3	3	3	6	13	5	18	27
	IEF Koumpentoum	1	1	2	6	7	13	8	5	13	28
	IEF Tamba	27	8	35	52	9	61	72	13	85	181
Total PETITE ENFANCE		**36**	**12**	**48**	**72**	**19**	**91**	**119**	**28**	**147**	**286**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.2.3 Les effectifs

La région de Tambacounda compte, en 2016, 1 438 élèves dans les établissements de la petite enfance avec une représentation légèrement plus élevée de filles (51%) que de garçons (49%). Les établissements publics comptent 45% du total des enfants alors que le privé, pour sa part, en concentre les 40% et les établissements communautaires 15%. Selon le milieu de résidence, on note que plus des trois cinquièmes (61%) des élèves de ce système sont de la zone urbaine contre 39% en milieu rural.

Tableau 4.4: Effectif de la petite enfance selon le statut d'établissement de la petite enfance en 2016

SYSTEME ENSEIGNEMENT	ZONE	STATUT	Communautaire			Privé			Public			Total Garcons	Total Filles	Total TOTAL GF
			Garcons	Filles	TOTAL GF	Garcons	Filles	TOTAL GF	Garcons	Filles	TOTAL GF			
PETITE ENFANCE	Rural	NON PUBLIC	7	8	15	181	184	365				188	192	380
		PUBLIC							87	95	182	87	95	182
	Total Rural		7	8	15	181	184	365	87	95	182	275	287	562
	Urbain	NON PUBLIC	94	105	199	112	98	210				206	203	409
		PUBLIC							226	241	467	226	241	467
	Total Urbain		94	105	199	112	98	210	226	241	467	432	444	876
Total PETITE ENFANCE			**101**	**113**	**214**	**293**	**282**	**575**	**313**	**336**	**649**	**707**	**731**	**1438**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.2.4 Intensité de la préscolarisation

En 2016, le taux brut de préscolarisation des enfants de la région est de 13,5% contre 12,2% en 2015, soit une hausse de 1,3 point de pourcentage. L'analyse selon le genre révèle que ce taux est de 14,4% chez les filles contre 12,7% chez leurs homologues de sexe masculin. Ce qui laisse entrevoir, comme d'ailleurs en 2015, un écart de 1,7 point de pourcentage en faveur des filles.

Tableau 4.5: Evolution du taux brut de préscolarisation

Indicateurs	Sexe	2015	2016
TBPS (en %)	Garçons	11,3	12,7
	Filles	13,1	14,4
	Total	**12,2**	**13,5**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.3 L'ELEMENTAIRE

IV.3.1 Les infrastructures

Le nombre d'établissements de l'élémentaire dans la région de Tambacounda en 2016 est de 723 contre 719 en 2015, soit une hausse de 6%. Leur répartition selon le département montre que Tambacounda compte plus du tiers (36%) du total des établissements. Il est suivi par le département de Goudiry qui enregistre moins du quatre ((23%) des établissements du même type. Bakel et Koumpentoum en comptent respectivement 22% et 19%. En outre, seul un établissement de l'élémentaire sur dix (10%) est situé dans le milieu rural de la région, ceci quel que soit le département considéré. Enfin, on note que dans la région de Tambacounda la presque totalité (97%) de ces établissements relèvent du public.

Tableau 4.6: Nombre d'établissements d'enseignement élémentaire selon la circonscription administrative et le statut en 2016

Milieu de résidence	Statut	Dépt de Tambacounda	Dépt de Bakel	Dépt de Koumpentoum	Dépt de Goudiry	Région de Tambacounda
Rural	Public	224	132	130	154	640
	non public	2	10	1	0	13
	Total	226	142	131	154	653
Urbain	Public	28	14	7	11	60
	non public	5	4	1	0	10
	Total	33	18	8	11	70
Total	Public	252	146	137	165	700
	non public	7	14	2	0	23
	Total	**259**	**160**	**139**	**165**	723

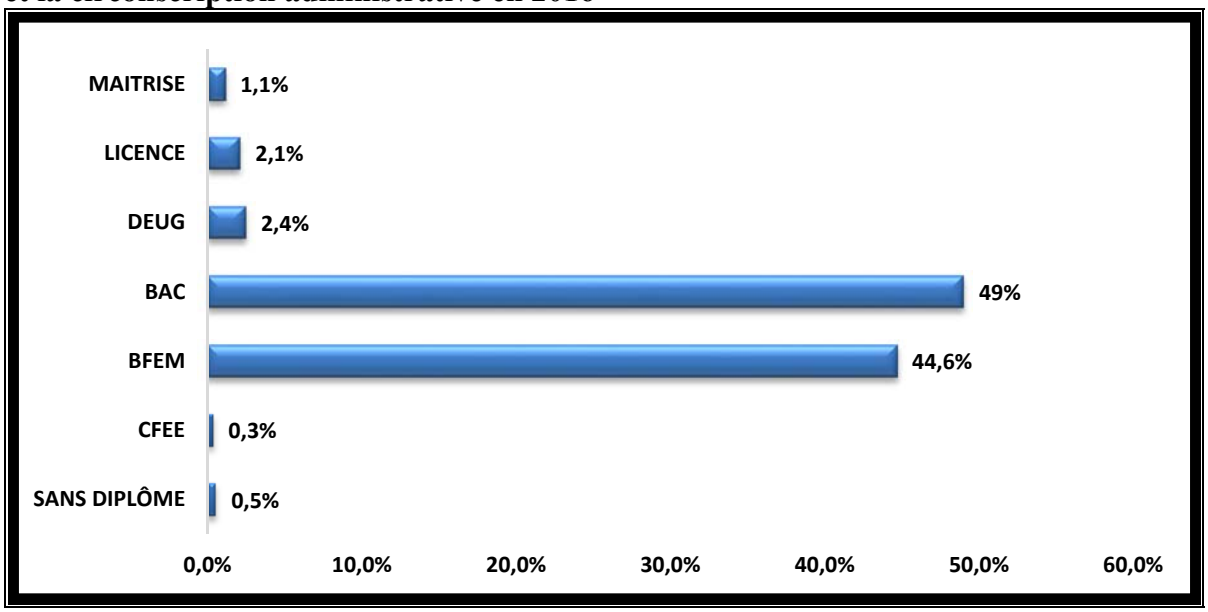
Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.3.2 Le personnel

Le graphique 4.1 montre que le personnel ayant le BAC est dominant dans l'élémentaire avec 49%, suivi des diplômés du BFEM qui représentent 44,6% de

l'effectif régional. On note ainsi la faible présence de ceux ayant la maitrise, la licence ou le DEUG, ils constituent un poids total de 5,6% du personnel.

Graphique 4.1 : Répartition du personnel de l'élémentaire selon le diplôme académique et la circonscription administrative en 2016



Source : Inspection d'académie de Tambacounda

Au total, en 2016, 79% des membres du personnel de l'élémentaire ont eu leur diplôme professionnel contre 21% qui sont sans diplôme professionnel. Parmi les diplômés, (42%) sont titulaire d'un CAP/CAEP et 37% ont le CEAP. Selon le département, il apparait clairement que le département de Tambacounda compte 47% du total des diplômés en CAP/CAEP, Bakel vient en seconde position avec 29%. Pour ce qui est du CEAP, l'IEF de Tambacounda compte 45% du total et le département de Bakel vient en deuxième position avec 20% des diplômés professionnels de l'élémentaire.

Tableau 4.7: Répartition du personnel de l'élémentaire selon le diplôme professionnel et la circonscription administrative en 2016

SYSTÈME ENSEIGNEMENT	IEF	CAP/CAEP		Total CAP/CAEP	CEAP		Total CEAP	Sans diplome		Total Sans diplome	Total général
		F	H		F	H		F	H		
PRIMAIRE	IEF Bakel	40	251	291	28	154	182	27	128	155	628
	IEF Goudiry	23	113	136	22	135	157	11	77	88	381
	IEF Koumpentoum	23	93	116	24	129	153	14	73	87	356
	IEF Tamba	107	370	477	145	265	410	49	135	184	1071
Total PRIMAIRE		**193**	**827**	**1020**	**219**	**683**	**902**	**101**	**413**	**514**	**2436**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.3.3 Les effectifs

En 2016, le nombre d'élève des établissements de l'élémentaire se fixe à 25 341. Les élèves du privé représentent 11% du total des élèves de l'élémentaire contre 89% pour ceux du public. Selon le milieu de résidence, la zone rurale compte 74% des établissements et le milieu urbain 26%. Selon le sexe, il apparait que les filles sont légèrement plus représentées par rapport aux garçons avec respectivement 51% et 49%.

Tableau 4.8: Effectifs des élèves de l'enseignement élémentaire dans la région de Tambacounda selon le statut de l'établissement et le sexe, par circonscription administrative en 2016

SYSTÈME ENSEIGNEMENT	ZONE	STATUT	Privé			Public			Total Garcons	Total Filles	Total TOTAL GF
			G	F	TOTAL GF	G	F	TOTAL GF			
PRIMAIRE	Rural	NON PUBLIC	1323	916	2239				1323	916	2239
		PUBLIC				7654	8750	16404	7654	8750	16404
	Total Rural		1323	916	2239	7654	8750	16404	8977	9666	18643
	Urbain	NON PUBLIC	353	290	643				353	290	643
		PUBLIC				3069	2986	6055	3069	2986	6055
	Total Urbain		353	290	643	3069	2986	6055	3422	3276	6698
Total PRIMAIRE			**1676**	**1206**	**2882**	**10723**	**11736**	**22459**	**12399**	**12942**	**25341**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.3.4 Intensité de la fréquentation scolaire dans l'élémentaire

Le taux brut de scolarisation dans l'élémentaire est de 80,1% en 2016 contre 79,5% en 2015, soit une hausse de 0,6 point de pourcentage. Cette hausse est la résultante de celle constatée non seulement chez les garçons mais aussi chez les filles.

Tableau 4.9: Evolution du taux brut de scolarisation de l'élémentaire

Indicateurs	Sexe	2015	2016
TBS_EE	Garçon	75,43	76,1
	Fille	84,02	84,3
	Ensemble	**79,57**	**80,1**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.4 LE MOYEN SECONDAIRE GENERAL

IV.4.1 Les infrastructures

Au total 82 établissements de l'enseignement moyen secondaire ont été dénombrés en 2016 dans la région. En outre, l'analyse de ce chiffre selon le département révèle que 44% d'entre ces établissements se trouvent à Tambacounda, 30% dans le

département de Bakel avec 30% des établissements. Les départements de Goudiry et Koumpentoum, quant à eux, n'en concentrent respectivement que 15% et 11%. Par ailleurs, plus de la moitié (52%) de ces infrastructures sont implantées en milieu rural contre 48% pour le milieu urbain.

Tableau 4.10: Nombre d'établissements d'enseignement moyen secondaire selon la circonscription administrative et le statut en 2016

Milieu de résidence	Statut	Dépt de Tambacounda	Dépt de Bakel	Dépt de Koumpentoum	Dépt de Goudiry	Région de Tambacounda
Rural	Public	2	13	1	6	22
	non public	14	2	5		21
	Total	16	15	6	6	43
Urbain	Public	12	7	3	3	25
	non public	8	3	0	3	14
	Total	20	10	3	6	39
Total	Public	14	20	4	9	47
	non public	22	5	5	3	35
	Total	**36**	**25**	**9**	**12**	**82**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.4.2 Le personnel

L'enseignement moyen secondaire dans la région de Tambacounda est composé de trois types de personnel, à savoir les contractuels, les fonctionnaires et les vacataires. Les premiers sont dominant et représentent 70% du total du personnel contre 26% de fonctionnaires et seulement 4% de vacataires avec . Quel que soit le statut du personnel, les hommes sont globalement plus représentés que les femmes avec respectivement 83% contre 17% chez les contractuels, 87% contre 13% pour les fonctionnaires et enfin 98% contre 2% parmi les vacataires. Plus de la moitié (53%) de ce personnel est concentré dans le département de Tambacounda.

Tableau 4.11: Répartition du personnel de l'enseignement moyen secondaire selon le corps en 2016

		Contractuel		Total Contractuel	Fonctionnaire		Total Fonctionnaire	Vacataire		Total Vacataire	Total général
SYSTEME ENSEIGNEMENT	IEF	F	H		F	H		F	H		
MOYEN ET SECONDAIRE	IEF Bakel	39	222	261	5	59	64		5	5	330
	IEF Goudiry	34	136	170	3	28	31				201
	IEF Koumpentoum	20	92	112	4	28	32		16	16	160
	IEF Tamba	79	416	495	38	219	257	1	38	39	791
Total MOYEN ET SECONDAIRE		**172**	**866**	**1038**	**50**	**334**	**384**	**1**	**59**	**60**	**1482**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.4.3 Les effectifs

En 2016, l'enseignement moyen secondaire compte 7 951 élèves dont 4% dans le privé et 96% fréquent le public. Selon le sexe, on note une légère supériorité des garçons sur les filles avec respectivement 53% et 47%. De plus, plus de la moitié (56%) des élèves du moyen secondaire se retrouvent en milieu urbain contre 44% rural zone rurale Ce qui laisse apparaitre une disparité selon le milieu de résidence pour ce type d'enseignement.

Tableau 4.12: Effectifs des élèves de l'enseignement moyen secondaire dans la région de Tambacounda selon le statut de l'établissement et le sexe, par circonscription administrative en 2016

SYST ENSEIGNEMENT	ZONE	STATUT	Privé			Public			Total Garçons	Total Filles	Total TOTAL GF
			G	F	TOTAL GF	G	F	TOTAL GF			
MOYEN ET SECONDAIRE	Rural	NON PUBLIC	90	34	124				90	34	124
		PUBLIC				1763	1621	3384	1763	1621	3384
	Total Rural		90	34	124	1763	1621	3384	1853	1655	3508
	Urbain	NON PUBLIC	105	57	162				105	57	162
		PUBLIC				2248	2033	4281	2248	2033	4281
	Total Urbain		105	57	162	2248	2033	4281	2353	2090	4443
Total MOYEN ET SECONDAIRE			**195**	**91**	**286**	**4011**	**3654**	**7665**	**4206**	**3745**	**7951**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.4.4 Intensité de la fréquentation scolaire dans le moyen secondaire

En 2016, le taux brut de scolarisation de l'enseignement moyen est de 33,9% contre 37,6% en 2015 soit une baisse de 3,7 points de pourcentage en une année. Pour ce qui est de l'enseignement secondaire ce taux est de 21,2% en 2016 contre 21,9% en 2015.

Tableau 4.13: Evolution du taux brut de scolarisation du moyen secondaire

Indicateurs	Sexe	2015	2016
TBS_EM	Garçon	37,8	33,7
	Fille	37,5	34,1
	Ensemble	**37,6**	**33,9**
TBS_ES	Garçon	25,53	23,7
	Fille	18,07	18,6
	Ensemble	**21,93**	**21,2**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.5 CONCLUSION

On constate, globalement dans la région de Tambacounda, une hausse du taux brut de scolarisation notamment dans le préscolaire et dans l'élémentaire entre 2015 et 2016. Par contre, ce taux a connu une baisse dans le moyen et le secondaire. On note aussi le niveau élevé des sans diplômes dans les systèmes d'enseignement. Toutefois de nombreux défi ont été relevés comme la scolarisation massive des filles et l'apaisement du climat de travail dans le secteur éducatif régional.

CHAPITRE V – SANTE ET HYGIENE PUBLIQUE

V.1 INTRODUCTION

L'organisation de l'espace sanitaire de la région de Tambacounda permet de distinguer depuis le 19 juillet 2006, 7 districts sanitaires (DS) qui sont les zones opérationnelles du système de santé (Bakel, Dianké Makha, Goudiry, Kidira, Koumpentoum, Maka Colibantang et Tambacounda). La région dispose également d'un Centre Hospitalier Régional, de sept Centres de santé (dont 4 de référence), de 101 postes de santé (7 urbains et 94 ruraux), d'une Pharmacie Régionale d'Approvisionnement, d'un Centre Régional de Formation en Santé, d'une Brigade Régionale de l'Hygiène avec ses démembrements au niveau des 4 départements. Dans ce chapitre, il sera présenté, dans un premier temps, le système sanitaire de la région et, dans la deuxième partie, le secteur de l'hygiène publique.

V.2 SANTE

Malgré les nombreux efforts consentis dans le domaine de la santé, le système sanitaire de la région de Tambacounda fait face à plusieurs défis notamment en termes de renforcement du plateau technique, d'infrastructures et de programmes.

V.2.1 Infrastructures de santé

Pour ce qui est de la répartition et de l'évolution des infrastructures de santé, aucune variation n'a été constatée entre 2015 et 2016 sur le nombre d'hôpitaux que dispose la région. En revanche, le reste des infrastructures a enregistré des baisses plus ou importantes au niveau régional. En effet, l'effectif des cases et des centres ou postes de santé s'est effrité respectivement de 6% et 1% dans la région sur la même période. La baisse constatée pour les cases de santé est imputable à celle notée dans les départements de Goudiry (4%) et de Koumpentoum (39%) et. Par ailleurs, le département de Tambacounda, qui concentre plus des deux cinquièmes (44%) des structures, est de loin le mieux doté en infrastructures sanitaire.

Tableau 5.1: Répartition des infrastructures de santé selon le département en 2016

Type de Structure de santé	Année	Département de Bakel	Département de Goudiry	Département de Koumpentoum	Département de Tambacounda	Région de Tambacounda
Hôpital	2015	0	0	0	1	1
	2016	0	0	0	1	1
	Variation en %	0	0	0	0	0
Centre de santé / Poste de santé	2015	38	24	17	49	128
	2016	38	23	17	49	127
	Variation en %	0	-4	0	0	-1
Case de santé	2015	15	25	36	52	128
	2016	16	24	22	58	120
	Variation en %	7	-4	-39	12	-6
Total	2015	53	49	53	102	257
	2016	54	47	39	108	248
	Variation en %	2	-4	-26	6	-4

Source : région médicale de Tambacounda

V.2.2 Personnel de santé

En 2016, les ratios obtenus sur le nombre de médecins par habitant sont loin d'être conformes à la norme de l'OMS. En effet, l'OMS recommande un médecin pour 10 000 habitants. A part le district de Tambacounda qui n'est pas loin de cette norme, les autres districts affichent des ratios très élevés. Pour ce qui est des infirmiers, l'OMS recommande un infirmier pour 5 000 habitants. Les districts sanitaires de Koumpentoum et de Maka Colibantang ont les rations les plus loin de la norme avec respectivement un infirmier pour 11 885 habitants et un infirmier pour 8 477 habitants. De nombreux efforts ont été consentis pour se rapprocher du ratio sage-femme par femmes en âge de reproduction.

Tableau 5.2: Répartition du personnel de santé selon le district en 2016

Districts	Population totale	Médecins	Ratio /pop.	Infirmiers	Ratio /pop.	FAR +	Sage Femme	ratio/FAR
Bakel*	94 174	3	31 391	31	3 038	20 913	8	2 614
Dianké Makha	46 184	1	46 184	8	5 773	18 066	6	3 011
Goudiry	81 354	1	81 354	12	6 780	10 255	4	2 564
Kidira	60 033	2	30 017	21	2 859	13 332	11	1 212
Koumpentoum*	142 624	3	47 541	12	11 885	31 671	6	5 279
Maka	76 289	3	25 430	9	8 477	16 941	4	4 235
Tambacounda*	255 927	24	10 664	97	2 638	56 831	38	1 496
Région	756 584	**37**	20 448	**190**	3 982	**168 009**	**74**	2 270

** inclus le personnel du CHRTc, la Région Médical, le secteur parapublic* et privé**

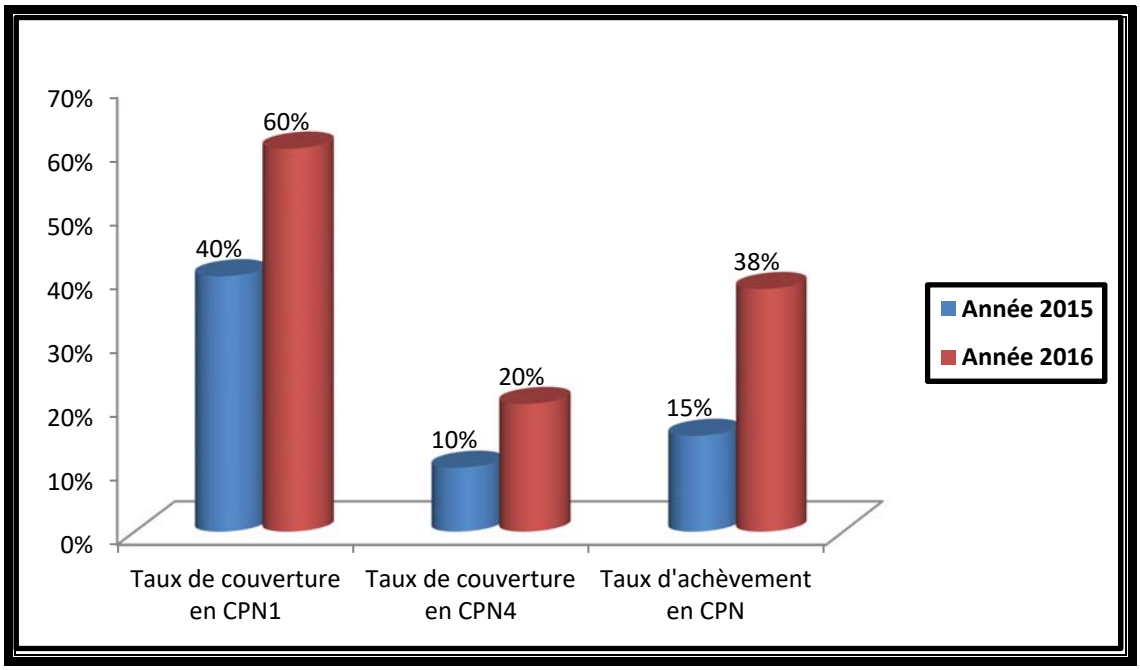
Source : région médicale de Tambacounda

V.2.3 Bilan des programmes de santé

V.2.3.1 Santé de la reproduction

Les taux de couverture en CPN obtenus en 2016 sont largement supérieurs à ceux de l'année 2015. Le même constat est obtenu pour ce qui du taux d'achèvement en CPN. Les CPN1 sont le plus souvent respectés par les femmes enceintes mais, au fur et à mesure que la grossesse avance, on se rend compte du relâchement entrainant des taux faibles de CPN4 par rapport au CPN1.

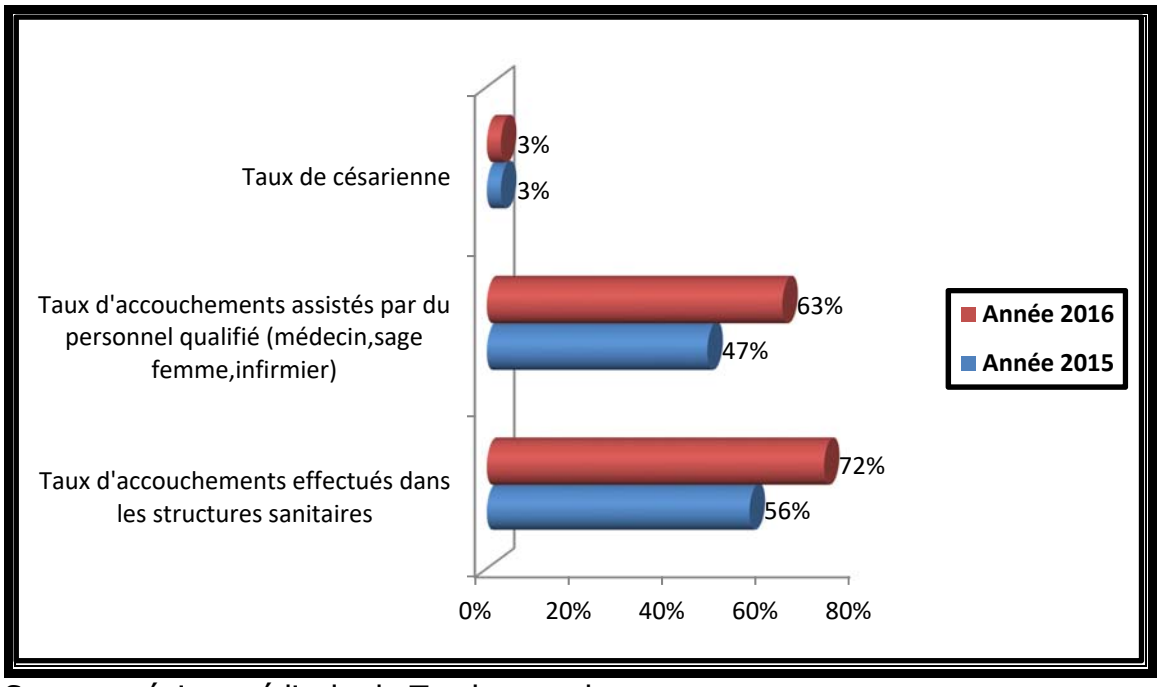
Graphique 5.1: Evolution des taux de couverture en CPN entre 2015 et 2016



Source : région médicale de Tambacounda

En 2016, la plupart des accouchements (72%) ont eu lieu au niveau des structures sanitaires, dépassant de 16 de pourcentages le niveau enregistré en 2015 (56%) Aussi, la grande majorité de ces accouchements (63%) se font sur assistance d'un personnel qualifié notamment des médecins, des sages-femmes et/ou des infirmiers. Comme en 2015, peu de délivrances par césarienne (3%) ont été enregistrées en 2016 dans la région de Tambacounda.

Graphique 5.2: Evolution des types d'accouchements entre 2015 et 2016



Source : région médicale de Tambacounda

V.2.3.2 Programme national de lutte contre le paludisme

Les cas de paludisme confirmés en 2016 dans la région varient selon le district. Sur les 62 603 cas, le district sanitaire de Tambacounda en a confirmé 31%. Les districts sanitaires de Dianké Makha et de Goudiry ont confirmé chacun 15% des cas. Les districts sanitaires de Bakel et de Koumpentoum ont enregistré les cas les plus faibles avec respectivement 4% et 8% des cas.

Tableau 5.3: Nombre de cas de paludisme selon le district en 2016

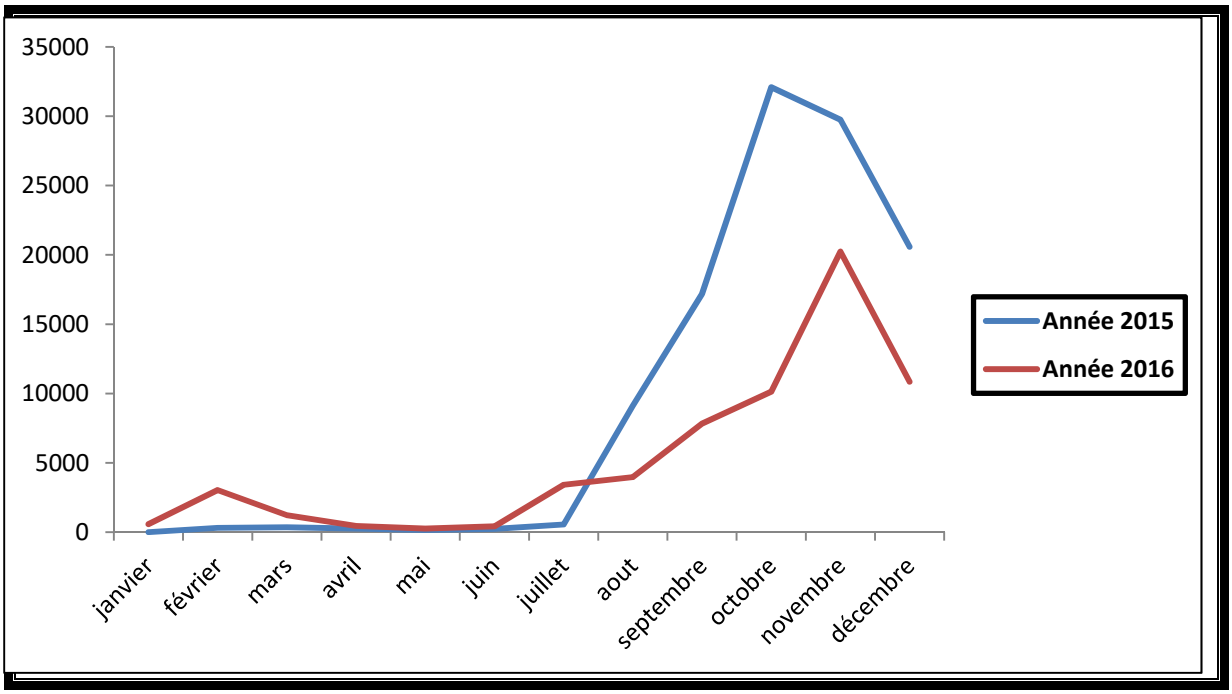
Districts	Consultation externe : Total tous groupes			
	Nombre Total de cas vus	Nombre de cas de paludisme Suspect.	Nombre de Tests (TDR) réalisés	Nombre de cas de paludisme confirmé
Bakel	82 726	12 409	12 408	2 318
DiankéMakha	36 148	16 636	16 607	9 639

Goudiry	50 307	19 076	19 076	9 176
Kidira	43 894	19 363	19 363	8 703
Koumpentoum	85 031	14 803	14 803	5 113
MakaColibantang	66 460	26 163	26 066	8 055
Tambacounda	149 438	46 344	45 867	19 599
Région	**514 004**	**154 794**	**154 190**	**62 603**

Source : région médicale de Tambacounda

L'analyse mensuelle du phénomène montre qu'en 2016, malgré la légère hausse observée au courant du mois de février, l'évolution des cas suspede paludisme notifiés (suspects) laisse voir une certaine constance entre avril et juin. A partir du mois de juin, de nouveaux cas de paludisme apparaissent et s'accentuent jusqu'au mois de novembre, période durant laquelle on enregistre le pic des cas (plus de 20 000 cas). La période de prolifération de nouveaux cas correspond à la période hivernale dans la région, favorisant le développement des moustiques. Toutefois des avancées ont été constatées dans la maitrise de cette maladie entre 2015 et 2016. En effet le nombre de cas enregistrés en 2015 dépasse largement ceux apparus en 2016.

Graphique 5.3: Evolution mensuelle des cas de paludismes notifiés entre 2015 et 2016



Source : région médicale de Tambacounda

V.2.3.3 Programme de lutte contre la tuberculose

En 2016, le taux de détection de la tuberculose sous toutes ses formes a considérablement varié d'un district à un autre. Ainsi, les départements de Tambacounda, de Kidira et de Koumpentoum ont enregistré les taux les plus élevés avec respectivement 43%, 26% et 20%. La population des moins de 15 ans est

faiblement touchée par cette maladie. A part les deux cas détectés dans le district de Tambacounda et le seul cas du district de Bakel, aucun autre cas de tuberculose n'a fait l'objet de détection dans les autres districts.

Tableau 5.4: Nombre de cas de tuberculose détectés gans les districts en 2016

Districts	Population 2016	Cas [2]TPM+ attendus	NC TPM+ détectés	Taux de détection TPM+	Cas ttes formes détectés	Cas ttes formes attendus	Taux Détection toutes formes	Nbre de cas de TB de moins de 15 ans
Bakel	94 175	94	19	20%	20	104	19%	1
DiankéMakha	46183	60	3	5%	6	51	12%	0
Goudiry	81 353	81	13	16%	15	89	17%	0
Kidira	60 038	60	12	20%	17	66	26%	0
Koumpentoum	142 624	143	28	20%	32	157	20%	0
MakaColibantang	76 290	76	9	12%	11	84	13%	0
Tambacounda	255 925	256	95	37%	120	282	43%	2
Région	**756 588**	**757**	**179**	**24%**	**221**	**832**	**27%**	**3**

Source : région médicale de Tambacounda

V.2.3.4 Programme de lutte contre le VIH/sida

Le VIH sida est l'une des maladies les plus dangereuses et qui fait souvent objet de sensibilisation dans la région, compte tenu de sa position de corridor, aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. Globalement, le taux régional de réalisation du test est satisfaisant et se situe à 87%. Ce taux est plus élevé dans les districts sanitaires de Koumpentoum, de Maka Colibantang et de Tambacounda avec respectivement 100%, 91% et 89%. Les districts sanitaires de Bakel et de Dianké Makha ont enregistré les taux les plus faibles avec respectivement 65% et 33%. L'une des méthodes les plus pratiquées pour pallier à cette maladie est la mise sous ARV. Hormis les discrits de Bakel et Dianké Makha qui ont enregistré les plus faibles taux, la mise sous ARV a été plus ou moins satisfaisant dans les autres districts.

Tableau 5.5: Nombre de patients infectés au VIH selon le district en 2016

Districts	Chimio-prophylaxie	Total sérologie HIV faite chez TB	Taux de réalisation test VIH	Nombre de patients co-infectés	Nombre de patients sous Cotri	Nombre de patients sous ARV	Taux de co-infection TB/VIH	Taux de mise sous Cotri	Taux de mise sous ARV
Bakel	0	13	65%	0	0	0	0%	0	0%
DiankéMakha	0	2	33%	3	1	1	150%	33%	33%
Goudiry	0	13	87%	3	3	3	23%	100%	100%
Kidira	2	15	88%	1	1	0	7%	100%	0%

[2] Tuberculose Pulmonaire à Microscopie positive

Koumpentoum	0	32	100%	2	2	2	6%	100%	100%
MakaColibantang	0	10	91%	4	4	3	40%	100%	75%
Tambacounda	30	107	89%	12	12	12	11%	100%	100%
Région	32	192	87%	25	23	21	13%	92%	84%

Source : région médicale de Tambacounda

V.2.3.5 Activités de nutrition

Le niveau de croissance chez les enfants de 0 à 59 mois traduit le degré de malnutrition chez ces derniers. Trois cas peuvent entre distingués, à savoir de l'insuffisance pondérale, l'insuffisance pondérale modérée et de l'insuffisance pondérale globale. Dans le groupe des enfants de 0-11 mois l'insuffisance pondérale grave représente 2% et celle modérée 5% contre respectivement 3% et 6% chez les enfants de 12-23 mois. La même tendance s'observe aussi bien pour les enfants de 24-35 mois et ceux de 36-59 mois. Cela traduit un état satisfaisant dans la nutrition des enfants de moins de 5 ans de la région.

Tableau 5.6: Suivi de la promotion de la croissance des enfants de 0 à 59 mois en 2016

Degré de malnutrition	Âge (en mois)				Total	Référé
	0-11	12-23	24-35	36-59		
Insuffisance pondérale grave	837	1306	330	96	2569	267
Insuffisance pondérale modérée	1832	2362	765	350	5309	1194
Insuffisance pondérale globale	2669	3668	1095	446	7878	1461
Bon état nutritionnel	**33073**	**32272**	**9453**	**7039**	**81859**	

Source : région médicale de Tambacounda

La surveillance nutritionnelle des enfants montre dans une certaine mesure les niveaux de malnutrition chez les enfants. Globalement les enfants malnutris, par rapport à l'ensemble des enfants ayant fait l'objet d'une surveillance nutritionnelle, représentent 20% dans le groupe des 0-11 mois, 24% dans le groupe 0-5 mois et 28% dans le groupe des 6-11 mois. Aussi dans les autres groupes d'âges les enfants malnutris sont faibles par rapport à ceux-là qui ont un bon état nutritionnel. Ces résultats viennent confirmer globalement l'état nutritionnel satisfaisant des enfants.

Tableau 5.7: Surveillance nutritionnelle et pondérale des enfants de 0 à 59 mois en 2016

	Âge (en mois)							
Degré de malnutrition	0-11	0-5	6-11	12-23	24-35	36-59	Total	Référé

Surpoids	71	20	14	44	38	49	236	16
Malnutrition Aigue Sévère	1245	427	337	1792	874	331	5006	349
Malnutrition Aigue Modéré	2082	683	412	2847	1352	615	7991	1875
Malnutrition aigüe globale	3327	1110	749	4639	2226	946	12997	2224
Bon état Nutritionnel	**27281**	**7057**	**3952**	**19940**	**12946**	**11684**	**82860**	

Source : région médicale de Tambacounda

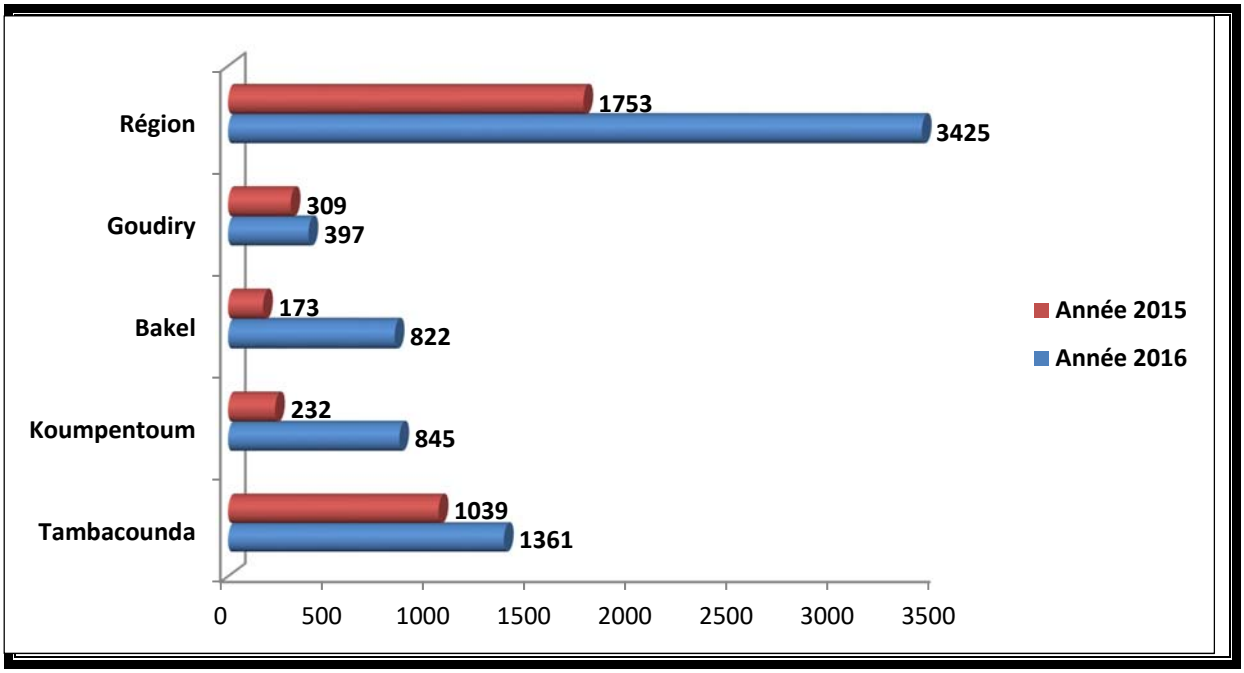
V.3 HYGIENE PUBLIQUE

L'hygiène publique dans la région de Tambacounda est assurée par la brigade régionale de l'hygiène et ses démembrements dans les autres départements. De nombreuses inspections ont fait l'objet en 2016 et un certain nombre d'infractions ont été relevées dans la région.

V.3.1 Les visites des Etablissements Recevant du Public (E.R.P)

Les visites des ERP effectuées dans la région montrent que celles réalisées en 2016 sont plus importantes que celle de 2015. Cependant, les ERP du département de Tambacounda sont les plus visitées aussi bien en 2015 qu'en 2016. En effet de 1039 ERP visités en 2015 on est passé à 1361 ERP en 2016, soit une hausse de 31%. A Koumpentoum, 845 ERP ont été visités en 2016 contre 232 en 2015.Soit une hausse spéctaculaire de 264%. Les départements de Bakel et de Goudiry ferment la marche en termes de nombre de visites avec des hausses respectives de 375% et 28% entre 2015 et 2016.

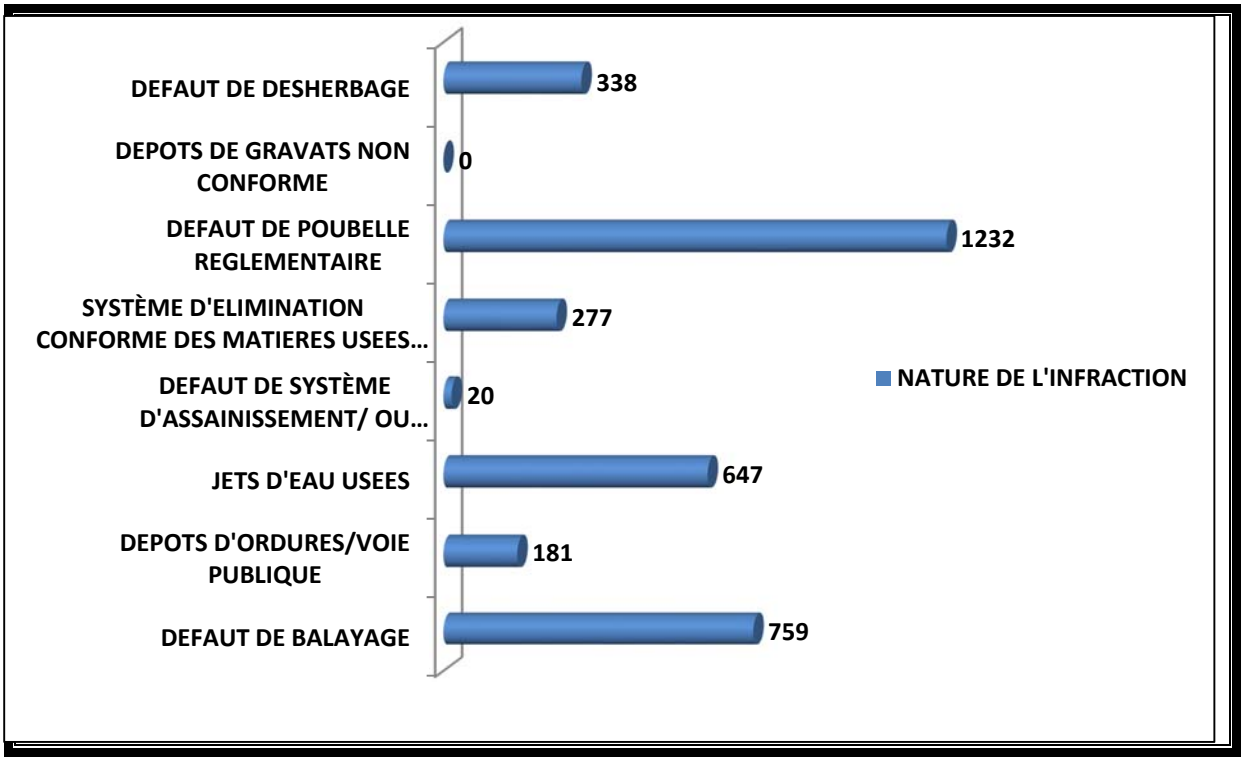
Graphique 5.4: Evolution et répartition du nombre d'établissements recevant du public visités selon la circonscription administrative



Source : Brigade régionale de l'hygiène de Tambacounda

Les visites domiciliaires ont permis de constater plusieurs types d'infractions. Ces infractions constituent une menace à la santé et la sécurité des personnes. Parmi ces infractions, les plus fréquentes portent sur les défauts de poubelles réglementaires représentant 35% du total des infractions. Les défauts de balayage suivent avec 22% et enfin les jets d'eaux usées viennent en troisième position avec 19% du total de ces infractions. D'autres types d'infractions sont aussi recensées dans les maisons mais à des niveaux faibles.

Graphique 5.5: Répartition des infractions commises lors des visites domiciliaires selon le type en 2016



Source : Brigade régionale de l'hygiène de Tambacounda

V.3.2 Les inspections des ERP

Les établissements recevant du public sont de nature diverse d'un département à un autre. Quel que soit le département, les ERP les plus visités sont les boutiques et les restaurants. Cependant, ces inspections ont globalement connu une baisse entre 2015 et 2016 particulièrement dans les département de Bakel et Koumpentoum (au moins 56%). Goudiry est le seul département où les inspections enregistrées pour les boutiques et restaurants en 2016 dépassent largement celles de 2015.

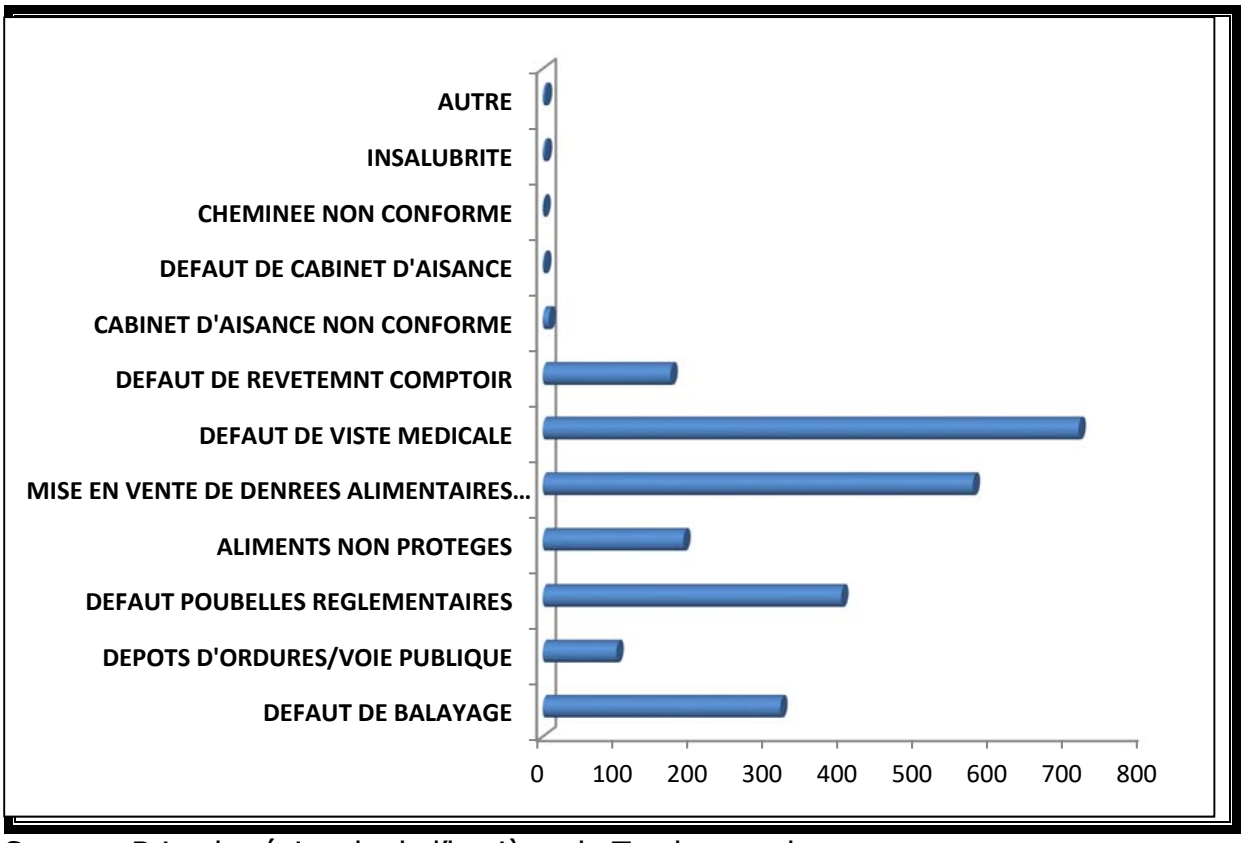
Tableau 5.8: Evolution et répartition des inspections des ERP selon la nature et le département.

Nature ERP / Année	Tambacounda			Koumpentoum			Goudiry			Bakel			Région		
	Année 2015	Année 2016	Variation %	Année 2015	Année 2016	Variation %	Année 2015	Année 2016	Variation %	Année 2015	Année 2016	Variation %	Année 2015	Année 2016	Variation %
Boutiques	821	726	-12%	263	106	-60%	192	412	115%	411	179	-56%	1687	1423	-16%
Restaurants	177	226	28%	132	46	-65%	23	157	583%	146	42	-71%	478	471	-1%
Gargotes	18	0	-100%	135	0	-100%	2	0	-100%	21	0	-100%	176	0	-100%
Cafétérias	55	142	158%	17	27	59%	20	24	20%	24	18	-25%	116	211	82%
Dibiteries	89	129	45%	61	25	-59%	72	109	51%	46	18	-61%	268	281	5%
Boulangeries	18	36	100%	75	11	-85%	7	12	71%	34	12	-65%	134	71	-47%
Kiosques à lait	1	6	500%	0	0		0	0	-	0	0	-	1	6	500%
Tangana	0	0	-	62	0	-100%	13	0	-100%	30	0	-100%	105	0	-100%
Vente sur la voie publique	0	0	-	0	0	-	24	0	-100%	0	0	-	24	0	-100%
Boucheries	90	88	-2%	33	5	-85%	3	8	167%	47	4	-91%	173	105	-39%
Marchés	3	0	-100%	10	0	-100%	9	0	-100%	4	0	-100%	26	0	-100%
Etablissement de vente d'eau de table	1	0	-100%	0	0	-	0	0	-	7	1	-86%	8	1	-88%
Bars	0	0	-	0	0	-	1	0	-100%	0	0	-	1	0	-100%
Hôtels	10	0	-100%	0	0	-	0	0	-	0	0	-	10	0	-100%
Ecoles	20	0	-100%	0	0	-	10	0	-100%	0	0	-	30	0	-100%
Daaras	3	0	-100%	0	0	-	0	0	-	0	0	-	3	0	-100%
EPS (hôpitaux, CS[3], PS[4], ...)	22	0	-100%	15	0	-100%	16	0	-100%	15	0	-100%	68	0	-100%
Ateliers meuniers	30	45	50%	42	12	-71%	0	1	-	29	12	-59%	101	70	-31%
Epicerie	2	9	350%	0	0		0	0	-	8	3	-63%	10	12	20%
Pousse-pousses	0	0	-	0	0	-	5	0	-100%	0	0	-	5	0	-100%
Total	**1360**	**1407**	**3%**	**845**	**232**	**-73%**	**397**	**723**	**82%**	**822**	**289**	**-65%**	**3424**	**2651**	**-23%**

Source : Brigade régionale de l'hygiène de Tambacounda

De nombreuses infractions commises ont été constatées par la brigade régionale de l'hygiène. Les plus fréquentes portent sur le défaut de visite médicale, la mise en vente de denrées alimentaires, le défaut de poubelles réglementaires et le défaut de balayage. Des infractions telles que l'insalubrité, le défaut de cabinet d'aisance sont également recensées mais à des niveaux moindres.

Graphique 5.6: Répartition des infractions commises lors des visites de contrôle de la salubrité des ERP selon le type en 2016



Source : Brigade régionale de l'hygiène de Tambacounda

V.3.3 Les activités d'IEC

Les activités d'IEC (Information, Education et Hygiène) menées en 2016 porte principalement sur les entretiens et les causeries. L'évolution des entretiens constatés montre que ces derniers ont augmenté entre 2015 et 2016 et même considérablement dans les départements de Koumpentoum, Goudiry et de Bakel. En effet, une hausse seulement de 6% du nombre d'entretiens est notée dans le département de Tambacounda, la plus faible d'ailleurs de tous les départements. Des visites à domicile, des réunions, des émissions radio ont également été menées mais à des niveaux relativement faibles dans la région.

Tableau 5.9: Evolution et répartition des activités d'IEC menées selon la nature, par département

Nature	Tambacounda			Koumpentoum			Goudiry			Bakel			Région		
	2015	2016	Variation %	2015	2016	Variation %	2015	2016	Variation %	2015	2016	Variation %	2015	2016	Variation %
Entretiens	2844	3019	6	337	3867	1047	665	6352	855	292	979	235	7634	14217	86

Causeries	35	29	-17	0	15	-	8	40		0	17	-	57	101	77
Projection de films	0	0	-	0	0	-	0	0	-	0	0	-	0	0	-
Radios crochets	0	0	-	0	0	-	0	0	-	0	0	-	0	0	
Réunions	28	8	-71	0	0	-	14	0	-100	0	12	-	12	20	67
Fora	0	0	-	0	0	-	0	0	-	0	0	-	0	0	-
Emission radio	5	1	-80	0	0	-	4	0	-100	0	0	-	0	1	-
plaidoyer	0	0	-	0	0	-	0	6	-	0	0	-	6	6	0
spots radio	1	0	-100	0	0	-	0	0	-	0	0	-	0	0	-
vad	2039	0	-100	0	450	-	239	863	261	0	221	-	1084	1534	42
conférence	0	0	-	0	0	-	0	0		0	0	-	0	0	-
Total	**4952**	**3057**	**-38**	**337**	**4332**	**1185**	**930**	**7261**	**681**	**292**	**1229**	**321**	**8793**	**15879**	**81**

Source : Brigade régionale de l'hygiène de Tambacounda

V.4 CONCLUSION

Globalement, la santé et l'hygiène publique travaillent en étroite collaboration pour le bien-être des populations. Malgré les insuffisances constatées en termes de personnel, d'équipements et de logistique, de nombreux efforts ont été fournis aussi bien dans le domaine sanitaire que dans le secteur de l'hygiène publique. Sauf pour le nombre de sages-femmes par femme en âge de procréation, le ratio des médecins et celui des infirmiers ne répondent pas aux normes recommandées par l'OMS en termes de couverture dans la région.

CHAPITRE VI – ASSISTANCE

VI.1 INTRODUCTION

Le secteur de l'assistance dans la région de Tambacounda est principalement composé de l'action sociale et de la protection sociale. Dans le but d'atteindre la promotion, la protection sociale et l'autonomisation des groupes vulnérables, de nombreuses actions été mises en œuvre par le service de l'action sociale et la brigade des sapeurs-pompiers. La première partie de cette section est consacrée à l'action sociale et la seconde aux différentes activités de la brigade des sapeurs-pompiers.

VI.2 ACTION SOCIALE

VI.2.1: Introduction

Dans la région de Tambacounda le secteur de l'action sociale est surtout marqué par une politique de protection sociale. Cette politique est mise en œuvre par trois structures différentes. Il s'agit du service régional de l'action sociale, de l'antenne régionale de la délégation générale à la protection sociale et à la solidarité nationale, et de l'agence régionale de la couverture maladie universelle.

VI.2.2: Les indicateurs de performance de l'action sociale

En 2016, le nombre de ménages inscrits dans le registre national unifié (RNU) est resté inchangé par rapport à l'année 2015. Pour les ménages ayant reçu les transferts monétaires, on constate une légère baisse de 1% entre 2015 et 2016. Par contre, le nombre de Cartes d'Egalité de Chance (CEC) a augmenté de 2 points de pourcentage dans la même période.

Tableau 6.1: Les indicateurs de performance sur la protection sociale

Indicateurs de performances	2015	2016	Variation %
Nombre de ménages inscrits dans le registre unique	25154	25154	0
Nombre de ménages ayant reçus des transferts monétaires	25004	24825	-1

Nombre de cartes d'égalité de chance produites	**937**	**953**	**2**
Montant pour les quatre trimestres en millions de FCFA	**2500,4**	**2485,5**	**-1**

Source : Services de la protection sociale

VI.3 SAPEURS POMPIERS

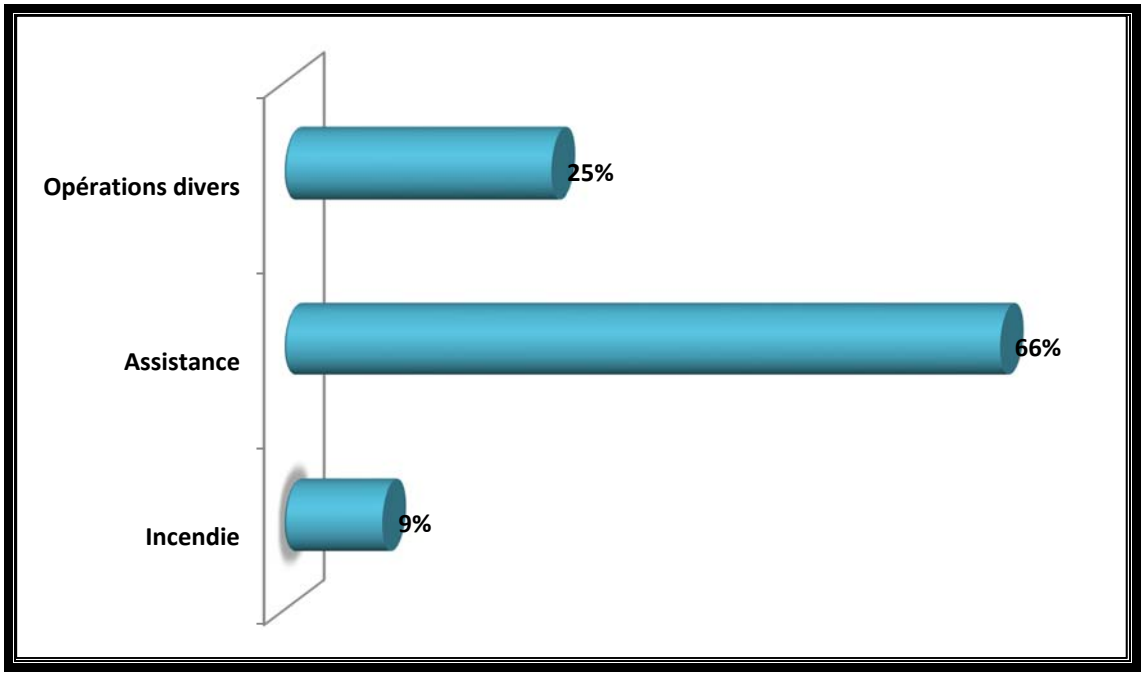
VI.3.1: Introduction

La région de Tambacounda compte un état-major auquel s'ajoute un camp des sapeurs-pompiers et des sous brigades dans les départements.

VI.3.2: Les sorties

En 2016, les principales interventions des sapeurs-pompiers portent principalement sur l'assistance, les incendies et les opérations diverses. On constate que les sorties pour assistance sont les plus fréquentes et représentent les deux tiers (66%) du total des sorties. Celles liées aux opérations diverses viennent en deuxième position avec 25%. Les sorties pour incendie sont moins fréquentes et représentent 9%.

Graphique 6.1: Répartition des interventions selon la nature en 2016



Source : Brigade régionale des sapeurs-pompiers de Tambacounda

VI.3.3: Le secours aux victimes

En 2016, les sapeurs-pompiers ont effectué 123 interventions sur les incendies de natures diverses. Les incendies venant de risques non spécifiés représentent 48% du total des interventions sur les incendies. Les interventions portant sur les incendies

d'habitations sont aussi assez fréquentes et comptent pour 45% du total des interventions. Pour les établissements recevant du public, les industries et les feux de village, peu d'intervention ont été notées. Ils représentent globalement 7% du total des interventions sur les incendies.

Tableau 6.2: Répartition des interventions sur les incendies en 2016

Nature	Année 2016
Habitations	55
ERP	01
Industries	01
Feux de village	07
Autres risques	59
Total	123

Source : Brigade régionale des sapeurs-pompiers de Tambacounda

VI.3.4: L'assistance aux personnes

Sur les 883 interventions sur l'assistance aux personnes, celles concernant les accidents représentent 540, soit 61% du total des interventions. Donc plus de la moitié des interventions sur l'assistance à la personne porte sur les accidents. Les interventions pour assistance aux personnes malades ou sur des maladies représentent 26% du total des interventions. Les personnes en danger et celles dans d'autre situation occupent 13% des interventions.

Tableau 6.3: Répartition des interventions sur l'assistance en 2016

Nature	Année 2016
Accidents	540
Maladies	230
Personne en danger	11
Autre	102
Total	883

Source : Brigade régionale des sapeurs-pompiers de Tambacounda

VI.3.5: Les sorties pour opérations diverses

En 2016, les sorties pour opérations diverses sont principalement dominées par les services de sécurités, les interventions portant sur des corps sans vie, les alertes motivées et les ravitaillements en eau et assainissement. Sur les 331 sorties pour opération diverses, celles portant sur les services de sécurité sont les plus importantes avec 36% du total des sorties. Les sorties portant sur les corps sans représentent 23% du total. Les alertes motivées représentent 21% du total des sorties. On note aussi que les sapeurs-pompiers jouent un rôle important dans le ravitaillement en eau et dans l'assainissement avec 14% des sorties de ce genre.

Tableau 6.4: Répartition des interventions sur les opérations diverses en 2016

Nature	Année 2016
Corps sans vie	77
Services sécurités	121
Ravitaillement en eau et assainissement	48
Alertes motivées	70
Fausse alerte	06
Autres	09
Total	331

Source : Brigade régionale des sapeurs-pompiers de Tambacounda

VI.4 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

VI.4.1: Atouts et potentialités

- Le service de l'action sociale joue un rôle important dans le renforcement de capacité des groupes vulnérables mais aussi dans la mise en œuvre du PSE à travers le développement du capital humain.

- Prise en charge de personnes handicapées détentrice de cartes d'égalité des chances dans les Programmes de Bourses de Sécurité Familiale et la CMU conformément aux directives présidentielles du 30 avril 2015 formulées lors du lancement officiel du Programme ;

- Promotion des cibles de l'Action Sociale (Talibés, Personnes Handicapées, veuves et Personnes âgées).

- Harmonisation dans la délivrance des certificats d'invalidité au niveau des districts sanitaires ;

VI.4.2: Contraintes

- De nombreuses contraintes ont été notées au sein de l'action sociale. Parmi celles-ci on peut citer :

- l'insuffisance des moyens des services déconcentrés de l'action sociale surtout pour la supervision des activités,

- le retard dans le financement des appuis scolaires destinés aux élèves handicapés,

- la faible implication des collectivités locales.

VI.4.3: Perspectives

- Malgré l'existence de contraintes dans le développement de l'action sociale, de nombreuses perspectives ont pu être dégagées pour améliorer le vécu des groupes vulnérables.

- Meilleure articulation entre les services de l'Action Sociale, de l'Agence de la CMU et de la DGPSSN ;

- Appuyer un Daara pilote dans chaque département ;

- Pérenniser le plan PAPCEC pour toucher les personnes handicapées habitant dans les zones enclavées (Boutoucoufara, Mayel Wambabe à 65 km de Bala, Gallo, Sadatou , Médina Foulbé, Toumboura, Gathiary, Gabou, Kouthiagaïdy, Moudéry).

VI.5 CONCLUSION

En somme, les principaux services qui interviennent dans l'assistance au niveau de la région de Tambacounda sont constitués du service de l'action sociale et de la brigade régionale des sapeurs-pompiers. De nombreux efforts ont été consentis pour venir en aide aux personnes vulnérables, toutefois ces services ont néanmoins besoin de renforcement de capacité, en équipements et en ressources humaines.

CHAPITRE VII – JUSTICE

VII.1 INTRODUCTION

La justice dans la région de Tambacounda est assurée par les tribunaux d'instance (Tambacounda, Bakel, Koumpentoum et Goudiry) et de maisons d'arrêt et de correction. Le tribunal de grande instance de Tambacounda est rattaché à la cour d'appel de Kaolack.

Les affaires observées en justice pénale sont de quatre types :

- **Affaires de simple police** qui sont des contraventions de la police portées auprès des tribunaux.
- **Affaires autres que de simple police** qui sont des crimes et délits dont la justice est saisie pour les juger.
- **Affaires à l'instruction** : c'est le cas où un juge d'instruction est saisi pour mener l'enquête parce qu'à l'issue de l'enquête préliminaire on ne parvient pas à prendre une décision. C'est le cas des affaires complexes.
- **Affaires jugées** : c'est le cas où l'ensemble des éléments d'appréciation concernant une affaire sont réunis, le dossier ainsi constitué est transmis à la juridiction compétente qui donne le jugement.

Dans ce chapitre il sera présenté dans un premier temps la situation carcérale et dans un second temps l'éducation surveillée au niveau de la région de Tambacounda.

VII.2 SITUATION CARCERALE

VII.2.1 La population carcérale

La population pénale (ou population carcérale) est composée de :

- **Ecroué** : personne prise en charge dans le registre de la Maison d'Arrêt et de Correction (MAC). C'est un condamné ou détenu provisoire.
- **Détenu provisoire :** C'est une personne placée sous mandat de dépôt (prévenu) qui n'est pas encore jugée.
- **Condamné :** personne ayant fait l'objet d'une décision de justice l'obligeant à purger une peine ;

En 2016, la région de Tambacounda a enregistré 78 détenus provisoires dont 73 hommes et 5 femmes. Pour les condamnés, ce sont 382 qui ont recensés dont 360 hommes et 22 femmes. Les détenus provisoires représentent 17% du total des

détenus alors que les condamnés sont à 83%. Ce qui montre que la plupart des détentions ont été jugées ou le reflet d'une décision de justice.

Tableau 7.1: Effectif des établissements pénitentiaires de la région de Tambacounda en 2016

Etablissements	Détenus provisoires		Condamnés	
	H	F	H	F
Tambacounda	69	5	341	11
Bakel	4	0	19	11
Total	**73**	**5**	**360**	**22**

Source : Division de la législation, des statistiques et des établissements pénitentiaires

VII.2.2 Les sorties

Les libertés conditionnelles accordées au cours des cinq dernières années évoluent en dent de scie. Jusqu'en 2016 le nombre total de libertés conditionnelles accordées est de 1107. Le pic en termes de libertés conditionnelles accordées est atteint en 2014 avec 60% de libertés conditionnelles du total au cours des cinq dernières années. Les plus faibles libertés conditionnelles ont été notées en 2011 et en 2012, avec seulement moins de 1%.

Tableau 7.2: Evolution des libertés conditionnelles accordées

Année	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre LC[3]	01	00	184	669	102	151
Total	**1107**					

Source : Division de la législation, des statistiques et des établissements pénitentiaires

De 2012 à 2016, 8788 grâces présidentielles ont été accordées. L'année 2016 compte plus de grâces présidentielles, soit 25% du total des grâces accordées. L'année 2015 vient en seconde position avec 24%. Les plus faibles grâces présidentielles accordées ont été enregistrées en 2013 avec seulement 14 de l'effectif total des graciés.

Tableau 7.3: Evolution des grâces présidentielles accordées

Année	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre LC	1358	1208	1915	2126	2181
Total	**8788**				

Source : Division de la législation, des statistiques et des établissements pénitentiaires

[3] Liberté Conditionnelle

VII.3 EDUCATION SURVEILLEE

VII.3.1 Introduction

La Direction de l'Education Surveillée et de la Protection Sociale (DESPS) est un service public de protection judiciaire à vocation éducative et sociale. Elle est chargée de la prévention, de la protection, de la stabilisation, de l'accompagnement et de la réinsertion sociale des enfants en conflit avec la loi et des enfants en danger.

Elle est composée de services centraux et de services extérieurs.Les services centraux jouent un rôle clé dans le dispositif de fonctionnement. Ils sont chargés de la conception, de l'orientation de la politique éducative, du suivi et de la coordination des différentes activités développées par les services extérieurs.

VII.3.2 Situation du personnel

En 2016, le service de l'Action Educative en Milieu Ouvert compte 8 agents dont deux agents de l'Etat et 6 prestataires. Ce qui laisse voir que l'effectif du personnel qualifié est très faible par rapport aux nombreux défis dont la coordination de l'AEMO est appelée à surmonter.

Tableau 7.4: Effectif du personnel du service de l'AEMO de Tambacounda en 2016

Personnel	H	F	Total
Agents de l'Etat	1	1	2
Prestataires	3	3	6

Source : Action Educative en Milieu Ouvert de Tambacounda

VII.3.3 Situation de la prise en charge

En 2016, 22 enfants en danger ont été enregistrés dont 14 sous Ordonnance de Garde Provisoire (OGP) et 8 sans OGP. Le nombre de garçons en danger est en légère hausse par rapport à celui des filles, soit une différence de 2. Ce nombre est assez élevé par rapport aux recommandations relatives aux droits de l'enfant. Les OGP sont délivrées par le juge autorisant ainsi la coordination de l'AEMO d'en assurer la garde.

Tableau 7.5: Effectif des enfants en danger en 2016

Enfants en danger sous OGP	Enfants en danger à régulariser (sans OGP S'il ya lieu)	Total

Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total
7	7	14	3	5	8	10	12	**22**

Source : Action Educative en Milieu Ouvert de Tambacounda

L'effectif des enfants en conflit avec la loi est de très loin supérieur à celui des enfants en danger 53 contre 22mineurs. Cela s'explique par le fait que le passage à l'acte délictuel des jeunes est très important dans cette zone. En effet, le faible taux de scolarisation des enfants, l'oisiveté, le manque d'infrastructures adaptées aux loisirs pour les jeunes et enfin la démission des parents entre autres constitueraient des facteurs aggravants à ce phénomène.

Tableau 7.6: Effectif des enfants en conflit avec la loi en 2016

Filles	Garçons	Total
03	50	53

Source : Action Educative en Milieu Ouvert de Tambacounda

La tranche d'âge (0- 13ans) des mineurs en danger a l'effectif le plus élevé (18) sur l'effectif total alors que rien n'a été enregistré pour les + de 18ans.
Pour les mineurs en conflit avec la loi, la tranche d'âge (18 ans et plus) a le plus grand effectif (28) contre 01 pour la tranche des moins de 13ans. Par ailleurs, les filles sont plus faibles que les garçons aussi bien pour les mineurs en danger que ceux en conflit avec la loi.

Tableau 7.7: Répartition des mineurs selon la tranche d'âge et le sexe

catégorie sexe	Mineur en danger moral			Mineurs en conflit avec la loi		
	Filles	Garçons	**Total**	Filles	Garçons	**Total**
-13 ans	07	11	**18**	01	00	**01**
13-17 ans	02	02	**04**	01	23	**24**
+18 ans	00	00	**00**	01	27	**28**
Total	09	13	**22**	03	50	**53**

Source : Action Educative en Milieu Ouvert de Tambacounda

VII.4 CONCLUSION

Globalement il apparait clairement que les détentions provisoires sont moins nombreux comparées au nombre de condamnés. La prise en charge des enfants en conflit avec la loi et ceux en danger est un défi à relever dans la région de Tambacounda. Malgré les moyens limités le service de l'AEMO de la région de Tambacounda joue un rôle déterminant pour le bien- être des enfants.

CHAPITRE VIII – AGRICULTURE

VIII.1 INTRODUCTION

La région de Tambacounda possède d'énormes potentialités agricoles pour nourrir sa population. Parmi celles-ci on peut noter la disponibilité des terres cultivables mais

aussi sa pluviométrie. Dans ce chapitre, il est surtout question de faire une description des services techniques intervenant dans l'agriculture et ensuite de faire le point sur le bilan de la campagne agricole qui porte essentiellement sur les cultures vivrières et industrielles.

VIII.2LES SERVICES TECHNIQUES ET LES AUTRES INTERVENANTS

VIII.2.1Les services techniques

En 2016, le principal service technique régional qui exerce la tutelle dans le domaine de l'Agriculture est la Direction régionale de l'Agriculture (DRDR) et ses services déconcentrés en l'occurrence, les quatre Services départementaux du développement rural (SDDR).On note aussi la présence de certains agents de l'agriculture dans les chefs lieu d'arrondissement.

VIII.2.2Les autres intervenants

En 2016, plusieurs structures qui interviennent dans le secteur agricole sont répertoriées dans la région de Tambacounda. Parmi celles-ci nous avons :

- La Société de Développement Agricole et Industriel du Sénégal (**SODAGRI**)qui intervient dans trois départements que sont Tambacounda, Goudiry et Koumpentoum. Elle s'active dans l'encadrement des producteurs mais aussi dans la distribution de semence de riz certifiée. Appui à 157 Organisation de Producteurs ;

- Le Projet d'appui au Développement de l'Agriculture et de l'Entreprenariat Rural (**PADAER**), un des principaux acteurs dans ce secteur, intervient dans 25 communes et appuie les producteurs dans la culture du riz, du mil, du maïs, du fonio et du niébé. En 2016, le PADAER a réalisé les actions suivantes :

  - L'accès à 307 tonnes d'engrais, 18 tonnes de semences certifiées pour 1003 ménages en 2014 et de 1279 tonnes d'engrais, 12 737 litres d'herbicides et 135.9 tonnes de semences certifiées pour 3981 ménages en 2015 ;

  - Emblavures de 814 ha de Maïs et 36 ha de Riz pluvial en 2014 et de 2000 ha de Maïs et 1681,75 ha de riz pluvial en 2015 ;

- Formation de 1173 producteurs sur : les itinéraires techniques de production riz et maïs, la gestion financière, le leadership, les techniques de DRS, la législation semencière, les techniques de pépinières forestières, les techniques de conduite de motofaucheuses, le coaching commercial

- 1154 unités de petits équipements agricoles (semoirs, houe sine, charrues et charrettes), 170 animaux de trait (chevaux) et 121968 sacs de 50 kg ;

- Production de 18 tonnes de Riz et 1956 tonnes de Maïs en 2014 et de 5197 tonnes de Maïs et 4544 tonnes de riz pluviales en 2015 ;

- Appui à la commercialisation de 526 tonnes de produits agricoles (maïs et riz) pour un montant de 83 449 400 F CFA ;

➢ **AFRICARICE**financé par le PNUD et la FAO qui intervient dans 3 villages de 3 communes du département de Tambacounda. Il s'active dans la formation des producteurs.

VIII.3BILAN DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

VIII.3.1Les cultures vivrières

La production de mil a connu une baisse en 2016 notamment dans les départements de Tambacounda, de Goudiry et de Koumpentoum avec respectivement 33%, 11% et 42%. Le département de Bakel a enregistré une hausse de 26%. Le riz, l'un des céréales les plus consommés, a baissé dans les trois départements sauf à Koumpentoum où une hausse de 36% a été constatée. Le rendement pour cette spéculation a également connue une hausse de 36%.

Tableau 8.1: Evolution de la situation des cultures vivrières selon les superficies, les rendements et les productions par département

Spéculations	Département Tambacounda			Département Bakel			Département Goudiry			Département Koumpentoum		
	Campagne 2015 / 2016	Campagne 2016 / 2017	Variation %	Campagne 2015 / 2016	Campagne 2015 /	Variation %	Campagne 2015 /	Campagne 2016 / 2017	Variation %	Campagne 2015 / 2016	Campagne 2015 /	Variation %

Mil	**Sup (Ha)**	193333	19 027	-90	3763	3 690	-2	9899	9 910	0	30245	29 968	-1
	Rdt (Kg/Ha)	844	562	-33	1142	1470	29	968	857	-11	918	532	-42
	Prod(T)	16315	10 685	-35	4298	5 426	26	9582	8 490	-11	27766	15 939	-43
Sorgho	**Sup (Ha)**	13596	14 956	10	2641	2 905	10	6154	6 769	10	11700	12 870	10
	Rdt(Kg/Ha)	950	541	-43	1980	1910	-4	930	746	-20	928	395	-57
	Prod(T)	12916	8 098	-37	5230	5 551	6	5723	5 046	-12	10860	5 080	-53
Maïs	**Sup (Ha)**	12500	13 750	10	4461	4 907	10	6922	7 614	10	6659	7 325	10
	Rdt (Kg/Ha)	1004	1450	44	2125	1792	-16	1290	1550	20	922	1260	37
	Prod(T)	12544	19 938	59	9479	8 791	-7	8929	11 801	32	6141	9 229	50
Riz	**Sup (Ha)**	860	860	0	400	251	-37	530	530	0	200	200	0
	Rdt (Kg/Ha)	2750	1800	-35	7000	5000	-29	2750	1890	-31	1100	1500	36
	Prod(T)	2365	1 548	-35	2800	1 255	-55	1458	1 002	-31	220	300	36

Source : Direction régionale du développement rural

VIII.3.2Les cultures industrielles

Dans l'ensemble, quel que soit la culture considérée, on constate que la production a augmenté entre 2015 et 2016. La production de l'arachide a augmenté de 12%, celle de la pastèque de 10% et celle du sésame vient en troisième position avec 7% de la production totale. Toutefois on note une baisse du rendement dans chaque spéculation. Le rendement de l'arachide a baissé de 75%, celui de la pastèque a diminué de 50% et une baisse de 67% du rendement a été enregistrée dans le sésame. Selon le département, Koumpentoum a enregistré la production d'arachide la plus importante, soit 49% de la production totale d'arachide de 2016.

Tableau 8.2: Evolution de la situation des cultures industrielles selon les superficies, rendements et productions, par département

Spéculations		**Département Tambacounda**			**Département Bakel**			**Département Goudiry**			**Département Koumpentoum**			**Région**		
		Campagne 2015 / 2016	**Campagne 2016 / 2017**	**Variation %**	**Campagne 2015 / 2016**	**Campagne 2016 / 2017**	**Variation %**	**Campagne 2015 / 2016**	**Campagne 2016 / 2017**	**Variation %**	**Campagne 2015 / 2016**	**Campagne 2016 / 2017**	**Variation %**	**Campagne 2015 / 2016**	**Campagne 2016 / 2017**	**Variation %**
Arachide d'huilerie	**Sup (Ha)**	33702	37 650	12	2441	2 470	1	7382	7 471	1	46046	51 234	11	89571	98825	10
	Rdt (Kg/Ha)	1052	1013	-4	971	2107	117	1214	1244	2	971	971	0	4208	1036	-75
	Prod(T)	35458	38 139	8	2370	5 205	120	8961	9 294	4	44711	49 748	11	91500	102386	12
Pastèque	**Sup (Ha)**	163	180	10	0	0	0	0	0	0	100	110	10	263	290	10
	Rdt (Kg/Ha)	17500	17500	0	0	0	0	0	0	0	17500	17500	0	35000	17 500	-50
	Prod(T)	2859	3 145	10	0	0	0	0	0	0	1750	1 925	10	4609	5 070	10
Sésame	**Sup (Ha)**	204	224	10	84	92	10	0	0	0	3450	3 700	7	3738	4 016	7
	Rdt (Kg/Ha)	750	750	0	750	750	0	0	0	0	750	750	0	2250	750	-67

	Prod(T)	153	168	10	63	69	10	0	0	0	2587	2 775	7	2803	3 012	7
Niébé	**Sup (Ha)**	260	286	10	117	129	10	85	94	10	810	891	10	1272	1 400	10
	Rdt (Kg/Ha)	489	550	12	726	698	-4	500	300	-40	500	500	0	2215	515	-77
	Prod(T)	127	158	24	85	90	6	43	28	-35	405	446	10	660	721	9
Coton	**Sup (Ha)**		3 259			0			536			0			3 795	
	Rdt (Kg/Ha)		609			0			864			0			645	
	Prod(T)		1 985			0			463			0			2 448	

Source : Direction régionale du développement rural

VIII.4DIAGNOSTIC DU SECTEUR

L'agriculture dans la région de Tambacounda regorge d'énormes atouts qui font d'elle l'une des principales activités porteuses de l'économie de la région. Toutefois son développement fait face à de nombreuses contraintes.

VIII.4.1Atouts

- La disponibilité d'importantes terres aptes à l'agriculture pluviale (900 000ha) ;
- La disponibilité d'importantes ressources en eau de surface (32 milliards de m^3) et en eau souterraine (12,5 milliards de m^3) ;
- L'existence de terres irrigables (150000 ha) ;
- L'adaptation des variétés aux différents écosystèmes ;
- Une pluviométrie favorable comprise entre 450 et 1200 mm ;
- L'amorce d'une dynamique organisationnelle des producteurs ;
- La disponibilité de la fumure organique.

VIII.4.2Contraintes

Parmi les contraintes on peut noter :

- Insuffisance de matériel agricole motorisé pour certaines opérations (labour, semis,
- Pulvérisation, récolte transformation) Difficultés d'accès au marché liés à l'état défectueux des routes ou pistes et aux zones enclavées après l'installation de l'hivernage ;

- L'impact des changements climatiques notés dans les variations de la pluviométrie (sécheresse ou inondation), le comportement des plantes (photopériodisme),expliquant en partie l'inondation des champs de banane pour cette campagne 2015.
- Diminution de la main d'œuvre dans les campagnes due à l'exode des jeunes.
- Réception tardive des engrais ;
- L'accès (physique et économique) limité aux intrants de qualité (Semences, engrais, produits phytosanitaires) ;
- L'accès limité au financement agricole ;
- Insuffisance de matériel agricole motorisé pour certaines opérations (labour, semis, pulvérisation, récolte transformation) ;
- Perte post récolte surtout en ce qui concerne la banane liée en partie au transport ;

VIII.4.3Perspectives

Les principales perspectives qu'on peut noter sont :

- Développer la culture du Fonio qui a un potentiel énorme ;
- Poursuivre la prospection phytosanitaire ;
- Suivre les travaux de mise en place du système d'irrigation dans le cadre du Programme de Développement de la Filière banane ;
- Poursuivre au niveau de la région la production de semences certifiées de très bonne qualité avec des opérateurs agrée

VIII.5CONCLUSION

Au total la production des cultures industrielles a augmenté dans les quatre départements de la région. Alors que pour les cultures vivrières comme le mil, on note une baisse sensible dans les autres départements sauf à Koumpentoum. Malgré l'intervention des partenaires de taille comme la SODAGRI, la culture de certaines spéculations comme le fonio est toujours faible dans la région

CHAPITRE IX – ELEVAGE

IX.1 INTRODUCTION

La région de Tambacounda, région pastorale, bénéficie d'un climat et d'un relief agro-pastoral favorable à l'élevage des grands ruminants et des petits ruminants comme les ovins et les caprins. D'une superficie de 42.706 km^2, la région se caractérise par endroits à des spécificités purement pastorales comme le nord du département de

Koumpentoum, le nord de l'arrondissement de Koussanar et au nord du département de Goudiry. L'élevage est pratiqué en majorité par les peulhs en zone rurale.

IX.2 LES SERVICES TECHNIQUES ET INFRASTRUCTURES

IX.2.1Les services techniques

Leseffectifs du personnel des Inspections de Services Vétérinaires selon le diplôme et le département sont inégalement répartis suivant les départements et selon le diplôme. La région de Tambacounda compte dans ses Inspections vétérinaires 26 Techniciens composés de Docteurs Vétérinaires, d'Ingénieurs des Travaux d'Elevage et d'Agents Techniques d'Elevage. Le département de Tambacounda mieux doté, enregistre 39% de l'effectif régional. Hormis le département de Tambacounda avec 2 Docteurs vétérinaires, les autres départements de la région ne comptent aucun Docteur vétérinaire dans leur Inspection de services vétérinaires. Le département de Koumpentoum suit avec 31% des effectifs, et enfin Bakel et Goudiry ont chacun 15% du total du personnel. Globalement, les effectifs des Agents Techniques d'Elevage représentent 69% des effectifs des Inspections et ils sont assez bien répartis par département.

Tableau 9.1: Répartition des effectifs du personnel des Inspections de Services Vétérinaires selon le diplôme

Département	Docteur vétérinaire	Ingénieur des travaux d'Elevage	Agent technique d'Elevage
Tambacounda	2	2	6
Bakel	0	1	3
Koumpentoum	0	1	7
Goudiry	0	2	2
Total	**2**	**6**	**18**

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda

IX.2.2Les infrastructures et équipements

Les infrastructures et équipements pastorales et avicoles selon le département montrent l'absence d'équipements ou d'infrastructures dans certains départements tels que Bakel et Goudiry. Ces 2 départements n'ont enregistré aucun forage neuf et Goudiry manque de parc de vaccination et d'aire d'abattage. L'Inspection de services vétérinaires du département de Koumpentoum n'est pas dotée de moyens de transport.

Tableau 9.2: Répartition du nombre d'infrastructures pastorales et avicoles par circonscription administrative

Equipements/Infrastructures	Tambacounda	Bakel	Goudiry	Koumpentoum
Parc de vaccination	5	4	0	2
Foirail	1	1	1	1
Forage neuf	3	0	0	9
Aire d'abattage	1	3	0	2
Véhicule	2	1	1	-
Moto	4	4	5	-

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda

IX.3 LES PRODUCTIONS ANIMALES

IX.3.1 Les abattages contrôlés

La répartition des abattages contrôlés par département montre l'importance de la quantité globale de viande de bovins consommée dans les différents départements. Les caprins, les ovins et les vaches sont les espèces les plus abattues en 2016 avec respectivement 15952 têtes, 9115 têtes et 4650 têtes de vaches.Sur les 2076 bœufs abattus en 2016, le département de Tambacounda compte 48% du total et Bakel 27%.Goudiry a l'effectif le plus faible pour cette espèce avec seulement 9%.Les taureaux ont enregistré les abattages les plus faibles de la région, avec seulement 1866 têtes en 2016. Comme pour les bœufs, Bakel et Tambacounda possèdent les abattages de taureaux les plus élevés avec respectivement 52% et 41% du total des abattages.

Tableau 9.3: Répartition des abattages contrôlés par circonscription administrative

Départements	Taureaux		Bœufs		Vaches		Veaux		Ovins		Caprins	
	Nb	Pds (kg)	Nb	Pds (kg)	Nb	Pds (kg)	Nb	Pds (kg)	Nb	Pds (kg)	Nb	Pds (kg)
Tambacounda	766	88352	997	117897	969	83053	61	3227	3670	45465	6124	57450
Bakel	972	-	560	-	3025	-	316	-	2680	-	4701	-

Koumpentoum	100	7500	336	41100	420	54600	1680	121680	2605	45780	4848	57780
Goudiry	28	280	183	1630	236	17500	12	600	160	1920	279	1348

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda

IX.3.2 La production contrôlée de cuirs et de peaux

La répartition de la production de cuirs et de peaux par département ne reflète pas vigoureusement les zones pastorales de la région. Sur les 8398 cuirs produits dans la région, les départements de Bakel et de Tambacounda assurent les productions les plus élevées avec respectivement 58% et 33% de la production totale. Les peaux de caprins et d'ovins sont également exploitées dans la région. Pour ce qui est des peaux de caprin, Tambacounda compte 48% et Bakel 37%.Comme dans les abattages, le département de Goudiry a l'effectif le plus faible avec seulement 3%. La même tendance s'observe au niveau des peaux d'ovins avec 53% pour Tambacounda, 39% pour Bakel et seulement 3% pour Goudiry.

Tableau 9.4: Répartition de la production de cuirs et de peaux par circonscription administrative

Départements	Cuirs	Peaux d'ovins	Peaux de caprins
Tambacounda	2793	3670	6124
Bakel	4873	2680	4701
Koumpentoum	252	348	1440
Goudiry	480	230	430
Total	**8398**	**6928**	**12695**

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda

IX.4 MOUVEMEMENT COMMERCIAL DU BETAIL

IX.4.1 Le commerce intérieur du bétail

IX.4.1.1 Les entrées du bétail

Les entrées du bétail dans la région (les bovins, les ovins, les caprins, les équins et les asins) en provenance du Ferlo, du Djolof et de Matam ont concernées principalement 2 départements de la région Bakel et Koumpentoum. Le département de Bakel a enregistré 92% de bovins, 97% d'ovins, 95% de caprins, 5% d'équins et 23% d'asins

contre 8% de bovins, 3% d'ovins, 5% de caprins, 95% d'équins et 77% d'asins pour le département de Koumpentoum.

Tableau 9.5: Lesentrées du cheptel par département en 2016

Départements	Origines	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins
Tambacounda	Ferlo, Djolof,Matam	néant	néant	néant	néant	néant
Bakel		13064	20705	23884	15	89
Goudiry		néant	néant	néant	néant	néant
Koumpentoum		1200	600	1200	300	300
Total		**14264**	**21305**	**25084**	**315**	**389**

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda

IX.4.1.2 Les sorties du bétail

Les sorties du bétail par département ont concerné 3 départements de la région. Pour les espèces, ce sont les bovins, les ovins, les caprins, les équins et les asins. Un effectif global de sorties de 57066 têtes a été enregistré dans la région, le département de Tambacounda a enregistré pour les sorties 18% de bovins, 17% d'ovins, 92% de caprins, 16.% d'équins alors que le département de Bakel a enregistré 82% de bovins, 82% d'ovins, 1% de caprins, 50.% d'équins et 0% d'asinset le département de Koumpentoum avec 0% de bovins, 1% d'ovins, 7% de caprins, 34.% d'équins et 100% d'asins.

Tableau 9.6: Les sorties du cheptel par département en 2016

Départements	Origines	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins
Tambacounda	Ferlo, Djolof, Matam	4613	5008	2304	28	0
Bakel		20705	23884	15	89	0
Goudiry		néant	néant	néant	néant	néant
Koumpentoum		0	120	180	60	60
Total		**25318**	**29012**	**2499**	**177**	**60**

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda

IX.4.2 Le commerce extérieur du bétail

IX.4.2.1 Les importations du bétail

Les importations du cheptel ont concerné essentiellement le département de Bakel comme en témoigne les statistiques disponibles. Sur les 311985 têtes de bétail importées, sont concernées les ovins 79%, les bovins 19%, par contre les caprins et les équins sont les moins concernés par les importations.

Tableau 9.7: Les importations du cheptel par département en 2016

Départements	Origines	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins
Tambacounda			neant	neant	neant	neant
Bakel		60420	245622	5892	51	0
Goudiry		neant	neant	neant	neant	neant
Koumpentoum		neant	neant	neant	neant	neant
Total		60420	245622	5892	51	0

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda

IX.4.2.2 Les exportations du bétail

Les exportations du cheptel font 9857 têtes et elles concernent essentiellement le département de Tambacounda et de Bakel.Le département de Tambacounda a assuré63% des exportations de bovins,98% pour les ovins, 99% pour les caprins et 100% pour les équins et les asins, alors que le département de Bakel a enregistré 37% de bovins, 2% d'ovins, 1% de caprins et 0% pour les équins et les asins.

Tableau 9.8: Les exportations du cheptel par département en 2016

Départements	Origines	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins
Tambacounda		2370	3419	2408	82	111
Bakel		1380	55	32	0	0
Goudiry		neant	neant	neant	neant	neant
Koumpentoum		neant	neant	neant	neant	neant
Total		**3750**	**3474**	**2440**	**82**	**111**

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda

IX.5 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

IX.5.1Atouts et potentialités

La région de Tambacounda située au sud-est du pays, possède des atouts et potentialités géophysiques avérés. Région pluvieuse de Juin à mi-octobre, elle possède un tapis herbacé dans toute sa zone rurale permettant aux bétails grands et petits ruminants de posséder de la nourriture durant la période de saison sèche. La région possède un réseau fluvial abondant avec la falémé, le fleuve Sénégal et la Gambie et certains affluents comme le Niériko, le Badougou, etc…, ces zones sont propices au développement de l'élevage en facilitant l'abreuvement et fournissant assez possibilités pour les aliments de bétail.

IX.5.2Contraintes

L'immensité de la région, frontière avec des pays d'élevage comme la Mauritanie et le Mali, la maitrise de l'effectif du cheptel et le suivi vétérinaire sont les handicaps au

développement du secteur de l'élevage. Les feux de brousse en zone rurale empêchant au bétail de disposer d'aliments sont les contraintes au développement du cheptel dans la région. Le manque de moyens de locomotion pour le personnel technique de terrain est l'une des plus grandes contraintes que rencontre le secteur de l'élevage de la région . Le département de Goudiry devra être doté de parc de vaccination pour mieux sécuriser les effectifs du cheptel.

IX.5.3Perspectives

La région bien que disposant d'atouts naturels pour le développement de l'élevage, voudrait booster le secteur en instant sur l'agropastoral. L'élevage et l'agriculture sont deux paramètres pouvant apporter un équilibre certain au développement du bétail dans la région de Tambacounda.

IX.6 CONCLUSION

La région de Tambacounda est encore favorable au développement de l'élevage tant avec les grands ruminants que les petits ruminants. Ayant l'avantage de posséder 4 départements naturellement tous propices à l'élevage, la région devra jouer sa partition à la politique de développement de l'élevage au sénégal.

CHAPITRE X – PECHE

X.1 INTRODUCTION

La pêche fait partie des principales activités génératrices de revenus dans la région de Tambacounda. Malgré les nombreuses réalisations dans le secteur de la pêche, les défis à relever sont nombreux. Il s'agit principalement des équipements adéquats pour les pêcheurs et de la construction du marché spécifique au poisson. Ce chapitre présentera la composition des services techniques de la pêche et les principales espèces mise à terre dans la région.

X.2 LES SERVICES TECNIQUES, LES AUTRES INTERVENANTS ET LES INFRASTRUCTURES

X.2.1 Les services techniques

Le personnel évoluant au service de la pêche dans la région de Tambacounda est essentiellement constitué d'inspecteur des pêches, de techniciens supérieurs de la pêche et d'agents techniques des pêches. Pour les inspecteurs, la région compte au total deux en 2016, un pour le service régional de la pêche et un pour le département de Tambacounda. Quel que soit le département où la structure, on note bien que le personnel, tout statut confondu, a baissé entre 2015 et 2016. Soit 60% dans le service régional de la pêche, 75% dans le département de Tambacounda et 80% dans le département de Bakel. Aussi il apparait clairement que les hommes sont plus nombreux.

Tableau 10.1: Répartition et évolution des effectifs du personnel des services de pêche selon le diplôme

Diplômes	Sexe	SRP[1]			Département Tambacounda			Département Bakel		
		2015	2016	Variation %	2015	2016	Variation %	2015	2016	Variation %
Inspecteur des pêches	Masc.	1	1	0	0	1	-	1	0	-100
	Fem.	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Tot.	1	1	0	0	1	-	1	0	-100
Technicien supérieur des pêches	Masc.	0	0	0	1	0	-100	2	1	-50
	Fem.	0	0	0	0	0		0	0	0
	Tot.	0	0	0	1	0	-100	2	0	-100
	Masc.	0	1		1	0	-100	2	0	-100
	Fem.	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Agent technique des pêches	**Tot.**	0	1		1	0	-100	2	0	-100
Autres	**Masc.**	4	0	-100	2	0	-100	0	0	0
	Fem.	0	0		0	0	0	0	0	0
	Tot.	4	0	-100	2	0	-100	0	0	0
Ensemble	**Masc.**	5	2	-60	4	1	-75	5	1	-80
	Fem.	0	0		0	0	0	0	0	0
	Tot.	5	2	-60	4	1	-75	5	1	-80

Source : Service régional des pêches

X.2.2 Les autres intervenants

De nombreux projets interviennent dans la région pour le développement de la pêche. Toutefois on note une disparité dans la couverture des interventions. Pratiquement le département de Tambacounda est touché par tous les projets. Le seul projet sur les cinq répertoriés, qui intervient à Bakel, est le P2RS.

Tableau 10.2: Autres intervenants selon le statut, les domaines et zones d'intervention dans la région

Intervenants	Statut (ONG, Association, Projet, Programme de développement, etc..)	Domaines d'intervention	Zones d'intervention
PAGEGIRE	Projet	Pêche	Nétéboulou/Tambacounda
P2RS	Projet	Aquaculture	Tambacounda et Bakel
Projet de réhabilitation ferme piscicole de Gouloumbou	Projet	Aquaculture et pêche	Tambacounda
Projet de construction du marché au poisson	Projet	Commercialisation	Tambacounda

Source : Service régional des pêches

X.2.3 Les infrastructures

Les infrastructures de pêche disponibles dans la région de Tambacounda sont en quantité insuffisante face à la demande croissante des populations. Pour les complexes frigorifiques, aucun changement n'est constaté dans le département de Tambacounda. Par contre le département de Bakel en a acquis 1 en 2016. Pour la fabrication de glace, le département de Tambacounda possède la seule fabrique de la région.

Tableau 10.3: Répartition et évolution du nombre d'infrastructures de pêche par département

Infrastructures	Tambacounda			Bakel		
	2015	2016	Variation %	2015	2016	Variation %
Complexes frigorifiques	2	2	0	0	1	-
Fabriques de glace	0	1	-	0	0	0

Source : Service régional des pêches

X.3 LA PRODUCTION

X.3.1 Les espèces mises à terre selon le département en 2016

Les départements de Tambacounda et de Bakel sont les principaux producteurs de poissons dans la région de Tambacounda. Le département de Tambacounda possède plus de la moitié de la production totale, soit 54%. Bakel compte 46% des espèces mises à terre dans la région. Les espèces telles que le Tilapia spp, le Clarias SPP et le Hydrocynusforskalii occupent les productions les plus importantes avec respectivement 22%, 20% et 9% de la production totale de la région. Les productions les plus faibles concernent le Schilbemystus et le Gymnarchusniloticus avec respectivement 0,04% et 0,3% du total des espèces mises à terre dans la région.

Tableau 10.4: Mise à terre selon le département en 2016

Especes	Tambacounda	Bakel	Total région
Alestes spp	0	15203,1	15203,1
Auchenoglanisspp	54650,1	17381,6	72031,8
Bagrusspp	2244,2	24741,2	26985,4
Brycinusleuciscus	1077,1	45318,5	46395,6
Brycinus nurse	0,0	6927,5	6927,5
Chrysichthusspp	5850,8	9178,8	15029,6
Citharinuscitharus	52225,9	881,5	53107,4
Clarias SPP	141703,4	96899,4	238602,8
Distichodusspp	9566,9	0,0	9566,9
ElopsLacerta	13385,5	0,0	13385,5
Gymnarchusniloticus	3294,0	0,0	3294,0
Hepsetusodoe	4739,9	7802,2	12542,0
Heterobranchusspp	12584,8	3525,0	16109,8
Heterotisniloticus	34079,7	0,0	34079,7
Hydrocynusforskalii	91549,0	17863,9	109412,9
labeospp	39197,5	60463,1	99660,6
Latesniloticus	0,0	44266,2	44266,2
Mormyropsspp	2139,7	22842,2	24981,9

Schilbemystus	0,0	518,6	518,6
Synodontisspp	14358,4	39603,5	53961,8
Tilapia spp	141340,6	118176,6	259517,2
Divers	4353,9	12942,1	17296,0
Total	628341,4	544535,1	1172876,5

Source : Service régional de la pêche de Tambacounda

X.3.2 Evolution des espèces mises à terre entre 2015 et 2016

Dans l'ensemble les espèces mise à terre dans la région de Tambacounda ont baissé de 6% entre 2016 et 2015. Les espèces comme le Brycinusspp, le Hydrocynusforskalii et le Gymnarchusniloticus ont enregistré une hausse de leur production avec respectivement 107%, 102% et 50% entre 2015 et 2016. Par contre des espèces comme le Chrysichthusspp, le Mormyropssp et le Bagrusspp ont baissé sensiblement entre 2015 et 2016 avec respectivement 64%, 62 et 55%.

Tableau 10.5: Evolution des mises à terre entre 2015 et 2016 dans la région de Tambacounda

Especes	Mise à terre 2015 (kg)	Mise à terre 2016 (kg)	Variation en %
Alestes spp	31061	15203,10	-51
Auchenoglanisbiscutatus	101386,17	72031,77	-29
Bagrusspp	60075,02	26985,39	-55
Brycinusspp	39340	81285,72	107
Chrysichthusspp	41945,72	15029,56	-64
Citharinuscitharus	46125,05	53107,42	15
Clarias spp	200747,74	238602,84	19
Distichodusspp	15512	9566,90	-38
Gymnarchusniloticus	2193	3293,96	50
Heterobranchusspp	17722	16109,79	-9
Hydrocynusforskalii	54080,95	109412,94	102
Labeospp	109806,49	99660,58	-9
Latesniloticus	81623,73	44266,23	-46
Mormyropssp	65931,79	24981,86	-62
Synondontisspp	79761,75	53961,83	-32
Tilapia spp	193036,24	259517,21	34
Divers	69069,35	17296,04	-75
Total	**1209418**	**1140313,14**	-6

Source : Service régional de la pêche de Tambacounda

X.4 DIAGNOSTICDU SECTEUR

X.4.1 Principales réalisations en 2016

De nombreuses activités ont été réalisées dans la région de Tambacounda pour la modernisation et le développement de la pêche

- fleuve Gambie **:**20 embarcations motorisées et 120 gilets de sauvetage ont été mises à la disposition des GIE de pêche situés sur le fleuve Gambie dont 13 pour les pêcheurs du département de Tambacounda.

    - Programme de subvention de moteurs hors bord aux pêcheurs artisans : 13 pêcheurs du département de Bakel ont pu bénéficier chacun d'un moteur.

- Programme de renforcement de la sécurité des pêcheurs artisans par l'acquisition de gilets de sauvetage :Acquisition de trois (300) gilets de sauvetage répartis entre les pêcheurs de Tambacounda et Bakel.

X.4.2 Contraintes

Parmi les contraintes on peut citer :

- la mauvaise pratique de pêche,
- le sous équipement des pêcheurs et des mareyeurs ;
- la présence des hippopotames ;
- l'ensablement et envahissement de certains plans d'eau par des plantes épineuses ;
- le faible niveau d'organisation et de formation des acteurs ;
- les impacts négatifs des changements climatiques et des aménagements hydroagricoles (irrégularité de la crue, fréquence de lâcher d'eau au niveau de Manantali, ensablement de plans d'eau, pertes de zones de frayères, etc) ;
- l'enclavement des sites de production ;
- la difficulté dans la distribution des produits halieutiques ;
- la faible capacité de valorisation du poisson ;
- les moyens de transport et de conservation du poisson insuffisants et inadaptés dans certaines zones
- l'absence de marchés aux poissons modernes ;
- l'insuffisance de moyen de collecte des données de production et de commercialisation ;

- l'insuffisance du personnel technique ;
- la faiblesse des programmes d'intervention de l'Etat et des Partenaires au développement dans le secteur de la pêche ;
- l'insuffisance d'information scientifique sur l'évolution des cours d'eau ;

X.5 CONCLUSION

En somme il apparait clairement que les départements de Tambacounda et de Bakel sont les principaux producteurs de poissons dans la région de Tambacounda. Les services évoluant dans le secteur de la pêche sont caractérisés par un manque de personnel qualifié. Certes de nombreuses réalisations ont été constatées néanmoins le secteur de la pêche connait toujours des défis à relever.

XI.1 INTRODUCTION

La région de Tambacounda possède d'énormes ressources naturelles qui font d'elle la zone éco-géographique de l'Est et du Sud-Est avec 11 855,59 km² de superficies classées (soit 27,76 du territoire régional). Elle abrite également l'un des plus grands parcs nationaux du Sénégal, large de plus de 100km, offrant ainsi une diversité faunique très élevée. Dans ce chapitre il sera abordé dans un premier temps les services techniques, la gestion du domaine forestier et la production de plants.

XI.2 LES SERVICES TECHNIQUES ET INFRASTRUCTURES

XI.2.1Les services techniques

Le personnel des services des eaux et forêts est essentiellement constitués d'ingénieurs des eaux et forêts, d'ingénieurs des travaux des eaux et forêts et d'ingénieurs des travaux de la protection de la nature, d'agents techniques des eaux et forêts, des gardes forestiers et du personnel contractuel. Globalement pour les ingénieurs des eaux et forêts, leur effectif a augmenté entre 2015 et 2016 passant de 2 à 5, soit une variation de 150%. Pour les ITEF, une baisse de 50% de leur effectif masculin a été notée en une année. Mais leur effectif global n'a pas évolué du fait de l'arrivée des deux ITEF supplémentaires de sexe féminin. Pour ce qui concerne les ITPN, on note un agent de moins en 2016. L'effectif des agents techniques a baissé de 6%. Par ailleurs les gardes forestiers ont considérablement augmenté en 2016, passante de 5 à 15 gardes. Pour le personnel contractuel aucune variation n'a été remarquée.

Tableau 11.1: Evolution des effectifs du personnel des services des Eaux et Forêts selon le diplôme, par service

Diplôme	Sexe	IREF[4]			Département Tamba			Département Bakel			Département Goudiry			Département Koumpentoum			Région		
		2015	2016	variation %	2015	2016	variation %	2015	2016	variation %	2015	2016	variation %	2015	2016	variation %	2015	2016	variation %
Ingénieur des Eaux et Forets	Masc	2	2	0	0	1		0	1		0	1		0	0		2	5	150
	Fem	0	0		0	0		0	0		0	0		0	0		0	0	
	Total	2	2	0	0	1		0	1		0	1		0	0		2	5	150
ITEF[5]	Masc	1	1	0	0	0		1	0	-100	1	0	-100	1	1	0	4	2	-50

[4] IREF : Inspection Régionale des Eaux et Forêts
[5] ITEF : Ingénieur des Travaux des Eaux et Forêts

	Fem	1	2	100	0	0		0	0		0	0		0	0		0	2	
	Total	2	3	50	0	0		1	0	-100	1	0	-100	1	1	0	4	4	0
ITPN[6]	Masc	0	0		1	0	-100	0	0		0	0		0	0		1	0	-100
	Fem	0	0		0	0		0	0		0	0		0	0		0	0	
	Total	0	0		1	0	-100	0	0		0	0		0	0		1	0	-100
Agent technique des eaux et forets	Masc	2	1	-50	13	13	0	4	4	0	8	8	0	6	5	-16,7	33	31	-6,1
	Fem	0	0		0	0		0	0		0	0		0	0		0	0	
	Total	2	1	-50	13	13	0	4	4	0	8	8	0	6	5	-16,7	33	31	-6,1
Gardes Forestiers	Masc	0	1		1	5	400	0	1		1	3	200	1	3	200	3	13	333,3
	Fem	0	1		1	1	0	0	0		0	0		0	0		1	2	100
	Total	0	2		6	6	0	0	1		1	3	200	1	3	200	4	15	275
Personnel Contractuel	Masc	6	6	0	1	1	0	2	2	0	1	1	0	0	0		10	10	0
	Fem	1	1	0	1	1	0	0	0		0	0		0	0		2	2	0
	Total	7	7	0	2	2	0	2	2	0	1	1	0	0	0		12	12	0
Ensemble	Masc	11	11	0	16	20	25	7	8	14,3	11	13	18,2	8	9	12,5	53	61	15,1
	Fem	2	4	100	2	2	0	0	0		0	0		0	0		4	6	50
	Total	**13**	**15**	**15,4**	**18**	**22**	**22,2**	**7**	**8**	**14,3**	**11**	**13**	**18,2**	**8**	**9**	**12,5**	**57**	**67**	**17,5**

Source : Inspection régionale des Eaux et forêts

XI.2.2Les autres intervenants

Dans le secteur forestier, on note la présence de programmes et ONG qui interviennent principalement dans plusieurs domaines. Ces programmes interviennent dans pratiquement le quatre départements que compte la région. Le P2RS intervient dans la résilience et la sécurité alimentaire et touche tous les quatre départements. Les autres domaines d'intervention portent sur l'aménagement, le pastoralisme et la lutte contre la malnutrition.

Tableau 11.2: Autres intervenants selon le statut, les domaines et zones d'intervention dans la région

Intervenants	Statut (ONG, Association, Projet, Programme de Développement, etc.)	Domaines d'intervention	Zones d'intervention
PROGEDE 2	Programme	Aménagement	Départements de tamba, de Goudiry, de **Koumpentoum**
P2RS	Programme	Résilience et Sécurité alimentaire	Départements de Tamba ; Goudiry, Bakel et Koumpentoum
PRAPS	Programme	Pastoralisme	Koumpentoum, Bakel
Secours Islamique France	ONG	Lutte contre la malnutrition	Département Tamba

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

[6] ITPN : Ingénieur des Travaux de la Protection de la Nature

XI.3 GESTION DU DOMAINE FORESTIER

XI.3.1 Présentation du domaine forestier

La région de Tambacounda compte 14 forêts classées inégalement réparties entre les quatre départements. Le département de Tambacounda compte 6 forêts classées, Goudiry et Koumpentoum ont chacun 4 forêts classées. Bakel n'en dispose que d'une seule. Tambacounda occupe le taux le plus élevé en termes de classement (41%), suivi de Koumpentoum avec 36% et enfin de Goudiry avec seulement 13%.

Tableau 11.3: Situation du domaine classé, par circonscription administrative

Circonscription administrative	Superficie (km2)	Forêts classées		Taux de classement(%)
		Nombre	Superficie	
Département Goudiry		04	70950	13%
Département Koumpentoum		04	199100	36%
Département Tambacounda		06	288211	41%
Département Bakel		01	Une partie de la Zic de la Falémé	
Région		**14**		**100%**

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

XI.3.2 Lutte contre les feux de brousse

XI.3.2.1 Lutte préventive

De nombreux comités s'activent dans la prévention des feux de brousse. Ces comités présentent des caractéristiques différentes. Certains sont équipés, d'autres sous-équipé et certains sans équipements. Globalement les comités équipés et ceux sans équipements ont baissé considérablement entre 2015 et 2016 avec respectivement 41% et 35%. Selon le département, Tambacounda a enregistré une hausse considérable des comités sans équipements. A Goudiry les comités équipés ont baissé de 68% alors les comités sans équipements ont considérablement augmenté. La même tendance s'observe dans les départements de Bakel et de Koumpentoum.

Tableau 11.4: Evolution de la situation des comités de lutte contre les feux de brousse, par circonscription administrative

Circonscription administrative	Année	Comités de lutte contre les feux de brousse

		Equipés	Sous-équipés	Pas du tout équipés	Total
Département Bakel	2015	45	-	9	54
	2016	45	-	25	70
	Variation%	0		178	30
Département Goudiry	2015	31	-	23	54
	2016	10	-	71	81
	Variation%	-68		209	50
Département de Koumpentoum	2015	71	-	114	185
	2016	35	-	159	194
	Variation%	-51		39	5
Département de Tambacounda	2015	49	-	103	152
	2016	35	-	129	164
	Variation%	-29	-	25	8
Région	**2015**	**196**	**-**	**384**	**580**
	2016	**115**	**-**	**249**	**364**
	Variation%	**-41**	**-**	**-35**	**-37**

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

Les séances d'animation effectuées en 2016 sont plus nombreuses que celle de 2015, soit une hausse de 10%. Selon le département, seul Goudiry a enregistré une baisse de 10% du nombre de séance d'animation sur les feux de brousse. Les départements de Bakel, Tambacounda et Koumpentoum ont augmenté le nombre de séances d'animation par rapport à 2015 avec respectivement 400%, 15% et 7%.

Tableau 11.5: Evolution du nombre de séances d'animation et de personnes touchées par celles-ci par circonscription administrative

Circonscription administrative	Année	Séances d'animation		Personnes touchées	
		Nombre	%	Nombre	%
Département Bakel	2015	3	1	440	3
	2016	15	4	816	5
	Variation%	400		85	
Département Goudiry	2015	51	17	1742	11
	2016	46	14	1867	11
	Variation%	-10		7	
Département de Koumpentoum	2015	168	54	2000	13
	2016	179	53	2677	16
	Variation%	7		34	
Département de Tambacounda	2015	85	28	11042	73
	2016	98	29	11570	68
	Variation%	15		5	
Région	2015	307	100	15224	100

	2016	338	100	16930	100
	Variation%	10		11	

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

XI.3.2.2 Lutte active

Plusieurs techniques de lutte contre les feux de brousses ont été utilisées dans la lutte active. Selon le département, Tambacounda a enregistré une hausse du nombre pare-feu ouverts soit 42%, de même que Bakel, Goudiry et Koumpentoum avec respectivement 40%, 50% et 100%. En ce qui concerne les pare-feu réhabilités, le département de Tambacounda est le seul à avoir réalisé une baisse de 53% entre 2015 et 2016. Dans les autres départements, les activités de réhabilitation de pare – feux ont augmenté entre les deux années.

Tableau 11.6: Situation et évolution despare-feu et feux précoces réalisés par circonscription administrative

Destinations	Département Tamba			Département Bakel			Département Goudiry			Département Koumpentoum			Région		
	2015	2016	variation %	2015	2016	variation %	2015	2016	variation %	2015	2016	variation %	2015	2016	variation %
Réseau de pare -feux															
Pare- feux ouverts (km)	10,6	15	42	05	07	40	10	15	50	14	28	100	39,6	65	64
Pare- feux réhabilités (km)	75	35	-53	04	10	150	20	35	75	76	96	26	175	176	1
Pare –feux non réhabilités (km)	-	-		-	-		-	-		-	-				
Total réseau pare-feux (km)	85 ,6	50	42	09	17	89	30	50	67	90	124	38	214,6	241	12
Feux précoces															
Longueur axes routiers traités avec des feux précoces	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Superficies de forêts traitées avec des feux précoces	-	25950	-		839	-	41800	11950	-71	490	9370	1812	-	-	-

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

L'analyse de l'évolution de la situation des feux de brousse montre que l'année 2016 compte plus de feux de brousse que l'année 2015, soit une hausse globale de 114%. Selon le département, Goudiryest le plus touché par les feux de brousse, soit 34% du

total des feux de brousse. Le département de Bakel vient en seconde position avec 30% suivi de Tambacounda avec 21%. Le département de Koumpentoum est le moins touché avec seulement 13%.

Tableau 11.7: Evolution de la situation des feux de brousse par circonscription administrative

Circonscription administrative	2015		2016		Variation %	
	Nb de cas	Superficies brûlées (ha)	Nb de cas	Superficies brûlées (ha)	Nb de cas	Superficies brulées
Département de Bakel	9	788	42	2011	367	155
Département de Koumpentoum	8	222,3	18	976	125	339
Département de Tambacounda	18	2525	30	1429	67	-43
Département de Goudiry	29	2812	47	35695	62	1169
Région	64	6347,3	137	40111	114	532

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

XI.3.3 Reboisement et conservation des sols

- **Production de plants**

Dans les activités de reboisement, deux types de pépinière sont produits. Il s'agit des pépinières proprement dites et des plants. Pour les régies, le nombre de plants produits a baissé de 27% tandis que la production de pépinière a augmenté de 7%. Les villageois ont produit plus de pépinières et moins de plants entre 2015 et 2016 avec respectivement une hausse de 150% et une baisse de 2%. Les communautaires de leur côté ont produit moins de pépinières et de plants en 2016. Ce qui se traduit par une baisse respective de 75% et de 57% par rapport à l'année 2015.

Tableau 11.8: Répartition et évolution du nombre de pépinières et de plants produits par circonscription administrative

Type de pépinière			Département Tamba			Département Bakel			Département Goudiry			Département Koumpentoum			Région		
			2015	2016	variation %	2015	2016	variation %	2015	2016	variation %	2015	2016	variation %	2015	2016	variation %
Régie	Pépinières		4	4	0	2	2	0	4	5	25	4	4	0	14	15	7
	plants		154815	97384	-37	51000	57400	13	65036	48238	-26	70500	44585	-37	341351	247637	-27
villageois	Pépinières		2	0	-100	0	2		0	3		0	0		2	5	150

	plants		14270	0	-100	0	10500		0	3425		0	0		14270	13925	-2
communautaires	Pépinières		1	0	-100	1	0	-100	2	0	-100	0	1		4	1	-75
	plants		1144		-100	813	0	-100	4000	0	-100	0	2550		5957	2550	-57
Privées/Individuelles	Pépinières		11	2	-82	2	0	-100	3	1	-67	2	4	100	13318	7	-100
	plants		1665116655	3770	-100	1600	0	-100	5000	160	-97	2549	5183	103	13348	9113	-32
Scolaires	Pépinières		0	0		0	0		0	0		0	0		0	0	
	plants		0	0		0	0		0	0		0	0		0	0	

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

En 2016, 273185 plants ont été produits contre 387382 en 2015, soit une baisse de 29%. Selon le département, Tambacounda a produit 37% de la production totale, Bakel a contribué à hauteur de 25%. Les départements de Koumpentoum et de Goudiry ont produit chacun 19% du total des plants. Les départements de Tambacounda, de Goudiry et de Koumpentoum ont totalisé chacun une baisse respectivement de 46%, 30% et 28% entre 2015 et 2016. Seul le département de Bakel a enregistré une hausse de 27% dans la production de plants.

Tableau 11.9: Répartitionet évolution du nombre de plants produits selon l'espèce, par circonscription administrative

Espèces	Département Tamba			Département Bakel			Département Goudiry			Département Koumpentoum			Région		
	2015	2016	variation %	2015	2016	variation %	2015	2016	variation %	2015	2016	variation %	2015	2016	variation %
Forestières	131329	71573	-46	37535	48044	28	52027	36689	-29	51334	37018	-28	272225	193324	-29
Fruitières	17264	10140	-41	4934	6806	38	6839	5198	-24	6748	5244	-22	35785	27388	-23

Fruitières forestières	21066	13012	-38	6021	8734	45	8346	6670	-20	8234	6730	-18	43667	35146	-20
ornementales	17225	6429	-63	4923	4316	-12	6824	3296	-52	6733	3325	-51	35705	17366	-51
total	186884	101154	-46	53413	67900	27	74036	51813	-30	73049	52318	-28	387382	273185	-29

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

Les plants produits en 2016 portent sur les espèces forestières, fruitières, fruitières forestières et ornementales. Les espèces forestières représentent 71% du total des plants. Les espèces fruitières forestières, fruitières et ornementales représentent respectivement 13%, 10% et 6% du total des plants. Quel que soit l'espèce considérée, les régies sont les principales productrices. Leur production représente 91% du nombre total de plants produits dans la région.

Tableau 11.10: Répartition du nombre de plants produits selon l'espèce, par type de plantation

Type de plantation	Espèces								
	Forestières		Fruitières		Fruitières forestières		Ornementales		Total
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
régie	183084	94	14580	53	33010	94	16963	98	247637
villageois	3014	2	10068	37	687	2	156	1	13925
communautaire	1777	1	406	1	367	1	0	0	2550
Privées/individuelles	5470	3	2334	9	1062	3	247	1	9113
scolaires	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Région	193345	100	27388	100	35126	100	17366	100	273225

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

La production forestière a considérablement baissé entre 2015 et 2016. Quel que l'espèce considérée, on constate une baisse sur la quantité produite. Pour le bois d'artisanat, une baisse de 65% de la quantité produite a été observée en une année. La production de bois de chauffe a aussi baissé de 27% et le charbon de bois de 16%. En termes de chiffres d'affaire, toutes les espèces ont enregistré une baisse.

Tableau 11.11: Evolution des quantités et valeurs de la production forestière

Espèces		**Région**		**Variation %**
		2015	**2016**	
Charbon de bois	Qté (quintaux)	1253347	1049652	-16

	Valeur (fcfa)	1 394 688 600	1176020600	-16
Bois d'artisanat	Qté (pied)	6 739	2379	-65
	Valeur (fcfa)	41 099 450	14458650	-65
Bois de chauffe	Qté(stères)	82 817	60359	-27
	Valeur(cfa)	41 408 500	30 179 500	-27
Produits de cueillette	Valeur (fcfa)	28724195	29129905	1

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

XI.4 GESTION DE LA FAUNE ET CHASSE

- **Potentiel faunique**

Le nombre de zones amodiées en 2016 est de 19 contre 20 en 2015. Ce résultat est dû à la baisse d'une unité dans les départements de Tambacounda et de Goudiry. En termes de superficies, la région a totalisé une baisse de 6%. Par département, Tambacounda a enregistré une hausse de 6%. Une baisse de 6% a été constatée dans le département de Goudiry.

Tableau 11.12: Répartition et évolution du nombre et des superficies des zones amodiées par circonscription administrative

Circonscription administrative	Nombre de zones amodiées			Superficies (en ha)		
	2015	2016	Variation %	2015	2016)	Variation%
Département de Bakel	3	3	0	120000	120000	0
Département de Koumpentoum	1	1	0	50000	50	-100
Département de Tambacounda	5	6	20	327429	346000	6
Département de Goudiry	10	9	-10	497000	467000	-6
Région	20	19	-5	994429	933050	-6

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

XI.5 CONCLUSION

Dans le domaine de la foresterie, la région possède d'énormes potentialités.Le domaine protégé s'étend sur 2.438.670 ha soit 66,84% de la couverture végétale.La faible implication des collectivités locales en matière de gestion des ressources naturelles et

l'insuffisance des moyens logistiques et humains des services forestiers constituent entre autres les principales contraintes du secteur de la foresterie.

CHAPITRE XII– ENVIRONNEMENT

XII.1 INTRODUCTION

La région de Tambacounda dispose d'une diversité d'écosystèmes qui sont aujourd'hui menacés. Le développement économique et social de la région est intrinsèquement lié à la préservation de l'environnement. Malgré les efforts fournis, la prise en charge intégrale de la dimension environnement connait de nombreux défis à relever.

XII.2 GESTION DES INSTALLATIONS CLASSEES POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (ICPE)

En 2016, 83 installations classées pour la protection de l'environnement ont été mises en place dans la région de Tambacounda. De nombreuses disparités départementales dans la répartition des ICPE ont été constatées. Le département de Tambacounda compte plus de la moitié des ICPE, 70%. Le département de Bakel vient en seconde position avec 17% du total des ICPE. Les départements de Koumpentoum et de Goudiry sont les plus faiblement équipés en ICPE avec respectivement 10% et 3% du total des ICPE disponibles.

Tableau 12.1: Répartition des ICPE par département en 2016

Départements	**Année 2016**
Tambacounda	58
Bakel	14
Koumpentoum	08
Goudiry	03
Total	**83**

Source : Division Régionale de l'environnement et des établissements classés

La répartition des ICPE selon la nature montre que les boulangeries et les stations-service sont les plus équipées avec respectivement 25% et 24% du total des ICPE recensées. Les dépôts de gaz butane et les dépôts d'hydrocarbures dont l'impact négatif sur l'environnement n'est plus à démontrer ne comptent respectivement que

9% et 6% des ICPE. Les auberges et les hôtels n'en disposent respectivement que de 7% et de 6% du total des ICPE.

Tableau 12.2: Répartition des ICPE par nature et par département en 2016

Nature des ICPE	Tambacounda	Bakel	Goudiry	Koumpentoum	Total
Boulangerie	16	4	0	1	21
Station- Service	12	4	1	3	20
Dépôt de gaz butane	3	4	1	0	8
Dépôt d'hydrocarbures	5	0	0	0	5
Dépôt d'oxygène	2	0	0	0	2
Scierie	3	0	0	4	7
Hotel	5	0	0	0	5
Réceptif touristique	4	0	0	0	4
Auberge	3	2	1	0	6
Base - vie	0	0	0	0	0
Société	2	0	0	0	2
Baie de lavage	2	0	0	0	2
Fabrique de glace	1	0	0	0	1
Total	**58**	**14**	**3**	**8**	**83**

Source : Division Régionale de l'environnement et des établissements classés

XII.3 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

XII.3.1: Atouts et potentialités

La région de Tambacounda possède d'énormes potentialités.

- Elle possède 05 réserves naturelles communautaires d'une superficie de 221 766 ha et 9 forêts communautaire aménagées ;

- Les formations végétales régionales occupent 3.589 366 ha soit un taux de 84,19% de la superficie régionale.

- En ce qui concerne les projets et programmes répertoriés dans la région de Tambacounda et ayant fait l'objet d'une évaluation environnementale, pour une prévision annuelle de dix (10) plans de gestion environnementale et sociale (PGES), seuls huit (08) PGES ont été suivis en 2016 soit 80%.

XII.3.2: Contraintes

De nombreuses contraintes ont été relevées dans le secteur de l'environnement en 2016. Parmi celles-ci on peut noter :

- la faible implication des collectivités locales en matière de gestion des ressources naturelles ;
- l'insuffisance des moyens logistiques et humains des services forestiers :les difficultés pour la régularisation de certaines ICPE ;
- les problèmes de recouvrement des droits et taxes annuels sur les ICPE ;
- l'absence d'une zone aménagée pour abriter les scieries et les menuiseries scieries ;
- les difficultés pour la prise en compte de la dimension environnementale et des changements climatiques dans le développement local ;
- le non-respect des procédures liées à l'évaluation environnementale pour certains projets/programmes ;
- le manque de personnels d'appui qualifiés et de logistiques ;
- l'absence d'une gendarmerie de l'environnement ;
- le déversement régulier de matières dangereuses (hydrocarbures)

XII.4 CONCLUSION

La région de Tambacounda compte beaucoup d'installations classées pour la protection de l'environnement qui sont en situation irrégulières et/ou non conformes aux prescriptions de la Protection civile. Il s'agit de la grande majorité des scieries et des dépôts d'hydrocarbures des périmètres irrigués situé le long des fleuves Gambie et Sénégal. L'implantation de ces unités de scieries dans le voisinage immédiat des établissements humains est à l'origine de beaucoup de nuisances et de pollutions et génère souvent des conflits sociaux.

XIII.1 INTRODUCTION

Le secteur de l'emploi notamment celui des jeunes est au cœur du processus de développement en raison du rôle moteur qu'il joue sur la croissance et la capture du dividende démographique. L'un des défis majeurs dans la région de Tambacounda est surtout la lutte contre le chômage des jeunes. Malgré les nombreux contrats de travail enregistrés dans la plupart des branches d'activités, la question de l'emploi des jeunes est toujours d'actualité dans la région.

XIII.2 ECONOMIQUE

En 2016, l'inspection régionale du Travail et de la sécurité sociale a répertorié des établissements ouverts selon l'activité principale. Pour l'agriculture, l'élevage et la chasse aucune variation n'a été constatée entre 2015 et 2016. Pour les bâtiments et travaux publics, une baisse de 9% en termes d'établissements ouverts a été constatée entre les deux périodes dans le département de Tambacounda. Dans le secteur du commerce, une hausse de moitié (50%) a été notée dans le département de Tambacounda. Le nombre d'hôtels, de bars et de restaurants ouvert en 2015 est de 5 contre 1 en 2016 soit une baisse sensible de quatre cinquième (80%) dans le même département.

Tableau 13.1: Evolution du nombre d'établissements ouverts dans la région selon l'activité principale, par circonscription administrative

Activité principale	Département Tambacounda			Département Bakel			Département Koumpentoum			Région		
	2015	2016	Variation %	2015	2016	Variation %	2015	2016	Variation %	2015	2016	Variation %
Agriculture, élevage et chasse	02	02	0	01						03	2	
Boulangerie, pâtisserie et pâtes alimentaires		02									2	
Préparation de sites et construction d'ouvrages de bâtiment ou de génie civil	11	10	-9	02			01			14	10	
Autres commerces	12	18	50	02						14	18	
Hôtels, bars et restaurants	05	1	-80							05	1	
Education	01	1	0	01						02	1	

Total	31	34	10	06			01			38	34	

Source : IRTSS de Tambacounda

L'analyse de données selon le statut juridique révèle que le nombre GIE ouvert dans la région s'est accru de 40% entre 2016 et 2015, essentiellement dans le département du même nom. En revanche, l'effectif des sociétés anonymes a enregistré une baisse de 60% dans la même période. Ce qui montre que l'année 2016, est aussi caractérisée par l'ouverture très marquée des GIE par rapport aux autres statuts juridiques.

Tableau 13.2: Evolution des établissements ouverts selon le statut juridique, par circonscription administrative

Circonscription administrative	Année	Statut juridique				Total
		SA	SARL	GIE	Autres	
Département Bakel	2015		1		4	5
	2016					
	Variation %					
Département Goudiry	2015				1	1
	2016					
	Variation %					
Département Koumpentoum	2015				1	1
	2016					
	Variation %					
Département Tambacounda	2015	5	1	5	19	30
	2016	2		7		
	Variation %	-60		40		
Région	2015	5	2	5	25	37
	2016	2		07		
	Variation %	-60		40		

Source : IRTSS de Tambacounda

En ce qui concerne les établissements fermés, le département de Tambacounda est le plus touché par le phénomène quel que soit le secteur de l'activité principale considérée. Globalement, on note une augmentation de 143% entre termes de cessation d'activités entre 2015 et 2016 dans ce département. Les secteurs du bâtiment et du commerce ont connu une hausse relative respective de 200% et de 100%.

Tableau 13.3: Evolution du nombre d'établissements fermés dans la région selon l'activité principale, par circonscription administrative

Activité principale	Département Tambacounda			Département Bakel			Département Koumpentoum			Région		
	2015	2016	Variation %	2015	2016	Variation %	2015	2016	Variation %	2015	2016	Variation %
Préparation de sites et construction d'ouvrages de bâtiment ou de génie civil	03	09	200	01	01	0	01			5	10	100
Autres commerces	03	6	100							03	06	100
Education	01	2	100	00						1	2	100
Total	07	17	142	01	01	0	01		-	06	18	200

Source : IRTSS de Tambacounda

Le nombre de contrats enregistrés dans la région en 2016 se fixe à 1169 contre 787 en 2015, soit une hausse relative de 49%. Les contrats à durée déterminée représentent 58% du total des contrats. Les contrats de saison viennent en seconde position avec 34% du total. Les contrats à durée indéterminée et les contrats de stage sont les moins autorisés et ne représentent respectivement que 7% et 0,7%. Quel que soit le type de contrats les femmes sont moins représentées que les hommes avec 15% contre 85%. Ces contrats concernent 169 établissements en 2016 contre 126 en 2015.

Tableau 13.4: Evolution du nombre de contrats de travail selon la branche d'activités

Conventions collectives	Nombre d'Ets	Types de contrat								TOTAL	
	concernés	CDI		CDD		C. Saison		C. Stage			
		H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Professions agricoles et assimilées	10	2	0	18	0	122	4	1	0	143	4
Industries extractives, chimiques et minières	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Boulangeries	4	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0
Bâtiment et Travaux Publics	24		2	141	18	0	0	0	0	141	20
Commerce	81	31	13	319	110	0	0	2	0	352	123
Hôtellerie & Restauration	13	2	2	15	3	11	2	0	0	28	7
Transport Public Routier	1	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0
Banque & Etablissements Financ.	1		0	1		0	0	0	0	1	0
Enseignement privé catholique	2	4	3	6	10	0	0	0	0	10	13
Enseignement privé	2	0	0	2	1	0	0	0	0	2	1
Industries textiles	3	0	0	1		258	0	0	1	259	1
Collectivités Locales	21	8	6	22	2	0	0	0	0	30	8
Mécanique générale	3	4	1	5		0	0	4	0	13	1
Chasse	3	0	0	3		3	1		0	6	1
TOTAL	169	56	27	533	144	394	7	7	1	990	179

Source : IRTSS de Tambacounda

XIII.3 CONCLUSION

Globalement en 2016, le nombre de contrats enregistrés dans la région de Tambacounda se situe 1169. On note de nouveaux établissements ouverts dans le secteur du commerce. La création de GIE a aussi augmenté considérablement malgré la baisse constatée au niveau des sociétés anonymes.

CHAPITRE XIV – COMMERCE

XIV.1 INTRODUCTION

Le service régional du commerce joue un rôle moteur dans le contrôle des fluctuations des prix des denrées et de la situation des stocks dans la région. L'évolution des prix a été suivie aussi bien pour les produits faisant l'objet de fixation que pour ceux obéissant au régime libéral. Il sera présenté dans ce chapitre la situation des marchés et l'évolution des différents types d'unités de vente.

XIV.2 Les marchés

Globalement en 2016, le nombre de marchés toute catégorie confondue n'a pas connue de variation par rapport à l'année 2015. Cependant, on note une hausse globale de 10% des marchés permanents de la région entre 2015 et 2016. Cette hausse est surtout observée dans le département de Bakel alors que le nombre de ces marchés dans les autres départements est resté constant. Par contre pour ce qui est des marchés hebdomadaires une baisse globale de 4% a été observée entre 2015 et 2016 due à la situation dans les départements de Tambacounda et Koumpentoum.

Tableau 14.1: Evolution du nombre de marchés selon le type, par circonscription administrative

Départements	Année	Marchés permanents	Marchés hebdomadaires	Total
Bakel	2015	4	4	8
	2016	5	4	9
Goudiry	2015	1	2	3
	2016	1	2	3
Koumpentoum	2015	1	5	6
	2016	1	6	7
Tambacounda	2015	4	12	16
	2016	4	10	14
Région	2015	10	23	33
	2016	11	22	33
	Variation %	10	-4	0

Source : Service régional du commerce de Tambacounda

XIV.3 Les commerçants

En 2016, le service régional du commerce de la région de Tambacounda a enregistré une baisse globale des unités de ventes en gros et demi-gros de 30% comparé à l'année 2015. Selon le département, on constate que ces unités de ventes ont connu une baisse de 44% et 40% respectivement dans les départements de Tambacounda et de Bakel . Les départements de Goudiry et de Koumpentoum ont vu leurs unités de vente en gros et demi-gros augmentées respectivement de plus du double (150%) et du tiers (33%) dans la même période.

Tableau 14.2: Evolution des unités de ventes en gros et demi-gros par département

Circonscriptions administratives	Année	Grossistes et½ Grossistes
Département de Bakel	2015	15
	2016	9
Département de Goudiry	2015	2
	2016	5
Département de Koumpentoum	2015	3
	2016	4
Département de Tambacounda	2015	27
	2016	15
Région	**2015**	**47**
	2016	**33**
	Variation %	**-30**

Source : Service régional du commerce de Tambacounda

XIV.4 Les prix

Parmi les baisses constatées en 2016 sur certains produits, celles notées pour les bonbonnes de gaz butane de 9 kg et de 12 kg ont été les plus importantes avec respectivement 725 F CFA et 520 F CFA. Les bonbonnes de 6kg et de 2,7 kg ont connu chacune une baisse respectivement de 345 F CFA et 155 F CFA.

Tableau 14.3: Niveau de baisse constaté sur certains produits en 2016

Produits	Niveau de baisse cumulé en FCFA
Super (essence)	100
gasoil	95
Bonbonne de gaz butane 2,7kg	155
Bonbonne de gaz butane 6kg	345
Bonbonne de gaz butane 9kg	520
Bonbonne de gaz butane 12kg	725

Source : Service régional du commerce de Tambacounda

XIV.5 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

Le secteur du commerce dans la région de Tambacounda connait de nombreuses contraintes. Toutefois, des perspectives relatives à son développement se dégagent au fur des années.

XIV.5.1 Contraintes

Dans l'exécution de ses missions, le service régional du commerce a rencontré de nombreuses contraintes. Parmi celles-ci on peut retenir, entre autres :

- Les Perturbations dues à la hausse notée sur des produits de grande consommation ;
- Le problème de distribution du riz de la vallée, il est presque introuvable en détail ;
- La lourdeur des textes juridiques qui sont soit insuffisants, soit inadaptés au contexte actuel ;
- Manque d'interlocuteur pour ce qui concerne la vérification et la remise en état des instruments de mesure dans les différents points de collecte.

XIV.5.2 Perspectives

Les perspectives dégagées en 2016 se présentent ici sous forme d'actions prioritaires. Il s'agit notamment de :

- Renforcer la protection du pouvoir d'achat du consommateur par la pérennisation des acquis sur les stratégies visant l'application effective de toutes les mesures de baisse des prix ;

- Renforcer la vigilance sur le contrôle de la qualité des produits en vue de limiter les impacts négatifs de la commercialisation de produits impropres à la consommation (irrégulièrement introduits sur le marché ou prohibés) et nocifs à la santé des populations ;

- Accroître la politique d'encadrement des opérateurs économiques régionaux, afin de mieux promouvoir la production locale (banane, oignon, riz, etc.) ;

- Procéder à l'élimination de tous les obstacles à l'approvisionnement correct et régulier du marché en denrées de première nécessité notamment par une meilleure organisation de la distribution, avec le concours de la hiérarchie.

XIV.6 CONCLUSION

L'année 2016 a été marquée dans la région par une meilleure gestion de la surveillance du marché, du contrôle de l'application de la législation économique, saluée par tous les acteurs (autorités administratives, religieuses et coutumières, consommateurs, élus locaux, députés et opérateurs économiques). Il s'y ajoute que la gestion adéquate des événements marquants de l'année 2016 par la DCI (Direction du Commerce Intérieur) (polémique sur la commercialisation de produits impropres à la consommation, etc.) a été saluée par la population qui estime que, plus que par le passé, l'Administration du Commerce joue véritablement son rôle d'avant-garde sur toutes les questions relatives à la consommation et à la politique des prix.

XV.1 INTRODUCTION

La région de Tambacounda de par sa position stratégique offre de nombreuses opportunités favorables à l'activité touristique. Elle constitue la destination de plusieurs nationalités. L'un des principaux sites d'attraction touristique dont dispose la région est le parc Niokolokoba, large de plus de 100 km.

XV.2 TOURISME

XV.2.1 Situation des réceptifs

Les principaux réceptifs dont dispose la région de Tambacounda sont constitués d'hôtels, de campements et d'auberges. Selon le département, on constate que Tambacounda a enregistré une baisse de 4% du nombre total de ses réceptifs. Cette baisse est la résultante de celle constatée au niveau des campements (14%). Goudiry a connu une hausse (150%) du nombre total de ses réceptifs entre 2015 et 2016. La hausse constatée à Goudiry est la résultante d'une augmentation du nombre d'auberges.

Tableau 15.1: Evolution de la situation des réceptifs en 2016

Catégorie	Tambacounda			Bakel			Koumpentoum			Goudiry			Total Région		
	2015	2016	Variation%	2015	2016	Variation%	2015	2016	Variation%	2015	2016	Variation %	2015	2016	Variation %
Hotel	6	6	0	2	2	0	0	0	-	0	0	-	8	8	0
Campement	7	6	-14	1	0	-100	0	1	-	0	0	-	8	7	-13
Auberge	15	15	0	1	2	100	0	0	-	2	5	150	18	22	22
Total	**28**	**27**	-4	**4**	**4**	0	**0**	**1**	-	**2**	**5**	150	**34**	**37**	9

Source : Service Régional du tourisme de Tambacounda

XV.2.2 Les entrées de touristes

XV.2.2.1 Les entrées selon le lieu de provenance

En 2016, les entrées les plus fréquentes dans la région de Tambacounda proviennent principalement de l'Afrique, de la France, de l'Espagne, des USA et des autres pays non spécifiés de l'Europe. Les arrivées en provenance de l'Amérique latine sont les plus

faibles (moins de 1%). Entre 2015 et 2016, on note une baisse de plus de la moitié (53%) en termes d'entrées de touristes. Les arrivées en provenance de l'Afrique ont baissé considérablement de 64%. De même, les arrivées en provenance de la France, de l'Espagne et des USA ont baissé respectivement de 28%, 23% et de 39%.

Tableau 15.2: Evolution des arrivées de touristes selon le lieu de provenance dans la région en 2016

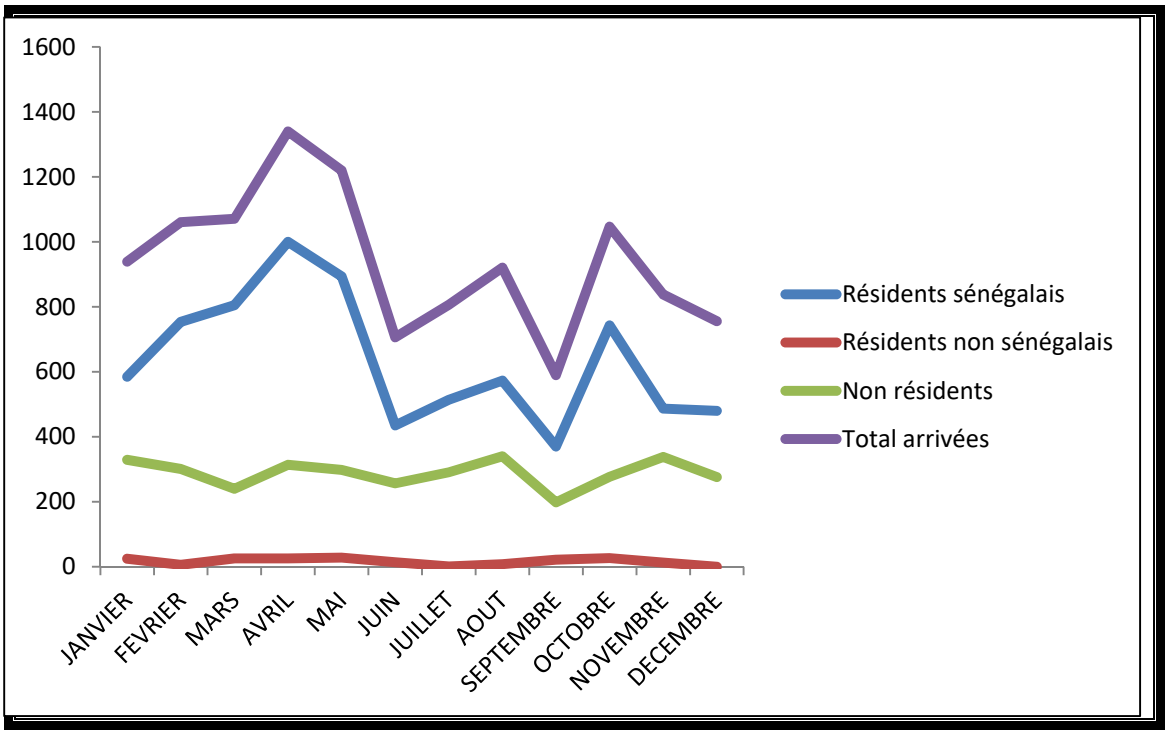
Pays	Année 2015	Année 2016	Variation en %
Afrique	5254	1872	-64
Amérique Sud	8	10	25
USA	247	150	-39
Canada	67	47	-30
Allemagne	59	113	92
Benelux	121	31	-74
Grande Bretagne	40	34	-15
Espagne	319	246	-23
France	799	578	-28
Italie	86	62	-28
Suisse	30	32	7
Autres pays d'Europe	196	190	-3
Divers	153	94	-39
Total Non-Résidents	**7 379**	**3 459**	-53

Source : Service Régional du tourisme de Tambacounda

XV.2.2.2 Les entrées mensuelles de touristes selon le statut de résidence

Trois catégories d'arrivées touristiques ont été constatées au courant de l'année 2016. Il s'agit notamment des résidents sénégalais, des non-résidents et des résidents non sénégalais. Quel que soit la catégorie considérée, les arrivées sont surtout importantes durant les périodes de mars à juin et de septembre à octobre. Les mois d'avril et d'octobre enregistrent les effectifs les plus élevés. Si on compare les trois catégories d'arrivées, il ressort que les résidents sénégalais sont plus représentés dans la région. Les non-résidents viennent en deuxième position suivis enfin les résidents non sénégalais.

Graphique 15.1: Evolution mensuelle des arrivées de touristes en 2016



Source : Service Régional du tourisme de Tambacounda

XV.3 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

XV.3.1 Atouts et potentialités

Parmi les atouts on peut relever principalement les mesures salutaires de l'Etat :

- la suppression du visa payant ;
- la réduction de de moitié (50%) des redevances sureté ;
- la réduction de de moitié (50%) de la taxe passager ;
- la suppression des droits de timbre sur le billet d'avion ;
- la mise en place du Crédit hôtelier d'un montant de 5 milliards de francs CFA ;
- l'entame des négociations avec les compagnies aériennes pour la réduction de la surcharge carburant.

XV.3.2 Contraintes

Le secteur du tourisme de la région de Tambacounda est confronté à un certain nombre de contraintes constituant un frein à l'essor du secteur dans la région. S'agit principalement :

- du faible niveau de qualification professionnelle du personnel de l'hôtellerie et du tourisme ;

- d'une absence de desserte aérienne et un réseau routier défectueux ;
- d'une absence de promotion pour la destination Tambacounda ;
- dun manque d'agenda culturel

XV.4 CONCLUSION

La destination Tambacounda est caractérisée par l'arrivée de plusieurs nationalités. De plus, hormis les Africains de la sous-région qui arrivent le plus souvent, on note une forte affluence de touristes européens. Malgré les difficultés rencontrées dans le secteur, la région de Tambacounda constitue un pôle attractif.

XVI.1 INTRODUCTION

La présence des Services Financiers Décentralisés (SFD) dans la région de Tambacounda est d'un grand apport dans la lutte contre le chômage et la pauvreté. De nombreux jeunes et femmes de la région ont trouvé un emploi décent grâce à la facilitation de l'accès au crédit pour le financement de leurs projets. Ce qui entre en droite ligne avec les deux derniers axes du PSE dont le but ultime est de favoriser l'épanouissement de la population sénégalaise toute entière et particulier celle de la région de Tambacounda.

XVI.2 POSTE

XVI.2.1 Couverture

Le nombre de bureaux de postes disponibles dans la région sont inégalement répartis entre les quatre départements. Bakel compte 56% du total des bureaux de poste dénombrés en 2016. Tambacounda possède les 25%, Goudiry et Koumpentoum détiennent les 19%. Malgré cette disparité départementale, ces bureaux existent au moins en milieu urbain comme en milieu rural notamment dans le département de Bakel.

Tableau 16.1: Nombre de bureaux de poste par département en 2016

Département	Nombre de bureaux	Localités
Tambacounda	4	Tambacounda, Koussanar, Makacolibantang, Missirah
Bakel	9	Bakel, Kidira, Gabou, Golmy, Yaféra, Aroundou, Ballou, Diawara, Moudéry
Koumpentoum	1	Commune Koumpentoum
Goudiry	2	Goudiry, Kothiary
Région	**16**	

Source : Direction régionale des postes

XVI.2.2 Mandats émis

Les mandats émis sur les produits tels que les versements sur compte courant et l'épargne ont un poids plus élevés que les autres produits avec respectivement 73%

et 9% du montant total des émissions. Il faut par ailleurs signaler que dans ce type d'opération la poste bénéficie des commissions pour les produis poste – one et possède une quote part sur les autres produits (western union, money gram, etc.,…). Les produits comme money Gram et les produits poste cash ont les poids les plus faibles avec respectivement 0,4% et 1,5% du total.

Tableau 16.2: Montant des émissions de mandats selon le type de produits en 2016

Types de produits	Nombre	Montant
POSTE ONE	2427	309546309
WESTERN UNION	1569	269567998
MONEY GRAM	65	12540546
CHEQUES (versements sur comptes courants)	1025	2581553136
EPARGNE (versements sur comptes épargne)	1532	325411580
Rechargements sur cartes POSTECASH	324	52325402
TOTAL	**6942**	**3550944971**

Source : Direction régionale des postes

XVI.2.3 Mandats payés

Pour le paiement des mandats la poste ne bénéficie pas de commission sur le produit poste-one mais gagne une quote part sur les autres produits. Le poids des produits dans le montant total des mandats payés varie d'un produit à un autre. Ainsi les produits comme BRED, Western Union et RIA les poids les plus élevés avec respectivement 22%, 21% et 17% du paiement total. Par contre d'autres produit comme les retraits sur cartes Poste-cash et le Cash minute correspondent aux paiements les plus faibles avec respectivement 0,2% et 1,1 % du total.

Tableau 16.3: Montant des paiements de mandats selon le type de produits en 2016

Types de produits	Nombre	Montant
POSTEONE	2105	235735762
WESTERN UNION	20 590	2923368691
SMALL WORLD	6 502	1050538655
RIA	22 532	2332315759
TRANSFAST	1 305	156284071
SIGUE	504	175304128
CASH MINUTE	403	143835859

MONEY GRAM	6634	640356631
BRED	18 501	3021754305
ENIM	1 082	195051088
CHEQUES	4905	705597431
Remboursements sur comptes épargnes	995	341222900
Retraits sur cartes POSTECASH	340	32898000
Bourses de sécurité familiale	69 548	1738700000
TOTAL	**155946**	**13692963280**

Source : Direction régionale des postes

XVI.3 SYSTEMES FINANCIERS DECENTRALISES (SFD)

XVI.3.1 Couverture

On note globalement que le nombre de sociétaires des SFD a augmenté de 6% entre 2015 et 2016, hausse plus imputable à celle de la catégorie des personnes physiques (hommes ou femmes). En effet, le nombre de sociétaires hommes est de 41 706 en 2015 et à 45 030 en 2016, soit une augmentation de 8%. Pour ce qui est des femmes, on note une hausse de 4% entre les deux années. Une légère hausse de 1% a été constatée pour les personnes morales.

Tableau 16.4: Evolution du nombre de sociétaires des SFD de la région de Tambacounda en 2016

Indicateurs	2015	2016	Variation %
Hommes	41 706	45 030	8
Femmes	22 916	23 854	4
Personnes morales	10 029	10 115	1
Total sociétariat	**74 651**	**78 999**	**6**

Source : Système financier décentralisé

XVI.3.2 Epargne et crédits

L'épargne des personnes physiques est largement au-dessus de celle des personnes morales avec respectivement 89% et 11%.Selon le sexe, on note que les hommes sont beaucoup plus motivés à épargner que les femmes, 59% contre 30%. La même tendance est constatée aussi bien en milieu urbain (59% contre 31%) qu'en milieu rural (61% contre 19%). L'épargne des hommes et celle des personnes morales ont connu une hausse respective de 0,5% et de 3% entre 2015 et 2016. Par contre celle des femmes a baissé de 2% à la même période. Pour ce qui est du nombre de crédit

en cours, on note, pour les personnes physiques, 78% et 22% pour les personnes morales. Selon le sexe, on constate que les hommes demandent plus de crédits que les femmes avec respectivement 52% et 26%. La même tendance est observée aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. Toutefois la demande de crédit des hommes et des femmes a baissé respectivement de 3% et 4% entre 2015 et 2016. Celle des personnes morales a connu une hausse de 2% à la même période. En ce qui concerne les crédits accordés, les personnes physiques ont contracté 92% du total des crédits contre 8% pour les personnes morales. Selon le sexe, on constate que le crédit accordé aux hommes est plus élevé que celui des femmes avec respectivement 58% et 34%. Comme pour l'épargne on observe la même tendance aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. Globalement entre 2015 et 2016, on note une baisse de 7% des crédits accordés. Cette baisse est surtout observée chez les personnes physiques (baisse de 5% pour les hommes et de 11% pour les femmes).

Tableau 16.5: Evolution du nombre d'épargnants, de crédits en cours et de crédits accordés selon le sexe et la nature du sociétaire

Désignation	Sexe/Type sociétaire	2015			2016			Poids en 2016 (%)			Variation %		
		Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Nombre d'épargnants	Hommes	24 683	2 853	27 536	25 213	2 457	27 670	59	61	59	2	-14	0,5
	Femmes	13 567	815	14 382	13 358	777	14 135	31	19	30	-2	-5	-2
	Personnes morales	3 925	869	4 794	4 156	801	4 957	10	20	11	6	-8	3
	Total	42 175	4 537	46 712	42 727	4 035	46 762	100	100	100	1	- 11	0,1
Nombre de crédits en cours	Hommes	9 396	1 321	10 717	9 306	1 133	10 439	51	62	52	-1	-14	-3
	Femmes	5 182	335	5 517	4 984	303	5 287	27	17	26	-4	-10	-4
	Personnes morales	3 970	360	4 330	4 038	378	4 416	22	21	22	2	5	2
	Total	18 548	2 016	20 564	18 328	1 814	20 142	100	100	100	-1	-10	-2
Nombre de crédits accordés	Hommes	8 253	1 138	9 391	7 902	1 006	8 908	57	66	58	-4	-12	-5
	Femmes	5 597	339	5 936	4 987	316	5 303	36	21	34	-11	-7	-11
	Personnes morales	1 076	183	1 259	1 068	206	1 274	8	13	8	-1	13	1
	Total	14 926	1 660	16 586	13 957	1 528	15 485	100	100	100	-6	-8	-7

Source : Système financier décentralisé

L'épargne collectée au niveau des personnes physiques est plus importante que celle obtenue chez les personnes morales avec respectivement 88% et 12% du total collecté. Selon le sexe on note plus d'hommes épargnants que de femmes, 62% contre 26%. Cette tendance est constatée quel que soit le milieu de résidence. Une hausse de 18% du montant total de l'épargne collectée est enregistrée entre 2015 et 2016.

Au niveau de l'encours de crédit comme pour les crédits accordés les principaux sociétaires sont les personnes physiques avec 80% dans le premier cas et 85% dans le deuxième cas. Les hommes sont plus représentatifs que les femmes dans l'encours de crédits et dans les crédits accordés. En termes d'évolution on note une hausse de 3% de l'encours et de 11% des crédits accordés entre 2015 et 2016.

Tableau 16.6: Evolution des montants de l'épargne collectée, de l'encours de crédit et des crédits accordés selon le sexe/nature du sociétaire et le milieu de résidence

[22]	Sexe/Nature sociétaire	2015			2016			Poids en 2016			Variation		
		(en millions de FCFA)			(en millions de FCFA)				en %		en %		
		Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total	urbain	rural	Total	Urbain	Rural	Total
Epargne collectée	Hommes	4 446 202 015	522 434 818	4 968 636 833	5 395 472 953	529 567 291	5 925 040 244	62	55	62	21	1	19
	Femmes	2 042 911 819	166 726 058	2 209 637 877	2 334 511 808	190 907 239	2 525 419 047	27	20	26	14	15	14
	Personnes morales	727 793 716	210 420 853	938 214 569	920 464 224	240 597 958	1 161 062 182	11	25	12	26	14	24
	Total	7 216 907 550	899 581 729	8 116 489 279	8 650 448 985	961 072 488	9 611 521 473	100	100	100	20	7	18
Encours de crédit	Hommes	6 973 795 239	504 417 435	7 478 212 674	7 544 029 756	547 297 042	8 091 326 798	65	61	65	8	9	8
	Femmes	2 344 313 167	93 600 147	2 437 913 314	1 852 242 636	66 305 492	1 918 548 128	16	7	15	-21	-29	-21
	Personnes morales	1 972 049 897	211 758 292	2 183 808 189	2 173 575 909	289 805 510	2 463 381 419	19	32	20	10	37	13
	Total	11 290 158 303	809 775 874	12 099 934 177	11 569 848 301	903 408 044	12 473 256 345	100	100	100	2	12	3
Montant des crédits accordés	Hommes	8 632 939 832	138 202 961	8 771 142 793	9 688 664 749	155 125 891	9 843 790 640	66	66	66	12	12	12
	Femmes	2 713 514 567	43 335 993	2 756 850 560	2 817 567 737	44 929 555	2 862 497 292	19	19	19	4	4	4
	Personnes morales	1 901 032 744	30 492 715	1 931 525 459	2 194 048 658	35 241 960	2 229 290 618	15	15	15	15	16	15
	Total	13 247 487 143	212 031 669	13 459 518 812	14 700 281 144	235 297 406	14 935 578 550	100	100	100	11	11	11

Source : Système financier décentralisé

L'encours d'épargne est constitué des autres formes de dépôts, de dépôts à vue et de dépôts à terme avec respectivement 55%, 27% et 18% du montant total de l'encours. Globalement on note une hausse de 18% de cet encours d'épargne entre 2015 et 2016. Les dépôts à terme ont considérablement augmenté à la même période, avoisinant les 45%. Concernant l'encours de crédits, il est de court terme, moyen terme et de long terme en plus des crédits en souffrance. Les crédits à court terme et moyen terme sont plus représentatifs avec respectivement 40% et 35% du montant total. Les crédits en souffrance comme l'indique leur nom ne représentent que 4%. Globalement l'encours de crédit a augmenté de 3% entre 2015 et 2016 alors que le crédit à court terme a baissé de 4% à la même période malgré son poids dominant en 2016.

Tableau 16.7: Evolution du montant de l'encours d'épargne et de l'encours de crédits (en millions de FCFA)

Désignation	Année			
Encours d'épargne (en million de FCFA)	**Année 2015**	**Année 2016**	**Poids en 2016**	**Variation en %**
Dépôts à vue	2 422 976 133	2 613 954 184	27	8
Dépôts à terme	1 213 960 304	1 771 174 064	18	46
Autres dépôts	4 479 552 844	5 226 393 225	55	17
Total	8 116 489 281	9 611 521 473	100	18
Encours de crédits (en million de FCFA)	**Année 2015**	**Année 2016**	**Poids en 2016**	**Variation en %**
Court terme	5 119 373 781	4 934 513 722	40	-4
Moyen terme	4 253 058 791	4 365 410 233	35	3
Long terme	2 130 029 833	2 628 460 226	21	23
Crédits en souffrance	597 471 773	544 872 165	4	-9
Total	12 099 934 178	12 473 256 346	100	3

Source : Système financier décentralisé

Au regard de la production de crédit selon l'objet, on constate que 92% du crédit total accordé porte sur les crédits de trésoreries et 7% sur les crédits d'équipement. En termes d'évolution le crédit total accordé sur les objets a connu une hausse de 12% entre 2015 et 2016. Les autres formes de crédits malgré leur faible poids en 2016, ont connu une hausse spectaculaire de 328% à la même période. Pour ce qui est de la production de crédit selon le secteur d'activités, on note 79% du crédit alloué au secteur du commerce, restaurants, hôtels. Les secteurs de l'agriculture et des assurances ont reçus chacun 6% du montant total des crédits alloués. Ces crédits alloués ont connu une hausse de 7% en une année. Toutefois des baisses significatives ont été notées notamment dans les secteurs de l'électricité (72%) et de l'industrie extractive (15%).

Tableau 16.8: Evolution de la production de crédits selon l'objet, le secteur d'activités et le milieu de résidence

Désignation	Année			
Montant des crédits accordés par objet	**2015**	**2016**	**Poids en 2016 en %**	Variation en %
Crédits immobiliers	71 959 932	66494443	0	-8
Crédits d'équipement	884 916 100	1012302238	7	14
Crédits de trésorerie	12 262 474 748	13569024584	92	11
Autres	39 708 174	169982330	1	328
Total	13259058954	14817803595	100	12
Montant des crédits accordés par secteur d'activités	**2015**	**2016**	**Poids en 2016**	Variation en %
Agriculture, sylviculture et pêche	918 923 245	897 394 805	6	-2

Industries extractives	495 311	419 197	0	-15
Industries manufacturées	372 253 547	466 364 419	3	25
Bâtiment et travaux publics	219 358 518	225 975 066	3	3
Commerce, restaurants, hôtels	10 457 217 569	11 407 129 358	79	9
Électricité, gaz, eau	929 744	263 972	0	-72
Transports, entrepôts et communications	329 187 833	344 198 596	2	5
Assurances, services aux entreprises	657 652 130	930 639 760	6	42
Immobilier	133 704 756	171 303 274	1	28
Services divers	369 796 159	491 0 102	0	33
Total	13 459 518 812	14 443 688 447	100	7

Source : Système financier décentralisé

XVI.4 CONCLUSION

Globalement, on note une disparité entre les départements en termes de répartition des bureaux de poste de la région. Aussi, le nombre de bureaux de poste reste insuffisant compte tenu de l'étendu de la région qui est la plus vaste du Sénégal. Par ailleurs, quel que soit le sexe et le milieu de résidence en 2016, on constate une baisse du niveau d'adhésion des sociétaires femmes au crédit et à l'épargne.

CONCLUSION GENERALE

La population de la région de Tambacounda, avec une densité de population relativement faible (17,7 hbts au km^2), est majoritairement rurale. Son taux d'urbanisation est resté constant depuis plusieurs années dans pratiquement tous les départements. On note une légère supériorité numérique des hommes par rapport à leurs homologues de sexe féminin.

La population de la région est inégalement répartie. Certains départements sont moins peuplés compte tenu de leur vaste superficie. Ce qui entraine à un type d'habitat dispersé et des densités encore faibles. Ce qui se reflète dans la répartition spatiale des infrastructures au sein des départements.

L'existence d'une diaspora comme source de développement de partenariats féconds, l'importance des disponibilités foncières, la possibilité de diversifier l'offre éducative avec l'implantation d'écoles franco-arabes constituent d'énormes potentialités susceptibles de développer le secteur éducatif de la région.

Dans le secteur de la santé, le soutien actif des autorités administratives, l'accompagnement des partenaires au développement sont autant d'éléments qui contribuent à la relance le système sanitaire régional.

L'agriculture, l'élevage, le commerce et la pêche constituent les principales activités économiques de la région. Le réseau forestier et les opérations importantes en faveur de la préservation de l'environnement (évaluation environnemental stratégique, étude d'impact environnemental), entre autres, au niveau de la région constituent des leviers favorables à un développement durable. De plus et non des moindres, la région de Tambacounda bénéficie de nombreux transferts de fonds de l'étranger car c'est l'une des régions du pays à propension migratoire élevée. Ainsi, une incitation à l'investissement rentable et durable de sa diaspora pourrait non seulement faciliter le retour des migrants mais aussi participer à la création d'emplois dans la région.

ANNEXE

Répartition par groupe d'âge de la population de la région de Tambacounda en 2016

Groupe âge	HOMME	FEMME
0-4	75206	72964
5-9	61132	57597
10-14	52493	48695
15-19	43526	40029
20-24	35432	34285
25-29	27562	29839
30-34	22266	24490
35-39	14043	15007
40-44	14270	15347
45-49	11211	12260
50-54	9341	9784
55-59	7973	7607
60-64	6251	5688
65-69	4510	3888
70-74	3185	2667
75-79	2022	1674
80+	2008	1901

ANNEXE.2 Urbanisation

Evolution du taux d'urbanisation par département

	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Bakel	22%	22%	22%	22%	22%	22%
Tambacounda	36%	36%	36%	36%	36%	36%
Goudiry	10%	10%	10%	10%	10%	10%
Koumpentoum	9%	9%	9%	9%	9%	9%

ANNEXE.3 Santé

Taux de couverture en CPN

	Année 2015	Année 2016
Taux de couverture en CPN1	40%	60%
Taux de couverture en CPN4	10%	20%
Taux d'achèvement en CPN	15%	38%